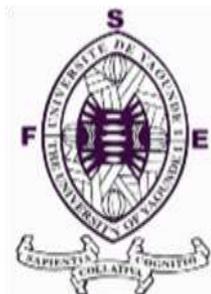


UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
(CRFD) HUMAINES, SOCIALE ET
EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
EDUCATIVES ET INGENIERIE EDUCATIVE



UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION SCIENCES

POST GRADUATE SCHOOL FOR
HUMAN, SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL UNIT OF RESEARCH AND
TRAINING IN SCIENCE OF
EDUCATION AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

**APPROCHE EXPLORATOIRE DES RAISONS DU
DECROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS DU
TCHAD : CAS DU DEPARTEMENT DE DONO-MANGA**

**Mémoire rédigé et soutenu en vue de l'obtention du diplôme de Master en
Sciences de l'Education**

Filière : Enseignements Fondamentaux en Éducation

Option: Sociologie et Anthropologie de l'Education

Présenté

NADJIASSOUM Arnaud

Licencié en Fondements et pratiques de l'Education

Matricule : 21V3484

Membres du jury :

Président : EYENGA ONANA Pierre Suzanne (MC)

Membre : WAKEU Martial Aimé (CC)

Rapporteur : MBA Robert Marie (MC)

Septembre 2024



SOMMAIRE

DEDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES FIGURES.....	vi
RÉSUMÉ	vii
ABSTRACT.....	viii
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE 1 : LES CAUSES DU DECROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS	32
CHAPITRE 2 : LES ACTIVITES GENEREES PAR LE DECROCHAGE SCOLAIRE ET LEURS PRATIQUES DANS LE DEPARTEMENT DE DONO-MANGA.....	66
CHAPITRE 3 : LES CONSEQUENCES DU DECROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS DE DONO-MANGA	75
CHAPITRE 4 : LES MESURES PRISES PAR LES ACTEURS DE L'ÉDUCATION DU TCHAD ET CEUX DE DONO-MANGA POUR LIMITER LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS	85
CONCLUSION GÉNÉRALE	101
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	103
ANNEXES	108
TABLE DES MATIERES	117

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à la disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le centre de recherche et de formation doctorale en sciences humaines, sociales et éducatives de l'université de Yaoundé 1 n'entend donner aucune approbation ni improbation aux énoncés dans ce mémoire, ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

À

Mes parents

REMERCIEMENTS

Ce travail de recherche a vu la contribution de plusieurs personnes dont il est ici le lieu de les remercier.

Nous remercions dans ce travail tout d'abord notre directeur de recherche le professeur MBA MARIE ROBERT pour son accompagnement scientifique malgré ses multiples occupations.

Nous tenons à remercier également notre chef de département des enseignements fondamentaux en éducation professeur EYENGA ONANA PIERRE SUSANNE qui n'a ménagé aucun effort pour la réussite de notre formation.

Nos gratitude vont également à l'endroit du docteur AKAAPHA RAPHAEL LANDRY. A tous les enseignantes et enseignants de la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Yaoundé I et plus précisément ceux du département des enseignements fondamentaux en éducation pour les activités d'enseignements-apprentissage nous leur disons merci infiniment. Nos remerciements vont également à l'endroit de notre oncle maternel MOKODI NGARTEUL et à sa femme MADIKEM BERNADETTE pour leurs soutiens multiples.

Nous remercions aussi plus particulièrement notre frère aîné MODJIRENGARTI CHRISTIAN et nos tantes maternelles MANTA ROSALIE et DEDJIRI SOLANGE pour leurs suivis et attention particulière portées à notre égard sans oublier notre fiancée COLLECTE RIMOUDEUL.

Enfin, nous disons également merci à toute la communauté GOULEI du Tchad, celle de la diaspora et à nos amis du département des enseignements fondamentaux en éducation pour leur collaboration et sympathie manifestées à notre égard durant les deux ans de formation académique.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Tableau récapitulatif des hypothèses, variables de l'étude modalités et indicateurs	21
Tableau 2: Descriptif marquant le début et la fin de l'adolescence.....	37

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Modèle multidimensionnel explicatif du décrochage scolaire des adolescents selon Fortin et al. (2012, p.34)	20
Figure 2: Modèle écologique : écosystème adapté de l'élève (1979)	27
Figure 3: Relatif aux situations matrimoniales	33
Figure 4 : Suivis parentaux des adolescents	48
Figure 5: Avez-vous payé la scolarité de votre enfant chaque année ?	48
Figure 6: Avez-vous fait le suivi et l'accompagnement éducatif de votre enfant ?	49
Figure 7: Répartition des parents selon leur niveau d'études	55
Figure 8: Relatif aux manques des infrastructures scolaires et éducatif	60
Figure 9: Identification des activités vers lesquelles sont orientés les décrocheurs	72
Figure 10: Relatif aux conséquences du décrochage scolaire des adolescents	78
Figure 11: Relatif aux conséquences socioprofessionnelles du décrochage scolaire.....	79
Figure 12: Relatif aux mesures prises par l'Etat et l'APE pour combattre le décrochage scolaire à dono-manga.....	89
Figure 13: Relatif aux mesures prises par les parents et les ONG pour lutter contre le décrochage scolaire	92

RÉSUMÉ

Notre travail de recherche a pour thème « Approche exploratoire des raisons du décrochage scolaire des adolescents du Tchad : cas du département de Dono-manga ». Il s'agit dans ce travail d'identifier et d'analyser les raisons qui poussent les adolescents à quitter le système éducatif sans l'obtention du premier diplôme malgré la gratuité de l'école au Tchad. Le décrochage scolaire des adolescents constitue un problème crucial de notre travail, donc il est important de cerner l'opinion de tous les acteurs de l'éducation sur les motifs du décrochage scolaire pour enfin proposer les solutions. En effet, le phénomène du décrochage scolaire est actuellement l'une des préoccupations majeures du monde de l'éducation. A partir de ce problème se dégage une question principale de recherche : Quelles sont les logiques qui sous-tendent le décrochage scolaire des adolescents de Dono-manga ? Pour cerner ce problème, une hypothèse générale est émise : Le décrochage scolaire des adolescents dans la localité de Dono-manga s'explique aussi bien par la réticence de certains parents, le manque des infrastructures scolaires et éducatives, le manque de motivation des apprenants, le manque des enseignants, la représentation sociale, la distance qui sépare certains villages des écoles, la précarité sociale. Ensuite nous avons ressorti trois hypothèses spécifiques :

HSR1 : Le décrochage scolaire des adolescents de Dono-manga ouvre la voie à la promotion des métiers tel qu'éleveur, agriculteur, artisan.

HSR2 : Le décrochage scolaire des adolescents influence le niveau d'instruction au Tchad en général et à Dono-manga en particulier.

HSR3 : L'Etat et ses partenaires travaillent à la sensibilisation des jeunes, réduisent les coûts d'éducation et essaient de promouvoir des infrastructures pour un enseignement de qualité. Nous avons utilisé trois théories explicatives dans ce travail: la théorie de l'écologie humaine de Brenfenbrenner (1979), la théorie de l'autodétermination de Simenon (2003), et la théorie de l'inégalité sociale de Bourdieu (1987). Ainsi, nous avons usé de la méthode quantitative avec le questionnaire pour la collecte de données avec un échantillon de 94 personnes dans la localité de Dono-manga. Toutes nos hypothèses sont confirmées ce qui nous permet de dire que le manque des infrastructures, le manque de motivation, l'insuffisance des enseignants, la représentation sociale, la distance qui sépare certains villages des écoles, la précarité sociale sont autant des raisons du décrochage scolaire des adolescents de Dono-manga.

Mots clés : raisons, décrochage scolaire, adolescents.

ABSTRACT

Our research work has the theme « Exploratory approach to the reasons for the school dropout of adolescents in Tchad, case of the department in Dono-manga ». This work involves studying and analysing the reasons why adolescents leave the education system without obtaining their first diploma with the aim of identifying the opinion of dropouts on the reasons for their early abandonment of studies. The work also involves identifying the cause and consequences of school dropout in order to finally propose solutions. Indeed, the phenomenon of school dropout is currently one of the major concerns in the work of education. From this problem a main surviving research question emerges: what are the logics that support the school dropout of adolescents in the locality of Dono-manga? To address this problem, a general hypothesis is put forward: the school dropout of adolescents in the locality of Dono-manga can be explained as well by the reluctance of certain parents, the lack of school and educational infrastructures, the lack of motivation of learners, the lack of teachers, social representation, social precariousness, the distance that separates certain villages from school, etc. Then we have three specific hypotheses :

HSR1: School dropout opens the way to the promotion of professions such as farmer, artisan.

HSR2: School dropout influences the level of instruction in Chad in general and in Dono-manga in particular.

HSR3: The state and its partners work to raise awareness among young people, reduce the cost of education and try to promote infrastructure for education of quality.

Thus, we use the quantitative method with a questionnaire to collect data in the locality of Dono-manga. All our hypotheses are confirmed, which allows us to conclude that the lack of infrastructure, the lack of motivation, the lack of teachers, social representation, the distance that separates certain villages from schools, and social precariousness are all reasons for dropping out of school for the adolescents in Dono-manga.

Keywords: reasons, dropping out of school, adolescents

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

AFD	: Agence Française pour le Développement.
APA	: Association des Psychologues Américains.
APC	: Approche Par les Compétences.
APICED	: Agence pour la Promotion des Initiatives Communautaires en Education.
BAD	: Banque Africaine de Développement.
BM	: Banque Mondiale.
CBLT	: Commission du Bassin du Lac Tchad.
CEMAC	: Communauté Economique et Monétaire de l’Afrique Centrale.
CEPE	: Certificat d’études primaires élémentaires.
CESG	: Collège d’Enseignement Secondaire General.
CFA	: Colonies des Français d’Afrique.
CLAC	: Centre de Lecture et d’Animation Culturelle.
CNC	: Centre National de Curricula.
CONFEMEN	: Conférence des Ministres de l’Education des Etats et Gouvernements de la Francophonie.
CREO	: Centre de Récupération des Enfants Orphelins.
DES	: Diplôme d’études secondaire.
DP	: Diplôme professionnel.
DS	: Décrochage Scolaire.
DSP	: Document de Stratégie du Pays.
EFE	: Education-Formation-Emploi.
EPT	: Education Pour Tous.
FSE	: Faculté des Sciences de l’Education.
HCNE	: Haut Conseil de l’Éducation Nationale.
INSEED	: Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques.
MCT	: Manufacture du Cigarette au Tchad.
MESRI	: Ministère de l’Enseignement Supérieur de la Recherche et de l’Innovation.
MFPESN	: Ministère de la Femme, de la Protection de la Petite Enfance et de la Solidarité Nationale.

MFPPM	: Ministère de la Formation Professionnelle et des Petits Métiers.
OCDE	: Organisation de Coopération et de Développement Economique.
ODD	: Objectifs du développement durable.
OMD	: Objectifs du millénaire pour le développement.
ONDR	: Office National de Développement Rural.
ONG	: Organisation Non Gouvernementale.
ONU	: Organisation des Nations Unies.
PADT	: Programme d'action pour le développement du Tchad.
PAEB	: Programme d'appui à l'enseignement bilingue.
PAN/EPT	: Plan d'action nationale pour l'éducation pour tous.
PARSET	: Programme d'appui à la réforme du secteur de l'éducation au Tchad.
PASE	: Projet d'appui au secteur de l'éducation.
PASEC	: Programme d'analyse du système éducatif du Confemen.
PIB	: Produit Intérieur Brut.
PIET	: Plan Intérimaire de l'Education au Tchad.
PND	: Plan National de développement.
PNE	: Projet National de l'Elevage.
PUF	: Presses Universitaires de France.
PUY	: Presses Universitaires Yaoundé.
RESEN	: Réflexion sur le secteur de l'éducation nationale.
RGE	: Recensement Général de l'Elevage.
RMEN	: Rapport du ministère de l'éducation nationale.
SIDA	: Syndrome Immun Déficience Acquise.
SODELAC	: Société de Développement du Lac.
SOTERA	: Société Tchadienne d'Exploitation des Ressources Animales.
SPSS	: Statistical Package for the Social Science. Tchad.
TIC	: Technologies de l'Information et de la Communication.
UA	: Union Africaine.
UE	: Union Européenne.
UNESCO	: Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la Culture.
UNICEF	: Fonds des nations unies pour l'enfance.
VIH	: Virus Immun Humaine.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Proclamé République le 28 Novembre 1958, le Tchad était indépendant le 11 Août 1960 sous le règne de son premier président NGARTA TOMBALBAYE. Son système éducatif est hérité de la colonisation car la langue d'enseignement est celle de la France qui était la puissance colonisatrice.

En effet, le Tchad appartient donc à plusieurs organisations nationales et internationales tel que l'ONU, UNESCO, CEMAC, UE, UA, G5 sahel, UNICEF, PAM, etc. Pays pauvre et très endetté selon le classement de l'ONU, le Tchad est enclavé car situé au cœur de l'Afrique avec non accès à la mer et une vaste superficie de 1.284.000 Km² dont une grande partie est désertique. Il est limité au Nord par la Lybie, au sud par la République centrafricaine, à l'Est par le Soudan et à l'Ouest par le Niger, le Nigeria et le Cameroun. Cette position fait de lui le carrefour des civilisations négro-africaines. Il est subdivisé en trois zones climatiques à savoir : la zone désertique au nord avec un climat subsaharien, au centre se trouve le climat sahélien, le sud correspond au climat tropical dont l'agriculture est pratiquée pendant la saison de pluies.

Sur le plan démographique, le Tchad compte plus de six millions (6.000.000) de population en 1994 et 11.175.915 habitants d'après le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH 2009). La population est jeune avec une proportion de plus de 60% dont l'âge varie entre 15 à 24 ans. La population Tchadienne atteindra 23 millions en 2030 d'après la projection de l'institut national de la statistique, des études économiques et démographiques (INSEED,2018). Ce qui explique que la population est croissante. Cette croissance démographique nécessite également un investissement humain, matériel, financier énorme pour atteindre la demande de l'éducation et de sa qualité.

Ainsi sur le plan administratif, le Tchad est subdivisé en 23 régions dont chaque région a un gouverneur nommé par décret présidentiel, les régions sont à leur tour subdivisée en département et les départements en sous-préfectures. Les sous-préfectures sont alors composées des cantons et les cantons sont les regroupements des villages. Le Tchad compte 61 départements et plus de 300 sous-préfectures. Cette diversité des régions engendre également une diversité culturelle et linguistique ce qui aurait un impact sur son système éducatif.

Mais il faut noter que le pays compte deux (2) langues nationales « Le Français et l'Arabe ». Il a adopté la politique du bilinguisme récemment ne permettant son application exhaustive dans le système éducatif.

Compte tenu de sa croissance démographique, la demande d'éducation dépasse l'offre d'éducation ce qui fait que la pression sur les infrastructures scolaires et éducatives persiste. Il faut signaler que l'école est arrivée au Tchad en 1911 à Mao (une ville située à près de 80 km de N'Djamena) avec 11 élèves dont 3 filles et 8 garçons (Medard,2012). Au lendemain des indépendances avec les reformes éducatifs, le système éducatif tchadien aurait pris son envol mais les guerres civiles et les multiples rebellions auront très tôt, freiné ce décollage. Pour le peuple autochtone du Tchad, l'école est une importation de la colonisation et aura d'influence sur leurs pratiques socioculturelles dont il faut signaler une forte résistance pour certains et un engouement pour d'autres à son implémentation car elle est considérée comme source de dépréciation des usages et coutumes.

Sur le plan économique, le pays appartient à la zone CEMAC (communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale) et utilise le Franc CFA. L'économie Tchadienne était dominée avant 2003 par les activités agropastorales qui occupaient plus de 80% de la population active. En 2003, avec l'exploitation du pétrole de Doba que l'économie tchadienne a connu une croissance durant les deux dernières décennies et son PIB a aussi augmenté.

Sur le plan politique, le Tchad a connu une instabilité politique sans pareil dans la sous-région de la zone CEMAC. De 1960 à 2021, le pays a connu plus sept (7) chefs d'Etat qui se sont succédé par les coups d'état militaires. En effet, les guerres fratricides et les multiples rebellions qu'ont connu le pays ne permettent pas le décollage de son système éducatif car les établissements d'enseignement à tous les niveaux dans toutes les régions sont fermés pendant la guerre. Cette situation politique du pays n'a pas permis le développement et l'épanouissement de son système éducatif classant le pays à la queue (Medard,2012).

Vu les situations économiques, socioculturelles, politiques, administratives énumérées ci-dessus, on ne peut passer inaperçu sur la situation éducative.

Considérant, l'éducation comme socle du développement d'un pays, elle vise l'acquisition de savoir-faire, savoir vivre et le savoir être, des compétences permettant l'épanouissement et l'insertion socioprofessionnelle de l'individu. Aujourd'hui partout en Afrique beaucoup des efforts ont été fait pour donner l'accès à l'éducation à tous les enfants à l'âge de scolarisation mais le constat reste encore déplorable dans certains pays dont le Tchad.

C'est pour cette raison qu'en 1990, certains pays Africains ont pris part à Jomtien en Thaïlande à la conférence nationale sur l'éducation pour tous (EPT). Dix ans après, c'est à dire en 2000, un forum mondial sur l'éducation a vu encore la participation de ces mêmes chefs d'État Africain à Dakar au Sénégal pour renouveler leur engagement à l'égard de l'éducation

pour tous. Les participants ont adopté aux sorties de ce forum le cadre d'action de Dakar, un document ambitieux qui définit, les six objectifs de l'éducation pour tous et les stratégies pour les enfants d'accéder à un enseignement primaire obligatoire de qualité et gratuit. C'est ainsi que pour joindre l'acte à la parole, le gouvernement du Tchad a rendu l'enseignement primaire obligatoire et gratuit à tous les enfants sans distinction de sexe, d'ethnie, de confession religieuse ou d'appartenance politique (Loi d'orientation du système éducatif Tchadien de mars 2006).

Toutefois, en dépit des efforts consentis çà et là pour améliorer la qualité et l'accès à l'éducation, le pays traine toujours à la queue. Les disparités entre les sexes dans la scolarisation et la rétention restent préoccupantes dans les écoles tchadiennes. D'après la réflexion sur le système éducatif national (RESEN, 2016), 88% des enfants de moins de 15ans ayant quitté l'école sans l'obtention du premier diplôme ni qualification professionnelle avaient le niveau maximum de CE2. Le taux du décrochage scolaire était de 84% en zone rurale selon la même source.

En effet, le décrochage scolaire n'est pas sans conséquence pour les jeunes. Ayant quitté l'école précocement, ces adolescents qui peinent à lire et à écrire rencontrent des difficultés d'insertion socioprofessionnelle particulièrement sévère. Ces conséquences sont entre autres : analphabétisme de la jeunesse, le manque du savoir vivre, le savoir être, manque de confiance en l'avenir, un défi motivationnel, un sentiment d'exclusion sociale, la délinquance juvénile, le chômage, un sentiment d'amertume à l'égard d'autrui, un développement des violences tendant vers la criminalité. Ainsi, l'objectif de notre étude est d'identifier et d'analyser les raisons qui poussent les adolescents à quitter l'école sans l'obtention du premier diplôme ni d'un certificat professionnel leur permettant de s'intégrer dans la vie active.

Ainsi, notre travail de recherche est reparti en quatre chapitres : le premier chapitre aborde les causes du décrochage scolaire des adolescents du Tchad, le deuxième traite les activités générées par le décrochage scolaire des adolescents, le troisième chapitre aborde les conséquences du décrochage scolaire des adolescents, et le quatrième s'intéresse aux mesures prises par l'Etat et ses partenaires pour limiter ou combattre le décrochage scolaire des adolescents du Tchad en général et ceux de Dono-manga en particulier.

I. PROBLÈME DE L'ETUDE

Au Tchad, le système éducatif est régi essentiellement par la loi N° 016 /PR/2006 du 16 mars 2006 portant organisations, structuration et fonctionnement. Le cadre général qui définit

les règles de fonctionnement du système éducatif Tchadien est également régi par la constitution, les lois et les règlements. Il résulte de l'article 38 de la constitution du 04 mai 2018 que tout citoyen a droit à l'Education. De façon globale, le système éducatif Tchadien est subdivisé en six (6) cycles à savoir: le préscolaire (non obligatoire), le primaire, le moyen General, le secondaire General et le secondaire technique et professionnel, le supérieur et enfin l'alphabétisation et l'éducation non formelle. Les sous-secteurs primaires et secondaire sont placés sous tutelle du ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique (MENPC), il y'a également le ministère de la formation professionnelle et des petits métiers (MFPPM) qui se charge du secondaire technique et professionnel. Le supérieur est sous tutelle du ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI). Le ministère de la femme, de la protection de la petite enfance et de la solidarité nationale (MFPPESEN) s'occupe donc du préscolaire (non obligatoire). Il faut noter que dans chaque secteur il y'a le privé.

En effet, avec l'exploitation du pétrole au Tchad en 2003, le secteur de l'éducation occupe une part importante dans le budget de l'Etat Tchadien. Car l'Etat a fait de l'éducation sa priorité absolue. Ainsi avec les revenus du pétrole de Doba, la recette de l'Etat Tchadien a aussi augmenté sur le plan National. C'est ainsi que le salaire des enseignants fut augmenté considérablement avec tous les primes (craie, transports, documentation, d'évaluation, logements, recherche, prime de chaleur pour les enseignants affectés au Nord du Tchad).

Ainsi, l'Etat Tchadien a investi dans la construction des infrastructures scolaires et éducatives dans toutes les provinces du pays, la formation des enseignants sur l'ensemble du territoire, l'achat des matériels didactiques et pédagogiques etc. L'école Tchadienne est rendue gratuite par la loi N°027/2008 portant gratuité de l'école primaire et le secondaire. Au regard des efforts et progrès consentis pour améliorer la qualité et l'accès à l'éducation, il faut relever que l'accès et le maintien à cette éducation demeurent un défi majeur du système éducatif tchadien, et que ceux-ci sont en deca de l'attente. Et pour cause, le taux des enfants exclus du système éducatif reste très élevé bien qu'évoluant selon une tendance en baisse, passant de plus de 68% en 1996 à presque 50% en 2014 (Thales 2023).

En fait, deux principaux facteurs expliquent les problèmes du système éducatif tchadien. Il s'agit d'une part des facteurs internes et d'autre part de facteurs externes d'où l'urgence de la refondation de l'école tchadien (Thales 2023). Les insuffisances d'ordre infrastructurel, humain et matériel auxquelles font face le système éducatif du Tchad constituent les facteurs externes. En plus les écoles privées et communautaires bien qu'indispensables en tant que complément de l'offre publique de l'éducation, sont créées de façon anarchique. Aussi les facteurs

socioculturels, les facteurs économiques, les facteurs politiques sont susceptibles d'expliquer le retard du système éducatif tchadien mais également les facteurs internes qui concernent l'apprenant lui-même.

Ainsi, l'éducation apparaît au Tchad comme un facilitateur de l'atteinte de l'émergence prévu d'ici 2030. Une stratégie intérimaire pour l'éducation et l'alphabétisation (SIPEA) a été instituée en 2013 par le gouvernement du Tchad, en collaboration avec la banque mondiale et l'UNESCO. Cette stratégie a pour objectif de promouvoir l'éducation universelle de qualité et le renforcement des capacités des structures nationales pour la gestion efficace du système éducatif du Tchad. Ces différentes stratégies en matière d'éducation s'inscrivent dans la même logique que les objectifs du millénaire pour le développement (OMD) adoptés en 2001 et l'engagement de réaliser les objectifs de développement durable (ODD, 2016-2030).

Ainsi, de nombreux défis se posent à l'école Tchadienne, notamment les insuffisances en infrastructures, en moyens financiers, en moyens humains et matériels, le mauvais management, et aussi les réformes hasardeuses des textes et programmes scolaires. Cet état de fait résulte d'une déconsidération de l'éducation au détriment d'autres priorités politiques qui l'entraînent inévitablement vers son échec. Alors pour ne pas faire des enfants Tchadiens des déshérités de notre époque mondialisée, il est urgent de reconsidérer l'école Tchadienne dans sa mission de transmettre l'héritage culturel commun car l'avenir des élèves et du pays en dépend. Comme l'a remarqué Nomaye (2001) : « *là où l'éducation est en échec, la barbarie finit par surgir* ».

Bref, ces problèmes évoqués ci-haut contribuent largement d'une manière ou d'une autre aux abandons et au décrochage scolaire des adolescents du Tchad.

Toutefois, il faut souligner qu'à l'opposé des gouvernements coloniaux qui pensaient l'école en termes de coût, les dirigeants africains posèrent comme postulat qu'elle était une source de richesse économiques (Lange 1995). Alors, pour permettre leur développement socioéconomique, les pays africains ont misé sur l'éducation. C'est sur cette base que plusieurs conférences mondiales sur l'éducation pour tous (EPT) ont vu la participation de certains dirigeants africains. Au sortir de ces conférences, les participants ont adopté le cadre d'action de Dakar, document ambitieux et concret qui définit six objectifs de l'éducation pour tous et les stratégies pour les enfants d'accéder à un enseignement primaire obligatoire et gratuit de qualité et de le suivre jusqu'à son terme.

Cependant, en dépit de tous les efforts consentis et des interventions de différents projets d'appui à l'éducation, les partenaires et autres organisations non gouvernementales (ONG),

l'accès et le maintien à l'éducation fondamentale au Tchad reste problématique dans certaine province du pays causant des échecs et décrochages scolaires. C'est le cas du département de Dono-manga.

Quand une thématique revient prépondérante dans le débat public c'est au vu de sa pertinence, des termes apparaissent et font consensus autour de leur utilisation. C'est le cas du décrochage scolaire qui est un phénomène dans le système éducatif tchadien.

En effet, le décrochage scolaire n'est pas sans conséquence pour les adolescents du Tchad et principalement ceux de Dono-manga. Ayant quitté l'école précocement, ces adolescents éprouveront des difficultés d'insertion socioprofessionnelle particulièrement sévère. Ils composent avec les conséquences tel que le savoir, le savoir-vivre, le savoir-être, un manque ou une baisse de confiance ou d'estime de soi, un déficit de motivation, un manque de confiance en l'avenir, un sentiment d'amertume à l'égard d'autrui, un sentiment d'exclusion, le chômage, la pauvreté etc.

Plusieurs recherches ont montré qu'un pays ayant plus de jeunes non scolarisés, voire sans diplômes est exposé à une montée de l'insécurité, l'exode rural massif, une augmentation de la délinquance juvénile, un développement de la violence et une perte de main-œuvre. Ainsi, pour perfectionner le niveau des enseignants, l'Etat Tchadien a investi des capitaux colossaux dans ce secteur de l'éducation notamment dans l'amélioration des salaires des enseignants, leur formation initiale ou continue, des primes de documentation, prime d'évaluation prime d'enseignement etc. En 2020, les mêmes avantages sont maintenus, les conditions de travail des enseignants largement améliorées. La même année, le budget annuel de l'Etat Tchadien était de 1209,6 milliards de francs CFA ce qui est deux fois plus élevé que les années antérieures. 14,59 % étaient consacrés au secteur de l'éducation qui se positionne au premier du TOP05 des ministères qui présentent plus de dépenses de l'Etat. De tout ce qui précède, l'on constate sur le terrain que les résultats sont peu probants: abandon scolaire, échec scolaire, décrochage scolaire, résultats insatisfaisants sont les refrains du système éducatif Tchadien (Journal abba Garde N° 124.p.8).

Etant débutant dans la recherche précisément en sociologie et anthropologie de l'éducation, et étant donné que le décrochage scolaire est l'un des problèmes socio-éducatifs lié à la docimologie, aux politiques scolaires, curricula, qui intéressent notre champ de recherche, il est très important de s'interroger sur les raisons du décrochage scolaire des adolescents du Tchad en général et ceux du département de Dono-manga en particulier. Cette étude nous

permettra de mieux comprendre les raisons du décrochage scolaire et de proposer des solutions pour pouvoir réduire le taux du décrochage dans ce pays.

Le but de notre travail de recherche est d'identifier et d'analyser les raisons du décrochage scolaire des adolescents du département de Dono-manga. Sa pertinence réside dans le fait qu'elle traite un problème socioéducatif. Bref, la clé du développement c'est d'assurer l'éducation de qualité à ses concitoyens. De ce fait, il faut agir quand elle est menacée.

II- PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

La problématique d'une étude est un ensemble construit autour d'une question principale et des lignes d'analyses permettant de traiter le sujet. Pour N'da (2015, p. 53), la problématique est « *l'approche ou la perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ. Elle est l'angle sous lequel les phénomènes vont être étudiés, la manière dont on va les interroger* ».

En effet, l'objet de toute éducation est de fournir à l'individu ou à une communauté une gamme de comportements, de conduites, d'expériences, de connaissances et rendre celui-là ou celle-là utile à la société. En décrivant le passage socio-économique de l'Afrique traditionnelle précoloniale (éducation non formelle), les auteurs parlent d'un continent « paisible » et « harmonieux », des sociétés vivantes et dynamiques appelée à se développer. Grâce à l'éducation minutieuse et intégrale de la jeunesse visant toute la personne humaine et touchant toutes les activités de la vie : l'éducation avait la mission d'inculquer toutes cette sagesse pratique afin que l'éduqué devienne capable de se conduire face à soi-même, face aux autres et face à la nature. Par ailleurs bien qu'informelle, l'éducation était considérée comme un bien commun à toute la communauté. Elle était assurée de manière globale par les parents (Nomaye,2001).

Ainsi, comprendre le phénomène du décrochage scolaire des adolescents est très complexe car il s'agit de l'aboutissement d'un processus comprenant plusieurs aspects. Les enseignants ont eu à constater les multiples raisons justifiant la décision de décrocher énoncées par les élèves. Les raisons fréquemment rapportées concernent le besoin de travailler pour améliorer la situation financière de la famille, le découragement face aux retards scolaires ou face à des difficultés d'apprentissage, la grossesse précoce ou le caractère contraignants des règlements scolaires. De plus, les échecs répétés de certains élèves donnent lieu à des conflits parent-enfant au sujet de la fréquentation scolaire. Certains parents résoudre ces conflits en encourageant leur enfant à abandonner l'école. Ils trouvent dans cette solution la possibilité de rétablir un climat familial positif ou de protéger leur enfant du sentiment d'incompétence

occasionner par des échecs répétitifs. Les caractéristiques individuelles, familiales, sociodémographiques liées aux apprentissages sont les raisons du décrochage scolaire (Nathalie,2012).

Le décrochage scolaire est un phénomène qui touche de plus en plus les filles que les garçons, du fait de multiples facteurs individuels, sociaux, mais surtout aussi de la responsabilité des parents qui n'accordent pas suffisamment de l'attention éducative adéquate aux enfants et notamment aux filles.

En effet, la question d'abandon scolaire ou du décrochage scolaire devient de plus en plus une urgence mondiale (UNESCO, 2019).

Les données de l'institut de statistique de l'UNESCO sur le suivi de l'éducation montrent que 60,5 millions d'enfants dans le monde ne sont pas scolarisés. Trois régions ont des taux d'abandon dans le primaire particulièrement élevé : le Canada, l'Afrique de l'ouest, Europe. Il en ressort également que 58,2million du nombre suscité viennent de pays en voie de développement et on note une forte représentativité des filles. La cause principale évoquée dans ces abandons est le manque des infrastructures éducatives, le manque de suivi des parents, condition difficile, manque de motivation intrinsèque etc.

Une autre recherche réalisée dans le même sillage fait une analyse selon laquelle il y'a une nette différence de taux des décrocheuses et des décrocheurs: il indique que 84,27% des décrocheuses enquêtées ont abandonné au premier cycle tandis que chez les décrocheurs, ils sont 54,79% à avoir laissé les études au premier cycle, (UNICEF, 2016).

Au Tchad, la situation est aussi pareille. Les enfants de moins de 15 ans ayant quitté l'école, ont un niveau éducatif très faible. Cette inégalité globale est amplifiée par le milieu de résidence de certains adolescents.

C'est ainsi qu'en milieu rural du Tchad, 88% des enfants de moins de 15 ans ayant quitté l'école ont un niveau maximum de CE2. En milieu urbain, c'est encore 79% des jeunes de moins de 15ans ayant quitté l'école qui ont eu mieux ce niveau. Ces enfants, avec un très faible niveau éducatif, viennent s'ajouter à ceux qui n'ont pas eu la chance d'accéder à l'école (RESEN, 2016).

Selon l'évaluation faite en 2019 par le programme d'analyse des systèmes éducatifs de la conférence des ministres de l'éducation des Etats et gouvernements de la francophonie (PASEC 2019), le système éducatif Tchadien est déficient: environ 57% des élèves tchadiens de la scolarité primaire ne disposent pas de connaissances et compétences suffisances en lectures et calcul. D'après les recherches en statistiques nationales de 2018, 40% des

enseignants du primaire n'ont pas de qualification professionnelle pour dispenser l'enseignement de qualité. Les insuffisances des écoles primaires publiques tchadiennes sont précaires engendrant ainsi des effectifs pléthoriques entraînant des abandons scolaires, des échecs scolaires et à la longue au décrochage scolaire. Cette déficience du système éducatif tchadien impact négativement sur la qualité de l'enseignement. C'est ainsi que plusieurs projets éducatifs ont été initiés par le ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique (MENPC) et financés par les partenaires au développement pour améliorer les indicateurs sur la qualité de cette dernière qui est considérée comme fondation des autres ordres des enseignements au Tchad.

L'accès aux programmes et l'offre éducative pour ces populations analphabètes restent très limités (faible inscription dans les centres d'alphabétisation, programmes aux contenus inadaptés, inexistence ou insuffisance de matériels didactiques et pédagogiques etc.). A cela s'ajoutent les échecs et les abandons, la faiblesse de la chaîne d'encadrement pédagogique (absence du plan de formation continue), etc. L'offre en post alphabétisation est quasi inexistante et les demandes de service des bénéficiaires potentiels sont insuffisantes. On note un fort taux de 84% de décrochage scolaire chez les filles (RESEN, 2016).

Les mutations de la société n'ont pas laissé au banc la structure, les fonctions des membres de celle-ci dans la gestion de la vie quotidienne. Dans les nouvelles formes de familles (famille recomposée et la monoparentalité) mettent en épreuve la puissance parentale conférée au chef de famille et subsidiairement à la mère. Cette restriction familiale est vectrice de nombreux abus dont sont victimes de nombreux enfants (maltraitance), d'autant plus que l'encadrement et le contrôle familial sont plus ou moins délaissés au profit de la quête d'un capital de survie. Les pères de la famille sont absents, les mères relevées de ses occupations ménagères et l'éducation de l'enfant est au second rang pour participer à la quête du revenu familial. Certains enfants sont associés parfois à cette recherche de capital au point d'abandonner l'école.

Paquin, al (1994) ajoutent que certains décrocheurs déclarent : occuper régulièrement à rechercher les moyens de subsistance, obligés de s'impliquer dans l'amélioration du revenu de la famille et dans les occupations domestiques, l'enfant n'a plus le temps d'apprendre ses leçons. Glasman (2010) souligne que les facteurs susceptibles d'expliquer les abandons et les décrochages sont nombreux et de différentes sources. Il est nécessaire d'avoir une analyse globale du phénomène afin d'identifier les variables qui sont les plus appropriées dans un contexte déterminé.

En fin, le décrochage scolaire est associé à de nombreux facteurs et conséquences qui poussent l'individu à éprouver des difficultés d'adaptation sociale et à poser des actes déviants. Quant aux conduites à risque, de nombreux décrocheurs se livrent à la délinquance, à l'exode rural, à l'incivisme, au tabagisme, à l'alcoolisme etc.

Certains auteurs tel que Weber, al (2021) dénoncent cependant les liens de causalité qui sont perceptibles. En prenant en considération les raisons qui ont poussé certains à décrocher, Berthet, al (2014), prétendent que, les relations directes entre déviance et décrochage scolaire par exemple, ne peuvent être appliquées à toutes les situations. Les jeunes qui quittent l'école parce qu'ils n'y sentent pas à leur place et les jeunes qui la quittent en raisons d'impératifs familiaux ne vivent pas du tout les mêmes conséquences. D'autres types de décrocheurs pourraient être donnés en exemple et les comparés entre eux. Certaines corrélations ont été prouvées pour certains jeunes et dans d'autres contextes, mais il est aussi fort probable que les liens observés entre le décrochage scolaire et les problèmes ultérieurs d'adaptation traduisant l'impact des problèmes antécédents d'adaptation, de même que les problèmes structureux d'inégalités sociales.

D'autres chercheurs ont démontré que le décrochage scolaire des adolescents est souvent perçu comme le résultat d'une longue accumulation d'échec à l'école qui les poussent à quitter l'école en raison des difficultés apparaissant plus tard dans leur scolarité, comme l'émergence d'un problème de santé ou de l'intimidation sévère par les pairs. Les trajectoires du décrochage scolaire varient aussi vraisemblablement selon les caractéristiques des milieux au sein duquel les jeunes évoluent (ruraux, urbains, défavorisés ou nantis) (Eliane, al,2018). Ils poursuivent que le décrochage scolaire est causé par de multiples difficultés que les élèves choisissent de quitter plus tard le système éducatif. Selon l'auteur, l'objectif est de présenter un nouveau cadre du décrochage scolaire ancré dans les approches du processus dynamique du stress et des parcours de vie à partir des résultats d'études Nord-Américaines récentes. Le processus dynamique de stress permet une analyse minutieuse des situations susceptibles de précipiter la décision de décrocher à l'école, alors que les parcours de vie situent ces événements dans une perspective plus large, englobant les trajectoires de vies complètes et les contextes géographiques, économiques, sociaux, territoriaux.

III- LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

Selon N'da (2015 p.92), la revue de la littérature est l'opération par laquelle le chercheur recueille dans les écrits pertinents le problème à résoudre, les renseignements utiles à tous les ordres: théorique, méthodique, technique, et même statistique. Elle ne fait point des connaissances, éclaire la démarche du chercheur et permet d'établir le cadre théorique de la recherche. Ainsi la conduite d'une étude nécessite la mise au point des écrits qui ont déjà été effectués sur les concepts clés ou les variables de la dite recherche. Cela contribue à rendre plus explicite le problème de recherche d'une part, et à ressortir l'originalité de votre recherche d'autre part.

En effet, toute recherche s'inscrivant dans un processus de continuité, est important de prendre connaissance des travaux déjà réalisés sur ce sujet et qui ont fait l'objet de compte rendu scientifique afin de mieux dégager la spécificité ou l'originalité de notre recherche. Angers (1992) fait remarquer que la revue de la littérature est une voie à explorer et la lecture des textes pertinents permet de mieux cerner et de préciser un thème de recherche. La revue de la littérature est déterminante pour l'opérationnalisation systématique de l'objet de l'étude. Dans le cadre cette étude, nous avons opté pour le schéma de présentation thématique.

Alors, selon Schuller (2017), le décrochage scolaire a plusieurs facteurs. Ces facteurs peuvent être familiaux, individuels, scolaires, et que c'est un processus plus ou moins lent qui trouve son origine dans le décrochage cognitif précoce et se joue dans l'interaction entre les élèves et l'institution scolaire, depuis ses politiques jusqu'à la situation de classe, depuis les interactions avec les enseignants jusqu'au cadre de travail proposé, tant du point de vue des formes scolaires que des contenus et les formes de l'évaluation. Elle ajoute que les facteurs institutionnels ou scolaires sont prépondérants dans le décrochage scolaire des adolescents. Le fonctionnement du système scolaire est même parfois problématique. Il faut ajouter que le processus du décrochage scolaire des adolescents est multidimensionnel et multifactoriel et donc complexe. Elle conclut que les causes du décrochage scolaire des adolescents sont multiples et propre à chaque jeune et que le décrochage scolaire est souvent l'aboutissement d'un même processus, une intériorisation précoce de l'échec, parfois dès l'école élémentaire, une souffrance scolaire qui s'aggrave au collège, le problème d'une orientation subi ... puis l'intervention d'un élément déclencheur et c'est le décrochage scolaire, vécu parfois par les nombreux jeunes comme un soulagement.

De nombreuses recherches ont démontré que le redoublement répété d'un élève peut causer une scolarité obligatoire et engendre des échecs et par la suite au décrochage scolaire. « Résignation », « fatalisme » et « démotivation » guettent ces jeunes qui développent des comportements « d'auto-handicapants » et risquent un repli identitaire doutant ainsi de leur place dans la société dans son ensemble (Blaya,2010).

Pourtant, Chupin (2013) met l'accent sur la formidable efficacité du triangle magique « famille-institution scolaire-tissu associatif ». Car c'est bien au cœur de ce triangle que tout se joue pour chaque enfant et adolescent. Quand les parents prennent le temps du « faire avec », « du bricolage » ou de l'informatique et du « parler sur » des difficultés scolaires « pourquoi ça n'accroche pas » et qu'ils inventent de nouvelles méthodes, recherchent de nouvelles médiations. Quand dans les clubs sportifs, les groupes de rap ou les associations culturelles, les animateurs prennent le temps de permettre à chacune et à chacun de prendre sa place sans prendre toute la place, pour lui le décrochage scolaire se caractérise par un mal-être de l'enfant dans son métier d'élève.

Sur le plan sociologique, les règles basiques de la scolarité non acquises ni maîtrisées. Là encore, on peut distinguer deux types d'élèves : celui qui sait ce qu'être élève veut dire, demande, révise ses leçons, demande de l'aide à un copain, ou une précision à un professeur, cherche de l'information sur l'internet ou dans un dictionnaire, maîtrise son emploi de temps, anticipe le contrôle du lendemain et 35% d'élèves qui menacent de décrochage scolaire n'anticipent rien, ne fait pas de devoir à la maison, ne vérifie pas le programme de lendemain à la maison, suit le flou dans les couloirs, n'a jamais la moitié de ses affaires de classe (Meirieu, 2013).

III.1- Implication de la famille dans la vie scolaire

Les fonctions parentales renvoient à un ensemble de rôles et responsabilités que le parent doit assumer, tant sur le plan affectif, physique, éducatif pour le développement et la réussite sociale de l'enfant. Il faut indiquer « qu'être parent », c'est une aventure, un voyage, un tourbillon d'émotions que parfois on se sent bien et parfois on se sent mal dans son rôle de parent. On est parfois inquiet, souvent dépassé, un peu démuni, plein de doute lorsqu'on essaye de regarder un peu la grandeur de la responsabilité que l'on a à remplir tant que parent vis-à-vis de son enfant Frédéric (2010). Tant que parent, on a le devoir au sein de la famille ainsi que dans l'espace sociale à protéger et aider l'enfant à trouver ses repères, à se développer et à se socialiser. Non limiter l'enfant ou l'adolescent à se retrouver aux prises avec ses pulsions

qu'il n'est pas à mesure de canaliser seul. Certains parents ont des difficultés à mettre des limites à leurs enfants. Parfois le chaos familial, ou encore les conditions matérielles ne lui permettent pas d'assister ses enfants dans leur développement harmonieux sur les différents aspects de sa vie. On parle alors de négligence ou de maltraitance des enfants (Raynaud, 2021).

En effet, la convention des nations unies prévoit un certain nombre de droit dont l'enfant doit jouir. Ainsi, dans sa charte relative à la protection de l'enfance dans son principe 6, il est dit : « *l'enfant pour son épanouissement harmonieux de sa personnalité, a besoin d'amour et de compréhension. Il doit autant que possible, grandir sous la sauvegarde et sous la responsabilité de ses parents* ». Le principe 7 poursuit en ces termes et je cite :

L'enfant a droit à une éducation qui doit être gratuite et obligatoire au niveau élémentaire. Il doit bénéficier d'une éducation qui contribue à sa culture générale et lui permette, dans des conditions d'égalité de chances, de développer ses facultés, son jugement personnel et son sens de responsabilités morales et sociales, et de devenir un membre utile de la société. L'intérêt supérieur de l'enfant doit être le guide de ceux qui ont la responsabilité de son éducation et de son orientation. Cette responsabilité incombe en priorité à ses parents (UNICEF, 2014).

Conformément à la charte africaine de droit et du bien-être de l'enfant ratifiée par le Tchad et dans la constitution Tchadienne selon l'article 38 « *les parents ont le droit et le devoir d'élever et d'éduquer leurs enfants* ». Ainsi, les parents sont responsables en première ligne de l'éducation et de l'épanouissement de leurs enfants. Il arrive cependant de constater que certains parents négligent cette responsabilité. Il y'a négligence lorsque les parents d'un enfant ou la personne adulte qui en a la garde manquent de façon persistante, de pourvoir convenablement aux besoins fondamentaux d'un enfant alors qu'ils en ont la capacité. Il existe plusieurs formes de négligence, à savoir la négligence physique, médicale, émotionnelle et éducationnelle. Sans doute, les effets de ces négligences sont énormes et c'est ce qui génèrent certaines déviations des enfants à long terme dans la société. Il faut noter que le manque de responsabilité des parents joue négativement sur la construction de la vie de l'enfant. Si le parent est négligeant dans sa fonction éducationnelle de l'enfant, il y a forte probabilité que cet enfant puisse avoir de difficulté dans son parcours scolaire et finit par décrocher (Blaya, al, 2012).

Koura (2001), a souligné que l'importance de l'influence de la qualité de relation parents-adolescents sur le risque de décrochage scolaire est clairement mise à l'avant dans les écrits scientifiques. Effectivement les décrocheurs se distingueront des élèves diplômés par les processus familiaux et une relation parent-adolescent de moindre qualité. Les conduites parentales permettraient également de discriminer les élèves qui demeureront sur la trajectoire

de la graduation des élèves qui décrochent. Une relation parents adolescents de mauvaise qualité peut modifier la trajectoire de l'élève pour le mener vers le décrochage scolaire. Il faut rappeler que la relation parents adolescents renvoie notamment à l'encadrement parental ainsi qu'à la participation des parents au suivi scolaire de l'enfant.

En effet, l'encadrement parental réfère aux pratiques utilisées par les parents afin de superviser leurs enfants : la structure de la maison, le processus de prise de décision et le style parental. Il faut souligner que l'absence de l'encadrement ou manque de supervision, augmenterait le risque que l'adolescent décroche. Les élèves issus de milieux socio-économiques défavorisés seraient à risque de percevoir une faible supervision parentale (Lavoie, al, 2018). Ils rappellent que d'après le constat de plusieurs chercheurs, les décrocheurs rencontreraient d'éléments structurants à la maison que les autres élèves. Les élèves issus d'un milieu familial moins structurer auraient également un taux d'absentéisme plus élevé ajoute-t-il.

Bardin (1971), relève qu'en lien avec l'encadrement familial, le style parental, définit à partir des pratiques de contrôle et de sensibilité des parents de prédire le décrochage scolaire, en plus d'influencer différents aspects associés à la réussite scolaire, dont le rendement. L'engagement scolaire de l'élève jouerait également sur la relation entre le style parental et le décrochage scolaire. Les élèves percevant les parents comme ayant un style démocratique auraient une plus grande probabilité d'obtenir leur diplômes d'études secondaires que les élèves percevant leur parent comme étant permissif, négligent ou autoritaires. Dans le même sillage d'idées, (Thouin, 2018) relève dans une série d'entretiens menés auprès des décrocheuses, que la plupart d'entre elles n'ont rencontré que peu de résistance parentale lorsqu'elles ont annoncé à leurs parents leur volonté de quitter l'école.

Généralement, une faible participation parentale à l'école permettrait de prédire le décrochage scolaire des adolescents, alors que la participation parentale au suivi scolaire serait liée à la réussite scolaire.

Par contre Deslandes (2015), relève que les élèves semblent davantage réceptifs à certains types de participation parentale, notamment sous la forme d'une pratique privée plutôt qu'une pratique impliquant les pères et l'enseignant. La participation parentale dans le suivi scolaire serait importante au moment où l'interpellation, la motivation et la concentration de l'élève démunies.

Cependant, il faut noter que les parents d'élèves à risque de décrocher participent souvent à partir du moment où la situation devient critique et habituellement pour les raisons

disciplinaires. Particulièrement, le soutien parental, la communication parents-adolescents ainsi que les interactions parents-adolescents axées sur le quotidien scolaire ont été identifiés comme étant liés négativement au risque de décrochage scolaire. Les interactions parents adolescents axées sur le quotient scolaire renvoient à la valorisation de l'école ainsi qu'aux questionnements des parents envers leurs adolescents en lien avec les résultats scolaires, les activités, les amis, les enseignants ainsi qu'à la relation des travaux scolaires à la maison Deslandes (1996).

Les problèmes familiaux selon Deslandes et al (2000), l'environnement familial serait lié directement au risque de décrochage scolaire. Les problèmes vécus en milieu familial pourraient augmenter le risque de décrochage scolaire. Effectivement, les milieux familiaux instables augmenteraient le risque de décrochage de l'élève. En ce sens, certaines décrocheuses rapportent des problèmes familiaux qui sont apparus du début de l'enfance et qui ont perduré dans le temps (Lessard et al, 2007).

Un climat familial problématique, déménagements fréquents, un niveau de stress élevé, un milieu familial dysfonctionnel, ainsi que l'absence ou l'incapacité du parent à s'occuper compte énormément parmi les problèmes familiaux associés aux facteurs du décrochage scolaire des adolescents.

Ainsi, le climat familial représenterait un facteur important lié au décrochage scolaire. Les conflits familiaux caractériseraient le parcours notamment de certains décrocheurs. Le manque de cohésion sociale serait également relevé comme étant un facteur associé au décrochage scolaire. Un tel environnement familial serait problématique en raison entre autres d'un manque d'entraide, d'un niveau de soutien et d'encouragement peu élevé (Fortin et al, 2004). Le divorce représente un événement critique pour certains élèves ayant connu cette séparation parentale. En effet, des décrocheuses adolescentes mentionnent que le divorce a pu entraîner une instabilité familiale liée à l'arrivée d'un nouveau conjoint ou de la nouvelle conjointe avec qui la relation semblait plus difficile et des difficultés financières ou un déménagement d'école ou d'amis. Les élèves vivant des déménagements fréquents seraient plus à risque de décrochage scolaire conclut-il. Pour revenir au divorce, en raison des difficultés financières pouvant y être liées.

Il faut noter que plusieurs décrocheurs vivraient dans un milieu familial dysfonctionnel. Cela peut se caractériser par la négligence parentale, par une situation d'abus ou par des activités criminelles de certains parents (Lessard et al. 2008). L'absence ou le décès d'un parent ou encore son incapacité à s'occuper de l'enfant peut aussi influencer la décision de décrocher de l'école. Chez les parents, la maladie, la dépression, la consommation abusive de l'alcool, la

pratique de jeux de hasard dans la famille, et d'argent ou un horaire surchargé lié à l'emploi pourraient expliquer cette difficulté à assumer le rôle parental conclut-il.

En somme, plusieurs difficultés du milieu familial peuvent augmenter le risque que l'élève décroche avant l'obtention des diplômes d'études secondaires.

Potvin (2015), souligne que sur le plan scolaire le redoublement dans les matières de base est le facteur direct lié au décrochage scolaire des adolescents. De plus, Lessard et al. (2013), ont mis l'accent sur le rendement, le redoublement et l'absentéisme. Dans les résultats des recherches qu'ils ont menés, Lessard, al (2013) ont montré que l'attitude de l'enseignant envers l'élève, le climat de classe et la relation élève-enseignant sont trois facteurs qui peuvent lorsqu'ils sont évalués négativement, contribuent à augmenter la probabilité de décrochage scolaire. Lacroix et Potvin (2009), parlant ainsi de la relation entre élève-enseignant, du climat de classe, et plus généralement du climat scolaire. Pour le climat de classe, ils expliquent : Les élèves à risque de décrochage scolaire jugent le climat de classe problématique, ils considèrent notamment que les élèves de leur classe s'impliquent peu dans leurs activités scolaires, qu'il y a peu d'affiliations entre les pairs et que les enseignants s'impliquent peu auprès des élèves. Les élèves à risque de décrochage scolaire soulignent également le manque d'organisation en salle et le non-respect des règles, de plus ils déplorent qu'il y a peu d'innovations pédagogiques.

III.2- Représentation sociale et culturelle

Selon Bourdieu et Passeron, (1998), dans leur publication les héritiers, la démocratisation de l'école est en partie illusoire. Bien que l'éducation est de plus en plus accessible à tous avec un espoir d'ascension sociale. Les deux auteurs cités ci-haut montrent que l'enseignement supérieur demeure essentiellement accessible aux enfants des milieux à fort « capital culturel ». Ainsi les enfants héritent du capital culturel de leur environnement familial qui les favorisent ou au contraire les défavorisent dans la réussite scolaire. Pour eux, le milieu social et familial peut accentuer le risque de décrochage scolaire dans le sens où celui-ci peut inculquer des codes sociaux en décalage avec les comportements attendus au sein de l'institution scolaire. A titre d'exemple, les parents avec un niveau d'étude faible pour lesquels le parcours scolaire s'apparente à un chaos et se traduit par une mauvaise image de l'école, peuvent intégrer ces comportements à leurs enfants, ce qui se traduit par une perte de sens de l'éducation et l'inverse si l'influence éducative parentale est forte. En conséquent, les valeurs et les pratiques familiales ont une grande influence sur le risque de décrochage scolaire.

Ainsi, la représentation sociale est le partage de la même culture et les mêmes traditions par une même société partageant des représentations similaires concernant l'éducation. Par exemple, dans la culture musulmane selon (Adoum, 2000), l'Islam considère les enfants comme des cadeaux précieux que Dieu a confiés aux parents, ils en sont donc les premiers responsables : s'ils agissent bien envers eux, ils seront récompensés sinon ils seront punis. Les représentations sociales ont un double rôle qui est de favoriser l'intégration des problèmes de société d'une part mais aussi d'y répondre d'autre part. Toutefois, les représentations sociales permettent aux personnes d'expliquer, de comprendre, et d'avoir des actions cohérentes sur le réel. Donc, d'une certaine manière, elles permettent d'orienter les pratiques sociales. Cette situation suggère que la conception adoptée par tel ou tel autre groupe, va être porteuse de certains éléments dépendants de ses appartenances socioculturelles conclut-il.

Ainsi, la représentation sociale permet dans une société de mettre sur pied les attitudes et les croyances dans l'optique de fabriquer un monde de signification.

Il est important de noter que les représentations sociales ont aussi des valeurs. Ces valeurs permettent de juger et d'agir envers les autres. Les valeurs ne sont pas des faits mais plutôt des opinions et des croyances liées à la culture dans laquelle elles prennent naissance. La culture produit, contient, véhicule et interprète les valeurs d'une société. Quant aux valeurs, si elles sont partagées par une même société, elles agissent comme des règles à suivre, comme des normes (Koura et al, 2001). Selon les mêmes auteurs, il existe une multitude de cultures, valeurs qui ne peuvent être universelles. Par exemple, les valeurs prônées par la culture camerounaise de celles valorisées par la culture tchadienne bien qu'il y'a dans certains cas les points de ressemblance. Ou encore les valeurs prônées par la culture occidentale ne sont pas pareilles à celles valorisées par la culture orientale. Il faut souligner que l'occident contrairement à l'orient, a élevé au rang les valeurs individualisme, le matérialisme et la liberté, ce qui diffère de certaines autres valeurs orientales comme la loyauté, l'honneur et le respect de la nature.

Au regard de tout ce qui précède, chaque peuple a sa culture, sa valeur qui lui permet d'assurer l'éducation de ses enfants relativement à sa culture et ses manières de voir les faits. Alors dans certaines cultures, la scolarisation ou le soutien des adolescents dans leurs cursus scolaires sont vus comme une influence culturelle. Ce qui entraîne donc le décrochage scolaire massif des adolescents appartenant à la culture musulmane.

III.3- L'influence des représentations sociales sur les pratiques éducatives des parents.

La notion de représentations sociales est devenue courante. Ainsi, « *les représentations sociales sont des formations cognitives socialement produites et basées sur la culture de la société, et par la suite socialement différenciées* » (Rouquette, 1973). Selon Rouquette, la pensée commune est sociale, elle n'arrive pas par hasard ou par occasion, elle est au contraire culturelle. Ainsi donc, pour comprendre pourquoi les parents adoptent telle ou telle pratique éducative dans l'éducation de leurs enfants, nous devons interroger sur la représentation sociale adoptée par ces parents. Les pratiques éducatives selon Boutin et Durning (1994, p.45), sont un ensemble de pratiques sociales mises en œuvre par les parents, au sein des groupes familiaux en direction des enfants, et par les intervenants sociaux en direction des parents (formation parentale) et des enfants (intervention éducative d'aide ou suppléance du groupe familial).

La famille et l'école sont assurément les deux milieux sociaux les plus influents dans le développement de l'enfant. D'après Fontaine et Pourtois (2012), plusieurs facteurs influencent les comportements sociaux et la performance scolaire des élèves en classe. Parmi ces facteurs figurent les caractéristiques familiales telles que le style d'éducation adopté par les parents (démocratique, permissif, ou autoritaire), la perception qu'ils ont de leurs enfants, ainsi que la discipline et la stratégie de contrôle et de suivi dans la prise en charge.

De façon générale, les parents pensent que les enfants doivent leur obéir à la maison car parents eux-mêmes obéissent à une hiérarchie sociale. Cette obéissance est aussi dépendante de la situation et du contexte social. Ces représentations sociales ont été adoptées par les parents car ils les ont adoptés selon leur culture et le fonctionnement de leurs sociétés.

Il est évident que certaines cultures accordent plus de liberté aux enfants que d'autres (par exemple : heure de dormir, regarder la télévision, etc.). Cette liberté dans différentes cultures dépend des situations, des normes et des évolutions de la société. Ces normes et ces changements sociaux construisent les représentations qu'ont les parents en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants, Pourtois (2012). Cependant, les interactions parent-enfant ont une influence sur le développement psychosocial de l'enfant.

Fontaine et Pourtois (1998), rappellent que les représentations sociales influencent nos pensées et nos comportements et donc influencent les pratiques éducatives des parents en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants. Souvent les enfants sont perçus par les parents comme étant immature, atteint d'incapacité de s'organiser pour mieux s'adapter et mieux réussir, donc

il est de leur devoir impératif de s'occuper de la vie scolaire de leurs enfants afin d'éviter le décrochage scolaire.

Il faut signaler que les représentations sociales et les pratiques éducatives sont indissociables : elles s'engendrent mutuellement.

Ainsi, les représentations sociales guident et déterminent les pratiques éducatives. Les pratiques éducatives parentales qu'elles soient autoritaires, permissives, ou démocratique, sont influencées des représentations sociales que les parents ont de leur société et de leur culture.

Pour Meirieu (2013), l'enfant doit apprendre, par l'intermédiaire des différents agents socialisateurs (parents, enseignants, amis etc..) à contrôler son comportement pour pouvoir fonctionner adéquatement dans la société. En d'autres termes, il doit apprendre à effectuer de geste routine de la vie quotidienne, à inhiber des comportements dangereux pour lui-même et pour autrui et à reporter la satisfaction immédiate de certains besoins.

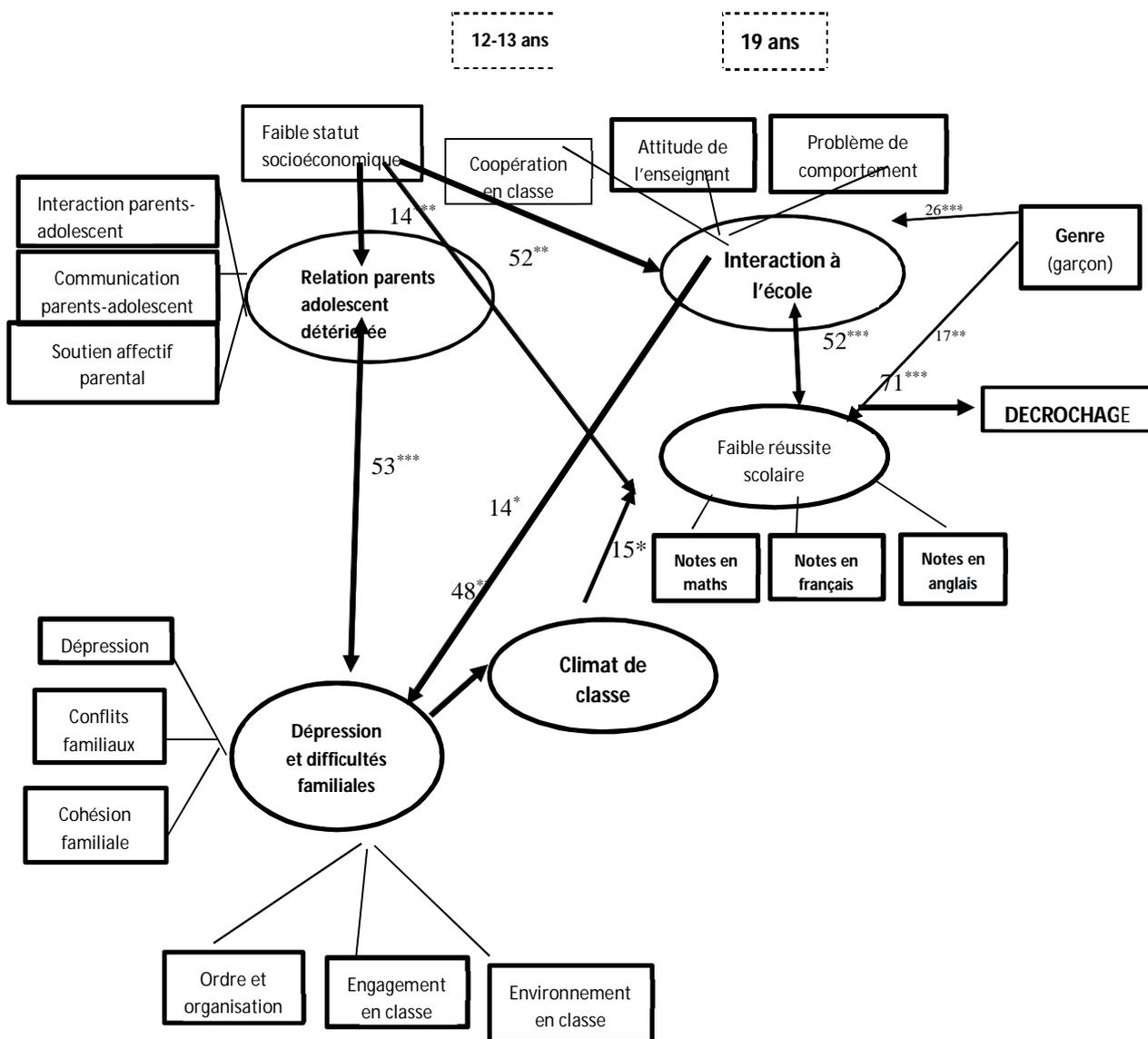


Figure 1: Modèle multidimensionnel explicatif du décrochage scolaire des adolescents selon Fortin et al. (2012, p.34)

Tableau 1: Tableau récapitulatif des hypothèses, variables de l'étude modalités et indicateurs

Hypothèse générale	Hypothèses spécifiques	VARIABLES	Modalités	Indicateurs	
Le décrochage scolaire dans la localité de dono-manga s'explique aussi bien par la réticence de certains parents, manque d'infrastructures, manque des enseignants, manque de motivation, la représentation sociale, la distance qui sépare certains villages des écoles et la précarité sociale.	HRS1 : le décrochage scolaire des adolescents ouvre la voie à la promotion des métiers tel qu'agriculteur, éleveur, l'artisanat.	Raisons du décrochage scolaire des adolescents	Implication de la famille dans la vie scolaire	-Suivi -encadrement -participation dans la vie scolaire -soutien affectif -soutien matériel	
	HRS2 : le décrochage scolaire des adolescents influence le niveau d'instruction au Tchad en général et à dono-manga en particulier.		Le contexte socioéconomique et politique	-représentation socio-culturelle, -statut socio-économique, -structure de la famille, orientation et conseil	
	HRS3 : l'Etat et ses partenaires travaillent à la sensibilisation des jeunes, réduisent les couts d'éducation et essayent de promouvoir des infrastructures pour un enseignement de qualité.			Microsystème scolaire	-le climat de classe, -relation enseignant/élève -relation famille/ école --- _soutien pédagogique -difficultés d'apprentissage
				Motivation personnelle	-engagement scolaire -réussite scolaire -Persévérance
				Redoublement	-Mauvaise note -Absence -Echec -Paresse -Découragement

IV- QUESTIONS DE RECHERCHE

Notre recherche est caractérisée par deux types de questions de recherche. Une question générale de recherche et trois questions spécifiques de recherche.

IV.1- QUESTION GÉNÉRALE DE RECHERCHE

La question principale de notre recherche est la suivante : Quelles sont les logiques qui sous-tendent le décrochage scolaire des adolescents dans la localité de Dono-manga ?

IV.2- QUESTIONS SPECIFIQUES DE RECHERCHE

De la question générale découlent les questions spécifiques de recherche. L'analyse conceptuelle du concept de « décrochage scolaire » nous permet d'obtenir l'implication de la famille dans la réussite scolaire de leurs enfants, le contexte socioéconomique et politique, la motivation intrinsèque dans la performance scolaire, le microsystème scolaire et les infrastructures, les conséquences et les activités générées par le décrochage scolaire, l'exode rural etc. Ainsi, les questions spécifiques de notre recherche sont les suivantes :

QSR1 : Quelles sont les activités vers lesquelles s'orientent les adolescents de Dono-manga après leur décrochage scolaire ?

QSR2 : Quels sont les conséquences du décrochage scolaire des adolescents de Dono-manga ?

QSR3 : Quelles sont les mesures prises par l'Etat et ses partenaires pour combattre le décrochage scolaire des adolescents dans le département de Dono-manga ?

V- HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

Par définition, une hypothèse est une réponse anticipée au problème de recherche, exprimant une relation entre deux ou plusieurs concepts. Par conséquent peut être confirmée ou infirmée. C'est elle qui guide toute la démarche scientifique du chercheur (N'da, 2015).

V.1- HYPOTHÈSE GÉNÉRALE DE RECHERCHE

Une hypothèse est la réponse anticipée aux questions de recherche exprimant une relation entre un ou plusieurs concepts. Il ajoute qu'une hypothèse est un énoncé affirmatif écrit au présent de l'indicatif (N'da, 2015.p.65). De ce fait, notre hypothèse générale de recherche se formule de la manière suivante :

Le décrochage scolaire des adolescents dans le département de Dono-manga s'explique aussi bien par la réticence de certains parents, le contexte socioéconomique, le manque d'infrastructures scolaires et éducatives, le manque de motivation intrinsèque et extrinsèque, la

représentation sociale, le manque des enseignants et la distance qui sépare certains villages des écoles.

V.2- HYPOTHÈSES SPECIFIQUES DE RECHERCHE

HSR1 : le décrochage scolaire des adolescents de Dono-manga ouvre la voie à la promotion des métiers tel qu'agriculteur, éleveur, artisan.

HSR2 : Le décrochage scolaire des adolescents influence le niveau d'instruction au Tchad en général et à Dono-manga en particulier.

HSR3 : L'Etat et ses partenaires travaillent à la sensibilisation des jeunes, réduisent les couts d'éducation et essayent de promouvoir des infrastructures pour un enseignement de qualité.

V.3- OBJECTIFS DE RECHERCHE

L'objectif est le but visé, pour N'da (2015, p .62), « *l'objectifs expriment l'intention générale du chercheur ou le but de la recherche et spécifient les opérations ou actes que le chercheur devra poser pour atteindre les résultats escomptés* ».

Alors, dans le cadre de notre recherche, nous présentons deux types d'objectifs à savoir un objectif général et les objectifs spécifiques.

V.4- OBECTIF GÉNÉRAL DE RECHERCHE

L'objectif général de notre recherche est d'identifier et d'analyser les raisons du décrochage scolaire des adolescents dans le département de Dono-manga. De cet objectif général, découlent les objectifs spécifiques.

V.5- OBJECTIFS SPECIFIQUES DE RECHERCHE

Objectif spécifique 1 de notre recherche est de : connaitre les activités vers lesquelles s'orientent les adolescents de Dono-manga après leurs décrochages scolaires et leur pratique.

Objectif spécifique 2 de notre recherche est : d'analyser l'impact du décrochage scolaire sur le niveau d'instruction des adolescents de Dono-manga.

Objectif spécifique 3 de notre recherche est de: connaitre les efforts que l'Etat et de ses partenaires font pour combattre le décrochage scolaire des adolescents dans le département de Dono-manga.

V.6- LA PERTINENCE DE L'ETUDE

Pour Van Der Maren (2004, p. 88), les principaux critères de pertinence de l'étude sont à l'occasion présentés comme des critères de pertinence théorique, sociale ou professionnelle. De ce point de vue, les exigences les plus souvent rencontrées sont : la conformation aux théories à la mode, la conformation aux attentes du milieu, l'apport de solution nouvelle et originale, la résolution d'un problème, l'utilité pratique, professionnelle ou sociale. Ainsi, pour justifier la pertinence de notre thème de recherche par la conformation des attentes du milieu ; l'école est un milieu de socialisation des enfants et de leur réussite. L'utilité pratique : aider les politiques publiques éducatives à lutter contre la sortie prématurée des adolescents du système éducatif. L'intérêt professionnel et social : contribuer au développement de la recherche scientifique et répondre aux besoins de la société.

D'une manière générale, tous les Etats du monde nouvellement indépendant accordent à la jeunesse, une priorité absolue qui est l'éducation, perçue comme l'avenir de la nation, son bien-être et son éducation sont les priorités de tous les dirigeants. C'est ainsi qu'au Tchad, avec les crises politiques et socio-économiques que traversent le pays, il est urgent à agir pour préserver la jeunesse des phénomènes qui la fragilisent et son environnement. L'école joue un rôle central dans le développement d'une nation, puisqu'elle est un lieu d'apprentissage, d'éducation et de socialisation. Ainsi, il est inquiétant de voir des adolescents régulièrement confrontés au décrochage scolaire handicapant leur réussite scolaire, économique et professionnelle de manière répétée. Le décrochage scolaire n'est pas sans conséquence sur la vie globale des adolescents, qu'ils soient auteurs ou victimes, que ce soit sur le moment, ou à long terme, à l'âge adulte. Il constitue une véritable perte de chance pour les adolescents et un manque à gagner pour l'Etat et la société en termes de mains d'œuvres.

Toutefois, au Tchad l'on constate qu'aucune solution en amont n'est proposée pour prévenir le décrochage scolaire. Les adolescents ne doivent pas être les victimes du mauvais politique éducatives et de la mal gouvernance qui sont alimentées par le néocolonialisme. Le politique éducatif doit s'impliquer à solutionner le problème du décrochage scolaire des adolescents au Tchad en général et à Dono-manga en particulier. C'est pourquoi nous souhaitons mener la recherche sur « *approche exploratoire des raisons du décrochage scolaire des adolescents du Tchad : cas du département de Dono-manga* », pour comprendre, et prévenir le décrochage scolaire. Cette recherche apporte un intérêt capital à la politique éducative tchadienne car ce phénomène est nuisible pour la société.

Dans le cadre de notre recherche, plusieurs travaux ont été réalisés sur le décrochage scolaire des adolescents, mais la particularité qu'apporte notre thème est que nous cherchons à identifier et à analyser les raisons du décrochage scolaire de chaque adolescent et de proposer de solutions personnelles pour combattre ce phénomène.

En se basant sur les différentes approches théoriques de notre sujet, nous abordons la question du décrochage scolaire, sous l'angle individuel et subjectif des adolescents, inscrit dans une problématique globale qui inclut son environnement. Il est important de comprendre ce qui se joue sur l'adolescent dans la relation avec l'adulte, avec ses pairs et du système éducatif.

VI. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Pour N'da, (2015 ; p.94) « *la méthodologie est l'ensemble structurée et cohérent composer de concepts, avec leurs dimensions et leurs indicateurs et d'hypothèses articulés les uns aux autres* ». Incontournable dans la recherche scientifique, la méthodologie est l'ensemble des règles et principes qui déterminent ou régissent une méthode particulière. Elle constitue le cadre d'un travail, le moment de la justification du choix de méthode et de la technique de recherche. Il souligne qu'il ne suffit pas de les connaître, encore faut-il savoir les utiliser comme il se doit, c'est-à-dire comment les adapter, le plus rigoureusement possible, d'une part à l'objet précis de la recherche ou de l'étude envisagée, et d'autre part aux objectifs poursuivis. Cette partie rend compte des éléments justificatifs du choix de la méthode d'échantillonnage, de l'approche de recherche, de la technique de collecte de données et méthode d'analyse des résultats.

VI.1- LES THÉORIES

Selon le Dictionnaire Universel (1988), la théorie est un ensemble d'opinions, d'idées sur un sujet particulier. La théorie répond au souci de mettre les lois acceptées dans un domaine comme modèle explicatif cohérent susceptible de donner plus du poids au sujet de recherche.

Elle est la formulation d'énoncés généraux, organisés et reliés logiquement entre eux. Ils ont pour but de décrire un domaine d'observation et de fournir à son sujet un système explicatif général, c'est-à-dire, de dégager les lois propres et spécifiques qui peuvent servir à comprendre des phénomènes identiques. Il s'agit des propositions cohérentes qui tendent à montrer pourquoi tels phénomènes se produisent et quelles relations peuvent être établies entre ces phénomènes et telle attitude ajoutent-ils. Dans le cadre de notre étude, nous avons mobilisé trois théories explicatives à savoir :

- La théorie de l'écologie humaine de Bronnfenbrenner (1979) ;
- La théorie de l'inégalité sociale de Bourdieu (1987) ;

- La théorie de l'auto-détermination de Simeneau et Bergeron (2003).

Ainsi, les trois théories nous ont permis d'expliquer notre sujet de recherche. Notre théorie fard est celle de l'auto-détermination qui est liée à la motivation. La théorie de l'autodétermination soutient que l'individu est naturellement porté à être actif, motivé, curieux s'il désire vivement réussir, car étant donné que la réussite est en elle-même gratifiante. Alors, selon cette théorie, pour réussir dans toute activité humaine, l'on doit se doter de la motivation intrinsèque. Les auteurs ajoutent qu'il existe une différence entre les individus, l'individu actif et l'individu passif par les types de motivation, lesquelles sont les fruits de l'interaction entre la nature active et inhérente à l'individu et les divers environnements sociaux qui la soutiennent où la contrecarrent. Ils concluent que tous les individus ont besoin de se sentir compétents, autonomes et reliés à leurs pairs.

Dans leur ouvrage intitulé « les héritiers, les étudiants et la culture » paru en 1964, les sociologues Bourdieu et Passeron dénoncent l'idée selon laquelle l'école reproduit des inégalités sociales à travers les méthodes d'enseignement qui privilégient implicitement une forme de culture propre aux classes dominantes. En d'autres termes, les institutions mettent sur pieds des idées qui ne favorisent que les classes dominantes. En effet, l'auteur part du constat selon laquelle, statistiquement parlant que les bons élèves se retrouvent dans les milieux aisés et cultivés alors que les enfants des ouvriers montrent de parcours scolaires médiocres. Les inégalités sociales dont évoquent ces auteurs ne sont rien d'autre qu'une différence dans l'accès à des ressources sociales rares et valorisées. Les inégalités sociales se construisent dans un rapport dialectique aux différences qui peuvent exister entre les individus. Elles seraient des lors, une différence entre individu ou groupes sociaux se traduisant en terme d'avantages ou de désavantages et fondant ainsi une hiérarchie entre ces derniers. Il existe aussi des inégalités sociales entre homme et femme et que ce dernier est faite pour s'occuper des casseroles.

Contrairement à ces deux auteurs cités ci-haut, Lizion, (2020) lui dans ses recherches menées, s'est intéressé à la question de pourquoi et comment les enfants des ouvriers obtiennent des métiers de ceux des bourgeois. Dans sa recherche, il a défendu l'idée selon laquelle, la lutte des classes est médiatisée à travers « l'école » et le rapport de force culturelle qu'elle instaure. Pour lui, grâce à l'école les enfants peuvent changer de classe sociale et les parents sont responsable de la réussite ou de l'échec de leurs enfants.

Ainsi, il est important pour un enfant d'aller à l'école et de se faire une bonne place dans la société.

➤ **La théorie de l'écologie humaine de Bronfenbrenner (1979) :**

Le modèle de Bronfenbrenner (1979), est dit écologique parce qu'il considère le développement humain comme fonction de l'interaction progressive et réciproque entre la personne et son milieu (environnement). L'auteur définit l'environnement écologique comme un ensemble de contexte ou de système imbriqués les uns dans les autres et affectent le développement de la personne. Fondé sur une approche écologique, le modèle de l'influence intégré de Bronfenbrenner (1979), peut être décrit topographiquement par un ensemble de cercle concentrique d'interactions et d'influences réciproques entre les individus et les différents systèmes, ainsi qu'entre les systèmes eux-mêmes. Pour l'auteur, l'individu évolue autour de plusieurs systèmes à savoir : le microsystème et l'exo système.

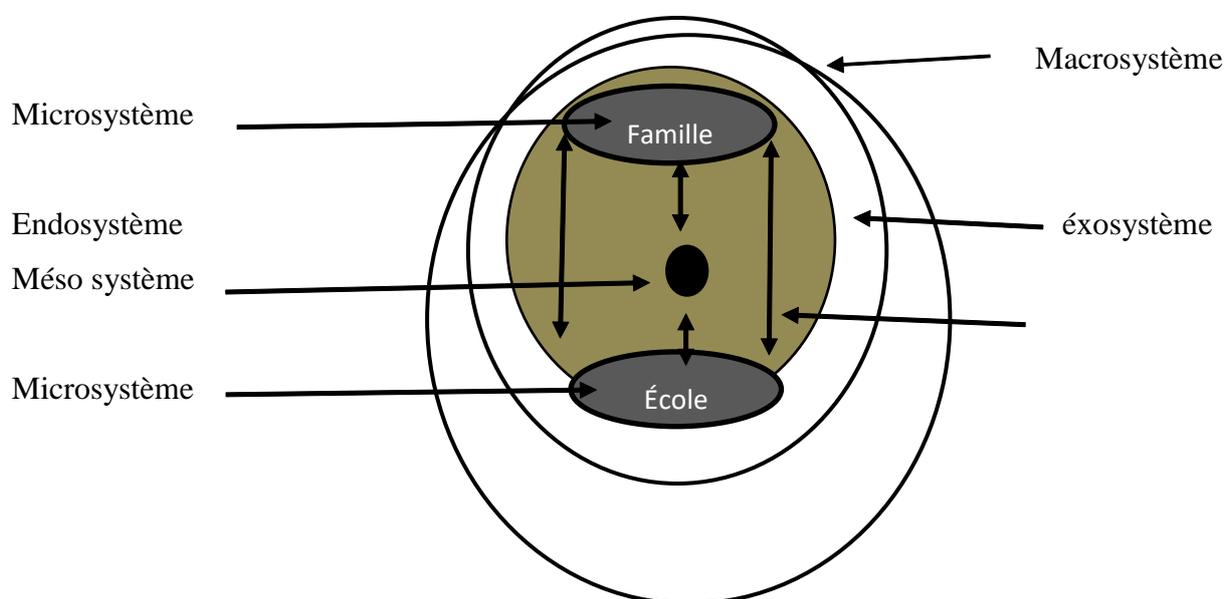


Figure 2: Modèle écologique : écosystème adapté de l'élève (1979)

VI.2- LES OUTILS DE COLLECTES DE DONNEES

Nous avons comme outil principal de collecte de données le questionnaire. Il faut noter que le questionnaire est selon Fonkeng et al, (2014), une étape délicate du processus de recherche et doit être mené avec beaucoup de rigueur. C'est sur cette base que nous avons réalisé notre questionnaire constitué de deux parties: la première partie nous a permis de nous présenter, d'énoncer notre thématique, de présenter le bus et de garantir l'anonymat de chaque répondant au regard des fins purement académiques. La deuxième partie du questionnaire est constituée des questions fermées comportant d'éventuel choix de réponses prédéterminées, le répondant n'a qu'un seul choix de réponse.

Grace à cet outil, nous avons recueilli les données auprès des adolescents ayant quitté l'école ou qui sont en situation de décrochage dans le département de Dono-manga, auprès des parents des décrocheurs, auprès des enseignants et des responsables des établissements scolaires.

VII. ECHANTILLONNAGE

Selon N'da, (2015, p.100), l'échantillonnage est l'ensemble des sujets sélectionnés, parce que disposant de savoirs et de l'expérience susceptible de fournir des données valides et complètes. Il poursuit qu'il s'agit ici de rassembler parmi les participants d'une propriété concrète d'une situation ou d'un groupe. C'est le prélèvement d'échantillon selon une procédure spécifiée. Il est en statistique des méthodes de sélection d'un échantillon à l'intérieur d'une population générale dans la recherche. Pour une bonne représentativité nous préférons la technique d'échantillonnage par choix raisonné et le questionnaire.

Ces techniques permettent de constituer un échantillon d'individus en fonction des traits caractéristiques. C'est après une enquête dans la population générale des adolescents décrocheurs de Dono-manga au Tchad qui répondraient aux critères d'inclusion que nous avons établis. Alors pour cette étude, nous avons constitué un échantillon de quatre-vingt-quatorze (94) personnes dont deux (2) inspecteurs pédagogiques, un (1) planificateur, cinq (5) directeurs des écoles et collège d'enseignement secondaire général de Dono-manga, quinze (15) enseignants, cinquante (50) décrocheurs dont vingt filles et trente garçons et (21) parents des décrocheurs du département de Dono-manga.

VIII. CADRE D'ÉTUDE

Notre étude porte sur l'approche exploratoire des raisons du décrochage scolaire des adolescents du Tchad : cas du département de Dono-manga.

Ainsi, notre travail de recherche a été mené au Tchad et précisément dans le département de Dono-manga.

VIII.1- PRÉSENTATION DU DEPARTEMENT DE DONO-MANGA

Proclamé République le 28 Novembre 1958, le Tchad est subdivisé sur le plan Administratif en 23 régions. Les régions sont subdivisées en département et les départements en sous-préfectures. Les sous-préfectures sont composées de cantons et les cantons sont les regroupements des villages. Le Tchad compte 61 départements administratifs et 300 sous-préfectures. Le découpage administratif correspond aussi au découpage scolaire.

Située dans la province de la Tandjilé, dans la région de Lai, le département de Dono-manga est limitée au nord par le département de Bah-illi, au Sud par la région du Mendoul chef-lieu Koumra, à l'Ouest par Goundi et à l'Est par la ville de Doba et Moundou. En effet, la population autochtone de Dono-manga est composée essentiellement de la communauté GOULEI. Cette population a pour secteur d'activité l'agriculture, la cueillette, l'artisanat et l'élevage. Cependant, il faut noter qu'avec le développement des villes au Tchad, la localité possède quelques fonctionnaires de l'Etat qui sont affectés pour le service, qui sont entre autres le sous-préfet et son staff, les enseignants, les infirmiers, les agents de sécurités (les gendarmes et les gardes nomades nationales) et les commerçants. Ainsi le département de Dono-manga a un lycée public hérité de la colonisation, un collège d'enseignement secondaire général public, 112 écoles primaires dont 27 sont fermées avec un effectif de 11208 élèves pendant l'année scolaire 2022-2023. L'inspection départementale de l'éducation de Dono-manga compte un inspecteur, un planificateur, six (6) conseillers d'orientation, un chef de personnel, 326 enseignants dont 14 de l'Etat et 312 maitres communautaires.

Sur le plan administratif, la sous-préfecture de Dono-manga possède à sa tête un sous-préfet nommé par décret présidentiel et son secrétaire, un chef de brigade, le chef de canton de Dono-manga et son secrétaire, un médecin chef du district sanitaire de Dono-manga, le proviseur du lycée, les directeurs des écoles et les collèges d'enseignement secondaire General (CESG). Avec un nombre insuffisant des enseignants c'est-à-dire un enseignant de l'Etat par école et est assisté par les enseignants communautaires formés ou non-formés et sont payés avec la cotisation des parents d'élèves qui se sont organisés en association (APE) et certains par la banque mondiale.

Toutefois, il faut noter que la localité de Dono-manga n'a qu'un seul marché hebdomadaire.

Il se tient tous les mercredis de la semaine.

IX. INTERPRETATION DES DONNÉES

Nos données ont été collectées par le questionnaire, elles nous ont permis pour l'interprétation de chaque hypothèse.

X. DÉFINITIONS DES CONCEPTS DE NOTRE SUJET.

Dans l'optique de donner une meilleure compréhension de ce dont il est question dans notre étude, il est important de faire une clarification conceptuelle. A cet effet, nous définissons le décrochage scolaire et l'éducation dans les lignes suivantes.

X.1- Décrochage scolaire

Depuis les années 2000, le décrochage scolaire est un terme omniprésent, qui profuse dans toutes les instances de l'institution scolaire. Toutefois, la littérature sur ce thème insiste très souvent sur le flou qui entoure sa définition. C'est ainsi que dans une conférence tenue à l'école supérieure du professorat et de l'éducation de l'académie de Grenoble le 20 janvier 2015, le professeur Bernard Gerde définissait le décrochage scolaire comme cette « *incapacité à continuer à fréquenter l'école, c'est une insuffisance d'obéir à l'ordre scolaire* ».

Pour ce concept de décrochage scolaire, la littérature fournit plusieurs définitions. Bourdieu cité par Schuler (2017.p.9), parlait des élèves n'arrivant pas à faire face à la pression de l'école et à s'acclimater au milieu scolaire entant qu'« *exclus de l'intérieur* ». De nos jours, le terme populairement utilisé est celui de « *décrochage scolaire* ». Ainsi, il faut rappeler que l'utilisation de ce concept est à mettre en perspective avec celui qui l'utilise. Cependant, certains parlent de décrochage scolaire pour désigner un désintérêt de l'école et d'autre pour signifier un abandon de la scolarité.

Selon Esterle (2007), le décrochage scolaire se définit comme « *le processus plus ou moins long qui n'est pas nécessairement marqué par une information explicite entérinant la sortie de l'institution. Il est opposé à démission qui explique le départ volontaire de l'élève et à l'exclusion, (acte par lequel une autorité reconnue vous démet de vos fonctions)* ».

Le décrochage scolaire selon Ruest, (2015), propose de considère un élève comme étant décrocheur lorsqu'il a cumulé plus de trois semaines d'absence consécutivement non motivées. Elle ajoute que le décrochage scolaire est le « *fait d'abandonner le parcours scolaire avant l'obtention d'un premier diplôme (diplôme d'études secondaire) ; ou d'étude professionnelle ou encore d'une qualification (certificat de formation en métier semis spécialisés ou certificat de formation en préparation au marché du travail)* ».

Blaya (2009), le décrochage scolaire désigne l'apprenant à scolarité irrégulière, parfois intégrés dans le dispositif déscolarisé véritablement parfois absent régulièrement. Parler de décrochage scolaire revient à présenter une scolarité inachevée sans diplôme.

En effet, l'abandon est un renoncement a quelque chose que l'on a tenté, par conséquent le décrochage est un processus qui conduit les élèves a quitté le système éducatif. Généralement, le décrochage scolaire est temporaire par contre l'abandon scolaire est définitif (Potvin, 2012). Ainsi, parler de décrochage scolaire revient à présenter une scolarité inachevée, sans diplôme. Pour certains auteurs, cette définition est insuffisante car pour eux, l'aspect en matière de décrochage scolaire est très important et ne doit par conséquent pas être ignorer.

C'est pourquoi, ils pensent qu'on peut aborder le décrochage scolaire en se demandant si la scolarité inachevée ou l'arrêt des études est faites de manière temporaire (décrochage) en prévision d'un retour après quelques mois de décrochage (raccrochage) ou définitif des études (abandon scolaire), (Lacroix & Potvin 2009).

Dans le cadre de notre étude, le décrochage scolaire est cet acte de sortie prématurée du système éducatif sans l'obtention du premier diplôme ou d'une certification.

Education : le concept de l'éducation recouvre de nombreuses significations. Ces différences varient en fonction des auteurs et de contextes. Mais de par son épistémologie, le terme éducation vient du latin « *educere* » qui signifie tirer de, faire sortir de, éduquer dans le sens, équivaut à extraire quelque chose qui se trouve déjà là. La définition épistémologique renvoie à la théorie de réminiscence selon laquelle connaître, c'est se ressouvenir, il s'agit d'éveiller ce qui se trouve dans le sujet. Dans une perspective sociologique, Durkheim estime que : l'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celle qui ne sont pas encore mures pour la vie sociale. Elle a pour objectif de susciter et développer chez l'enfant un certain nombre d'état physiques, intellectuels, moraux que réclament de lui la société et politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné Durkheim (1922).

Pour Reboul (1989) cité par Kammel (2001), « *l'éducation est l'ensemble des processus et des procédés qui permettent à tout enfant humain d'accéder progressivement à la culture, l'accès à la culture est ce qui différencie l'homme de l'animal* ».

Le dictionnaire de psychologie (1980), définit l'éducation comme un processus par lequel l'individu acquiert de capacité physique, morale, et sociale exigées par la société dans laquelle il est né et doit fonctionner.

Dans cette recherche, la définition qui convient est celle qui postule que l'éducation est un processus par lequel chaque société essaie de préserver et promouvoir les connaissances, aptitudes et attitudes accumulées au sein de ladite société. Pris dans cette perspective, c'est un processus qui commence à la naissance et qui se termine à la mort. Elle est donc une somme totale de culture qu'une société de manière générale inculque chez leurs enfants.

Ainsi, nous abordons notre premier chapitre qui est intitulé les causes du décrochage scolaire des adolescents dans les lignes suivantes.

CHAPITRE 1 : LES CAUSES DU DECROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS

Le décrochage scolaire est un phénomène dont les conséquences sont multiples et les causes variées. Il faut rappeler que le décrochage scolaire est défini comme étant un « *processus par lequel un jeune commence par se désintéresser de l'école et ou de l'enseignement qui est prodigué et qui se termine, au pire, par l'abandon scolaire prématuré* », (Thouin, 2015). Il a les effets sociaux préoccupants. En effet, les causes du décrochage scolaire sont nombreuses et varient d'un apprenant à un autre. Ainsi, nous allons énumérer quelques causes mises en évidence dans plusieurs recherches.

I- LES CARACTÉRISTIQUES DE LA PÉRIODE DE L'ADOLESCENCE

D'après le dictionnaire Hachette, l'adolescence correspond à « *l'Age compris entre la puberté et l'âge adulte* ». C'est une période de la qui commence généralement de 11-12 à 17-18 ans. L'adolescence serait donc le temps de l'épanouissement de l'enfant qui se transforme en un adulte, afin qu'il devienne acteur responsable de son parcours personnel et civique. Ainsi, l'adolescence est une période captivante ; « *l'enfant qui a peur deviendra un adulte qui ose* ». Elle est une période créatrice, ne serait-ce que dans le domaine des sentiments ; étant un moment privilégié de l'éveil de l'affection, l'adolescence est aussi une période de confrontation avec la société. C'est un état à la fois enfantin mais sérieux, elle se rapporte à cette période de la vie qui est à la fois une construction identitaire sur une identité déjà construite. Elle est jugée comme une période de destruction génératrice des crises, de conflits qui, en même temps qu'elle est nécessaire pour construire, pose des problèmes au futur adulte qui se construit. L'adolescent est un phénomène muable revêtant des caractéristiques particulières et spécifiques à chaque période de temps.

IDENTIFICATION DES DECROCHEURS/DECROCHEUSES

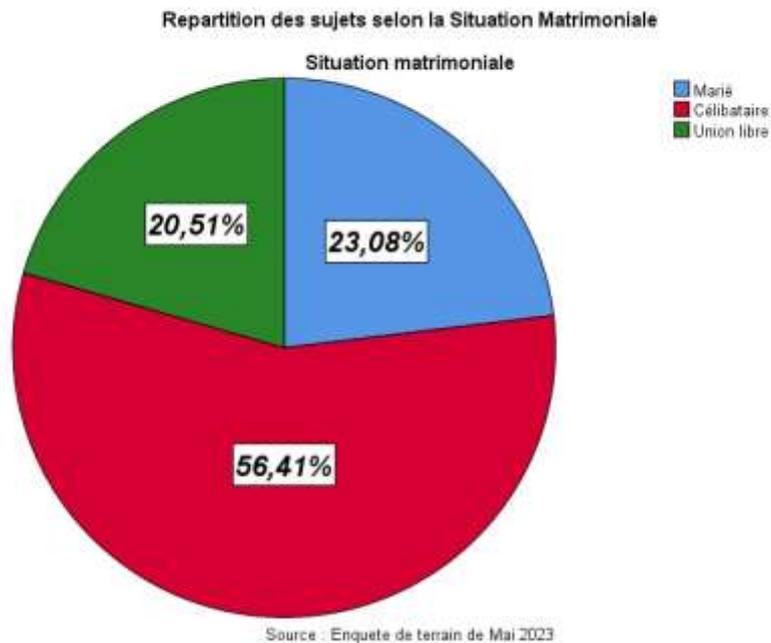


Figure 3: Relatif aux situations matrimoniales

D'après ce diagramme, une forte proportion de 56,41% des décrocheurs sont célibataires contre 23,08% qui sont mariés. Par contre 20,51% des décrocheurs font union libre. Ce qui explique une faible stabilité familiale des décrocheurs et les conséquences y relatives.

I.1- LES ÉTAPES DE L'ADOLESCENCE

Broconnier (1988), établit trois périodes de l'adolescence : la phase de l'attente, la phase de changement et la phase de découverte.

I.1.1- L'attente ou la phase de puberté

Cette étape correspond à la période de préadolescence (à environ 11 -13 ans). Elle est caractérisée par le début de puberté.

La grande majorité des enfants est désormais prévenu à l'irruption prochaine de l'adolescence et des transformations qu'elle suscitera. Les filles sont informées de l'apparition de premières règles, les garçons se préoccupent en général des poils qui vont pousser. Cette attente, se fait généralement dans un climat de jubilation. Les psychologues, la considèrent comme le prolongement de l'enfance qui représente le terrain dans laquelle l'adolescent va planter ces racines. La croissance est alors caractérisée par des variations rapides du taux d'hormones. Celles-ci agissent, à l'intérieur du corps, en messagères chimiques qui opèrent des changements radicaux. Cela a pour effet des poussées de croissance parfois spectaculaire et

l'augmentation de la masse musculaire. Plus souvent le terme puberté est relié à des transformations physiologiques relative à la maturation sexuelle. Les organes sexuels se développent. Chez les filles la poitrine et les règles font leur apparition.

Quant 'aux garçons, leur voix se fait grave et leur système pileux se développe. Il faut cependant noter que, si les signes pubertaires sont reconnaissables, l'âge de leur apparition varie selon les individus. Une fois ces modifications survenues, l'adolescent a acquis son corps d'adulte et il est sexuellement mature et apte à la production.

I.1.2- PHASE DE CHANGEMENT

Il s'agit tout d'abord du changement physique qui s'effectue d'une façon brusque, voire radicale. Au bout de quelques mois seulement que ce changement chez les adolescents.

Le jeune adolescent veut rompre avec l'enfance, ses désirs, ses idéaux, les intérêts venant de son enfant et cherche des nouvelles sources d'intérêts et de plaisir. Il a besoin de s'éloigner de ses parents même s'il s'agit d'une distance symbolique. C'est aussi un changement qu'illustre le mouvement physique de déception que l'adolescent éprouve à l'égard de ses parents et le besoin de chercher à l'extérieur du cercle familial ses sources nouvelles de satisfactions (Alafi, 2021).

Au niveau de répercussions comportementales, on parle de fragilité intellectuelle, de volonté influençable, d'affirmation de soi par la destruction et la restructuration, la rupture avec le milieu familial et ses valeurs, de changement d'objet d'amour, d'appel à l'idéal, mécanisme d'identification de conflit, de dépendance, de vulnérabilité affective.

En effet, le jeune adolescent prend progressivement conscience de sa personnalité et de son identité. A cause de ce changement soudain il devient maladroit : il renverse les verres, claque les portes avec forces, se heurte aux objets car il évalue mal sa force. Tout cela est dû au développement très rapide de ses os et de ses muscles auxquels le cerveau et le système nerveux s'adaptent.

I.1.3- PHASE DE DÉCOUVERTE

Ici il est question de la découverte de soi-même. L'adolescent doit découvrir ce qu'il aime et ce qu'il désire. Ce qu'il dépend de son passé, de l'identité qu'il se fait et qu'il se reconnaît, les modèles des relations qu'il effectue avec ses parents et ses amis. L'adolescent doit donc forger son propre idéal qui n'est pas celui de son enfance, ni de ses parents. Ce travail psychologique est essentiel et décisif pour le choix, entre autres professionnel que l'adolescent devrait effectuer. Il est important de signaler que la phase de découverte consiste également à

faire de choix nécessaire et qui dit choix dit plusieurs alternatifs. On fait un choix à travers ses attentes, ses capacités, ses objectifs, ses ambitions, mais aussi à travers ses compétences propres. Le choix comporte des déterminants collectifs et individuels.

Ainsi, il faut dire que l'adolescence représente une étape de bouleversements. C'est une période de transformation physique, psychologique, sociale.

I.2- L'ADOLESCENCE ET SES FONDEMENTS SOCIOANTHROPOLOGIQUES

Si l'adolescence, en tant que réalité sociale à laquelle nos sociétés contemporaines se trouvent confrontées, soulevé bien de problèmes, l'adolescence, en tant que champ d'étude et d'une réalité susceptible d'une explication n'en suscite pas d'interrogations et de débats. Dans la somme des travaux qui lui ont été consacrée, ce sont indéniablement ceux des psychologues qui l'emportent en quantité. La question paraissait d'abord relever de leur compétence, dans la suite, voire à l'intérieur même, de leurs réflexions sur l'enfance. Du reste, l'adolescence s'installe véritablement comme notion, dans son acception actuelle à partir de la seconde moitié du XXe siècle c'est-à-dire au moment où l'enfance suscite un nouvel intérêt un objet d'étude scientifique, c'est le point de départ de la recherche spécifiquement consacrée à l'adolescence (Bourdieu 1877). Les socio anthropologues se sont toutefois intéressés sur la question de l'adolescence : historiquement, au-delà de quelques réflexions incidentes, ils inscrivent d'abord leur travail dans la suite de ceux des ethnologues, avant de s'occuper de l'adolescence, souvent à l'intérieur des considérations sur la jeunesse. Leur point de vue clair alors sa réalité sociale et oblige notamment à prendre en compte la relativité du phénomène, la ou les psychologues tendent à le naturaliser et à universaliser.

Pourtant, les débats plus importants sur la problématique de l'adolescence ne vont pas tant se faire jour entre spécialistes de disciplines distinctes qu'entre adeptes d'écoles différentes de pensées à l'intérieur même de ces disciplines. La première question qui les partage concerne la réalité même de l'adolescence : celle-ci offre-t-elle, en tant qu'objet d'étude, des caractéristiques vraiment particulières. En d'autres termes, l'adolescence suscite une problématique.

I.3- DE LA CONSTRUCTION SOCIALE AUX PROBLEMES ANTHROPOLOGIQUES

Une réalité sociale « l'adolescence n'existe pas ». Tel est le titre volontairement provoquant d'un ouvrage qui eut un certain impact parmi ceux ont à faire théoriquement et pratiquement à l'adolescence. Elle n'existe en tout cas en ce sens qu'elle ne peut aucunement être assimilée à

une période de croyance et d'un développement psychologique que devrait parcourir tout individu humain. Il considère comme la première forme causale, un processus structurant depuis la petite enfance jusqu'à l'état d'adulte (Bourdieu 1956). A une telle approche naturalisant, mettant au premier plan la notion de maturité dont le fondement est strictement physiologique. Certains auteurs sociologues ont montré que l'adolescent est affecté d'un fort coefficient de variabilité. L'adolescent ne saurait donc constituer un problème en soi. Ils ont démontré que l'adolescence est une réalité sociale et uniquement en tant que telle.

Parmi les auteurs récents comme Olivier 1991, insiste quant à lui sur la prolongation de la jeunesse, sur le nouvel âge de la vie. C'est une forme de classification que les sociétés donnent.

Une réalité anthropologique : selon les anthropologues, l'adolescence participe d'une construction sociale et s'il s'agit par conséquent d'une notion relative dont les sociétés dites évoluées règlent la question de l'intronisation de leur nouveaux au social. Ce problème anthropologique est celui que la théorie de la médiation de Jean Gagnepain comprend comme l'accès de l'homme au social. Il concerne en effet l'émergence de celui qui jusqu'ici un enfant à la capacité de participer et de contribuer au social, saisi en son principe. Toutes les sociétés prennent en compte cet accès au social comme accès au loi. En fin, l'adolescence est une expérience inquiétante et grisante à la fois, pose le principe. Il devient tout d'un coup sa propre origine.

Bref, si l'on considère l'adolescence du seul point de vue du statut social qu'elle revêt, on doit la saisir comme une période effectivement particulière, une sorte d'entre-deux qui s'étale entre l'enfance et l'entrée dans le monde d'adulte. Mi- enfants, mi- adultes en même temps, ni enfants, ni adulte, l'adolescence se situe dans un état d'irresponsabilité provisoire, dans une sorte de no man's land social, nous dit Bourdieu. Plus précisément, l'adolescence est anthropologiquement déjà un adulte, mais un adulte auquel on ne reconnaît pas le droit d'exercer pleinement les capacités nouvelles qui sont les siennes : en bref, l'adolescence se trouve maintenu artificiellement dans une situation de dépendance, c'est-à-dire d'infantilisation. Il en tire toutefois des bénéfices sociaux, mais également psychologiques, non négligeable qu'il ne faut pas oublier. En d'autres termes, une société ne saurait avoir que l'adolescence qu'elle se donne. Mais au-delà de la construction sociale qu'elle représente, l'adolescence renvoie à un problème anthropologiquement majeur que toutes les sociétés ont à prendre en compte. Ce problème se trouve résumé par la notion d'émergence à la personne.

L'entrée dans l'adolescence correspond à ce moment de crise, crise d'originalité, crise de singularité ou l'homme sort de l'état d'enfance et inaugure en lui cette contradiction entre l'enfant et l'adulte qui durera jusqu'à sa mort physiologique.

Tableau 2: Descriptif marquant le début et la fin de l'adolescence

Dimension de l'adolescence	Critères de début	Critères de fin
Biologique	Début de changement sexuel physique	Capacité de faire un enfant
Cognitive	Apparition de premiers raisonnements abstraits	Maîtrise de la pensée formelle
Physique	Première tentative d'affirmer son identité personnelle, de garder ses secrets et d'affirmer ses choix individuels	Capacité de se définir en tant que personne indépendante, d'affirmer et d'assumer son identité et ses choix personnels
Juridique	Période où les parents peuvent laisser le jeune seul à la maison pour quelques heures sans être considéré comme négligeant selon la loi sur la protection de la jeunesse	Age de la majorité impliquant par exemple l'accès aux droits de vote
Sociale	Apparition des comportements de participation autonome aux rôles collectifs et construction d'un réseau social personnel indépendant de la famille	Accès à la maîtrise de soi avec l'exercice de pouvoir et des responsabilités que cela comporte envers les autres

Source : (tiré de Braconnier, 1996)

II- LES CAUSES INTRINSEQUES DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS

II.1- Le processus d'abandon des études

Bien que le nombre de décrocheurs soit en hausse, l'abandon scolaire n'est pas un événement qui survient par hasard, certains identifient même un processus quasi stéréotypé qui conduit au décrochage. À la suite d'observations étalées sur six ans auprès de plus de 2500 élèves francophones, Marcotte (2004) démontre la chaîne de causalité suivante pour expliquer la décision des élèves d'abandonner l'école : ces derniers prennent cette décision en étant d'abord influencés par leurs propres conditions familiales d'apprentissage, puis par leur sentiment d'aliénation, par un faible concept de soi, par leurs résultats scolaires et enfin par des événements de leur environnement.

En effet, dès les premières années de sa vie, l'élève apprend à s'adapter à son milieu. La volonté personnelle d'investir ou non dans sa propre formation scolaire ferait donc partie d'un conditionnement parental ou familial. Il semble alors que le choix d'abandonner n'est que l'aboutissement manifeste d'une évolution individuelle longue et parfois laborieuse. Ainsi, le décrochage scolaire serait la dernière étape d'une série de petites décisions prises au fil des années d'études primaires et secondaires.

Marcotte (2004), considère donc que la décision d'un élève de quitter l'école fait, avant tout partie d'un processus de résolution de problème. Ce problème est complexe, personnel et scolaire. Quitter l'école devient alors la seule solution logique pour faire cesser une suite d'événements douloureux. D'autres estiment également que le décrochage scolaire de certains élèves peut s'expliquer comme une solution mûrement réfléchie et basée sur des faits logiques.

Dupéré, al (2018), analysent la décision des élèves de terminer leur étude secondaire ou de décrocher, en relation avec une mesure de leur perception des coûts associés à la finalisation de leurs études secondaires, « *les sujets devant estimer intuitivement le montant d'argent qu'ils doivent fournir pour terminer leurs études* ». L'analyse des résultats révèle certaines différences d'un district scolaire à l'autre qui indiquent une relation entre la finalisation de ses études secondaires et les possibilités économiques et éducatives de la région.

De plus, le fait de terminer des études secondaires est négativement relié à la mesure permettant au sujet d'évaluer les coûts de sa scolarisation : les élèves qui estiment qu'il va leur coûter beaucoup d'argent pour terminer leurs études abandonnent plus que les autres. Donc, tout comme le pense Marcotte (2004), Archontakis, (2018) croit que le décrochage est une conséquence et une réponse rationnelles basées sur les attentes des étudiants en relation avec ces circonstances : coûts prévus et possibilités éducatives.

De façon évidente, le décrochage scolaire n'est pas lié à une seule cause mais plutôt à une interaction de facteurs. Il y a lieu de croire que les raisons du décrochage scolaire relèvent de caractéristiques événementielles, personnelles et uniques. En effet, en se basant sur la théorie de la personnalité, Lavoie (2018) fait ressortir l'importance de l'unicité et de l'individualité de l'élève. Il y a lieu de croire que chaque élève a des raisons individuelles de décrocher. De ce fait, elle invite les intervenants à utiliser des plans d'intervention individualisés plutôt que de tenter de résoudre le problème des décrocheurs en utilisant des programmes qui visent la masse.

Il faut souligner que le décrochage scolaire des jeunes est lié à plusieurs causes. La catégorie du risque de décrochage scolaire des adolescents dépend de plusieurs caractéristiques

clés dont : la structure familiale, l'état matrimonial, le nombre des enfants en charge dans une famille, les incapacités, le niveau d'instruction et la profession des parents (Pourtois et al. 1993).

Différents chercheurs ont tenté d'identifier les causes possibles du décrochage scolaire des adolescents. C'est ainsi que Pourtois (1991), qui a beaucoup travaillé avec la famille et la population des décrocheurs identifie seize (16) raisons qui motivent les adolescents à abandonner l'école prématurément. Voici quelques exemples des raisons invoquées pour quitter l'école : les absences sporadiques de l'étude, les échecs scolaires, les mésententes avec les enseignants, le directeur et les autres élèves, les devoirs négligés ou non remis, et la croyance que l'instruction n'est pas nécessaire etc...

Thouin et al. (2018), mentionnent d'autres facteurs pouvant influencer la décision de quitter l'école : l'attitude des parents et leur niveau d'implication dans l'éducation de leurs enfants, le milieu scolaire, qualité des enseignants, l'initiative, la motivation personnelle, la détermination, et les difficultés d'apprentissage.

Dans la même lancée, une méta-analyse des travaux de recherche, England et al, (1994), ont mis en évidence vingt-huit (28) catégories d'influence sur l'apprentissage scolaire. De ces catégories, six (6) grands types d'influence ont été répertoriés. Soit : les aptitudes des élèves, la façon d'enseigner et le climat de classe, le contexte (milieu familial et soutien parental, les autres élèves, les influences du milieu et les activités extrascolaires), la planification du programme scolaire, l'organisation de l'école et les caractéristiques de l'état. Les catégories qui se sont révélées avoir le plus d'influence sur l'apprentissage sont : en commençant par les plus importants, les processus métacognitifs (aptitude de l'élève), les interactions sociales entre élèves et enseignants (façon d'enseigner et le climat de classe). En effet, les différentes catégories évoquées ci-haut viennent rejoindre à plusieurs niveaux les facteurs mentionnés par Dupéré al, (2018). Bref, il faut une similitude importante dans les causes associées au décrochage scolaire répertorié par plusieurs chercheurs.

II.2- Les manifestations du décrochage scolaire des adolescents

Les manifestations de risque de décrochage scolaire des adolescents sont souvent déterminées par certains comportements chez les élèves.

De façon générale, les chercheurs Blaya, al, (2004), dressent le portrait suivant des élèves décrocheurs : ce sont des élèves qui présentent une faible performance scolaire et des problèmes de comportements (absences, indisciplines), ne s'attendent pas à réussir, ils ont peu de motivation, ils prêtent moins d'attention en classe et ils ne voient pas l'utilité de l'école à long

terme Ruest (2009). Lavoie al, (2018), ont révélé que la motivation est une variable importante dont il faut tenir compte pour une compréhension parfaite du décrochage scolaire. Les décrocheurs manifestent peu d'engagement dans leurs études et peu motivés. Viau, al (1997), ont conçu d'ailleurs un modèle, exclusif au contexte scolaire, mettant en relief trois éléments déterminants de la motivation chez les élèves. Ces éléments sont la perception de l'importance d'une activité d'apprentissage, sa perception de compétence vis-à-vis de cette activité et sa perception du contrôle qu'il peut exercer sur le déroulement de l'activité et les deux composantes de l'apprentissage : les conséquences qui peuvent être influencées par la motivation, c'est-à-dire son engagement cognitif dans cette activité d'enseignement apprentissage, sa persévérance et sa performance.

Au niveau du temps que ces jeunes consacrent à leur travail scolaire, Vianin, al (2022) ont montré que les décrocheurs investissent moins de leur temps dans la vie scolaire et consacrent moins de temps à leurs devoirs et leçons. En ce qui concerne le désir de s'instruire, les décrocheurs ne manifestent aussi peu d'attentes et d'aspirations scolaires.

Hugon (2010), mentionne pour sa part, que les échecs dans les matières de base ont une répercussion sur les projets d'études des élèves. Pour lui, les difficultés de rendement, les retards pédagogiques et les échecs scolaires constituent des obstacles à la réalisation professionnelle du jeune. Il apparaît clair que les échecs, les retards et les difficultés continues au niveau scolaire grugent à la longue les espoirs du jeune ou de la jeune de devenir médecin, avocat ou enseignant etc. C'est à dire que la qualité du vécu des jeunes a une influence sur ses attentes et aspirations au niveau scolaire.

Plusieurs facteurs psychopédagogiques et organisationnels peuvent expliquer la réussite scolaire ou, dans l'autre sens, l'échec scolaire et le décrochage scolaire. Beauchesne (1991), relève certaines caractéristiques qui permettent de décrire le portrait sociodémographique des décrocheurs. Ces derniers sont majoritairement de sexe masculin, ont plus de douze ans à leur arrivée au secondaire, fréquentent les écoles publiques, habitent surtout les régions périphériques, proviennent d'écoles francophones et accusent de plus un retard scolaire. Par ailleurs, il semble que les élèves des minorités ethniques abandonnent deux fois moins leurs études que les élèves nés au Québec.

Aux États-Unis, après avoir interrogé 40 décrocheurs d'écoles secondaires, Bardin et al (1989) ont produit un questionnaire d'interview uniformisé qu'ils ont soumis à 400 autres décrocheurs (âge moyen : 16,9 ans). Les données sociodémographiques indiquent que plusieurs sujets sont en chômage au moment de l'enquête et qu'ils ont échoué au moins une année scolaire

au cours de leur scolarisation. Par ailleurs, Bardin et al (1989) ont remarqué que des facteurs tels que la consommation de drogue ou le fait de provenir d'une famille désunie ne peuvent expliquer l'abandon scolaire. Ils ajoutent dans cette enquête que les sujets disent quitter l'école à cause de leur absentéisme, de leurs mauvais résultats, de l'ennui et d'une grossesse. Cependant, Ils poursuivent en 1990, que la grossesse précoce ne peut justifier à elle seule le décrochage scolaire, mais ils incitent à observer davantage la personnalité même de l'élève pour trouver le profil du décrocheur.

Les difficultés scolaires constituent l'un des aspects les plus directement liés à l'abandon des études, (Royer, Saint-Laurent, Giasson,1992). Violette (1991) présente les résultats d'un sondage complété par 913 décrocheurs. Les conclusions de cette recherche indiquent que, même si plusieurs facteurs sont extérieurs à l'école, les difficultés scolaires constituent l'un des aspects qu'influence le plus l'abandon des études. L'étude de Violette (1991) soulève entre autres que :

- 1) La situation familiale et économique des décrocheurs est précaire : famille monoparentale, parents avec faible scolarité et ayant une situation économique difficile ;
- 2) Plus du tiers des décrocheurs ont au moins un frère ou une sœur qui a abandonné ses études ;
- 3) Le mauvais rendement scolaire, qui entraîne la démotivation, est la première cause d'abandon ;
- 4) Les difficultés scolaires persistent depuis le primaire ;
- 5) Parmi les éléments déclencheurs, il y a un enseignant qui se montre intransigent, des problèmes familiaux, une accumulation de retards ou d'absences et une offre d'emploi;
- 6) Les répondants n'ont aucun soutien de leur entourage, surtout des enseignants et de la direction ;
- 7) Les répondants mentionnent que leurs parents et l'école abdiquent devant leur abandon ;
- 8) Près de 31 % des répondants ont décroché avant d'avoir 16 ans ;
- 9) Les décrocheurs prennent la décision d'abandonner durant l'été, après avoir reçu leur relevé de notes.

Violette (1991) indique encore que les décrocheurs attribuent leurs difficultés scolaires aux quatre raisons suivantes :

- 1) Les méthodes d'enseignement et les attitudes des enseignants ;
- 2) Leurs propres difficultés d'apprentissage: manque de concentration et de mémoire, meilleure aptitude pour le travail manuel que pour le travail intellectuel ;
- 3) Leur manque d'effort ou leur paresse ;
- 4) Un comportement délinquant qui les incite à n'avoir que du plaisir.

L'insatisfaction des décrocheurs à l'égard de l'école est évidente.

Cette insatisfaction vient surtout du souvenir qu'ils ont de l'attitude des enseignants à l'égard des élèves et de leur travail, ainsi que de la qualité de l'éducation qu'ils estiment avoir reçue. Le deuxième facteur important d'insatisfaction porte sur le type et sur l'éventuel cours offerts, ainsi que sur les matières qui leur étaient enseignées au moment même où ils ont abandonné l'école, (Blaya,2012).

II.3- LES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE

Beaucoup des décrocheurs ont des difficultés d'apprentissage précoces. Certaines sont rapidement mises dans les structures de soutien, comme les cours d'appui dans le cadre scolaire ou à titre privé. Mais la plupart des élèves en difficulté ne sont pas repérés par leurs enseignants et continuent tant bien que mal leurs scolarités en accumulant les déficits d'acquisition des savoirs sans en être vraiment conscients comme explique Bonnéry (2007). Ces déficients ne sont généralement pas dus à une déficience intellectuelle ou à un manque d'attention, mais souvent à une mauvaise interprétation de leur rôle d'élève qui mènera progressivement certains jeunes au décrochage au secondaire. On peut citer le sentiment d'injustice et d'abandon, la conception de leur place d'élève vue comme inconciliable avec les attentes scolaires (Bonnéry, 2007).

Il est vrai que les apprentissages demandent aussi de plus en plus de rapidité et présupposent des acquis qui ne sont pas ou peu présents chez les décrocheurs. Il y'a aussi moins de reformulations des consignes et moins d'aide individuelle. Comme le mentionne Hugon (2010), les résultats scolaires priment et la multiplicité des enseignants crée de la distance et ne facilite pas le repérage des élèves en difficulté et détresse. Les élèves en difficulté perdent leurs repères et en viennent ainsi à entrer en dissidence ou à désertir l'école pour préserver une estime de soi entamée par les verdicts scolaires et reprendre en mains leurs vies (Hugon,2010). Hugon cite d'ailleurs des témoignages des jeunes qui ont l'impression d'être disqualifiés et méprisés

par l'école et les personnes qui leur sont venues en aide dans un centre spécialisé parlent de jeunes blessés et mutilés dont l'estime de soi est plus bas. Pourtant, ces jeunes demandent simplement de l'attention, de l'aide et du respect, ce que l'école ne semble pas leur apporter.

Pour certains auteurs, comme pour Bonnéry, une part importante du décrochage scolaire peut s'expliquer par le fait que les élèves ne sont pas sur le même longueur d'onde que leurs enseignants et ne comprennent pas toujours ce qui est attendu d'elles dans les tâches proposées. Ces attentes sont souvent implicites et créent des malentendus sociocognitifs. Ils font les tâches et travaillent pour les tests, mais ne comprennent pas pourquoi, ils le font et ne les intègrent pas dans une vision à long-terme et cohérente d'acquisition de savoirs utiles pour rendre le monde intelligible, (Bonnery et al, 2015).

II.4- LA MOTIVATION PERSONNELLE POUR LA PERFORMANCE SCOLAIRE

Bardin, al, (2007), ont indiqué que les élèves avec un profil adaptatif caractérisé par un haut niveau de motivation autodéterminée étaient plus pressants à l'école, réussissent mieux, étaient plus présents en classe et avaient un meilleur fonctionnement cognitif et affectif. Les plus fortes corrélations obtenues reliaient la satisfaction à l'école et la motivation intrinsèque, identifiée et introjectée. Par contre, quand on examine les corrélations entre les différentes formes de motivation autodéterminée et le décrochage scolaire, les résultats sont moins concluants.

Berthet et al. (2014), ont réalisé une étude qui tentait de déterminer une taxonomie des raisons qui pouvaient expliquer la motivation, le choix de comportement et les résultats scolaires. Les raisons étaient de deux types : les raisons personnelles (valeur accordée, perception des compétences, etc.) et le soutien social (parents, enseignants, amis). La grande conclusion de cette recherche est qu'il y'a beaucoup des raisons différentes données par les élèves pour être motivés et que ces raisons ne sont pas significativement différentes pour les garçons et les filles. Aussi, il y'a un lien significatif entre la valeur accordée et l'intention de décrocher. Par rapport aux trois sources de soutien social, les résultats montrent que les adolescents qui n'ont pas le soutien nécessaire vivent de la démotivation et un désir ardent d'abandonner l'école.

La démotivation, la perception du climat de classe, les difficultés d'apprentissage et/ou de comportement peuvent faire d'un jeune décrocheur potentiel et ses facteurs y sont très souvent associés (Gastebois, 2012).

Benedict (1994), a souligné qu'un ou plusieurs échecs scolaires entravent l'estime de soi et la motivation à l'école. En effet, une grande partie des élèves ayant échoué à un cours de base devant redoubler l'année au complet trouvent cette pratique démoralisante. Voilà pourquoi favoriser la motivation scolaire d'un élève et son estime de soi devient essentiel pour prévenir l'échec scolaire et le décrochage scolaire. Afin d'obtenir la perception d'adolescents qui présentent soi-disant des problèmes d'apprentissage scolaire reliés au phénomène du décrochage scolaire, Parent et Paquin (1991), ont réalisé des interviews à questions ouvertes et spontanées auprès d'un groupe de huit élèves (cinq garçons et trois filles). Les élèves déplorent le fait qu'ils n'ont pas de projet d'avenir, qu'ils ont peu d'espoir et ils croient que personne ne peut les aider. Ils ne gardent de bons souvenirs ni du primaire ni du secondaire. Ils ont peu d'amis et disent vivre de mauvais contacts avec leurs pairs et les enseignants.

Certains indiquent que leurs problèmes ont commencé en sixième année. Ils remettent en question l'organisation éducative de l'école, car ils considèrent que les cours et les enseignants ne sont pas intéressants. Ces élèves mentionnent qu'ils ont des problèmes de personnalité ou de motivation, d'autres affirment ne pas avoir de « trouble » de comportement. Ils trouvent que les études ne sont pas importantes pour eux. Leurs parents ont des attentes élevées envers eux, mais ils indiquent que ceux-ci comprennent et acceptent que leurs enfants échouent. Ils observent aussi que leurs parents ont trouvé de l'emploi facilement et c'est malgré une faible scolarisation.

III. LES CAUSES EXTRINSÈQUES DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCANTS

Violette, al, (1991), indiquent que le décrochage scolaire n'est pas toujours lié aux difficultés scolaires. Dans sa recension des écrits relatives au décrochage, Blaya (2004) mentionne que les décrocheurs démontrent des résultats scolaires similaires à ceux des autres élèves, mais ils diffèrent au regard de leurs modèles de comportements sociaux et de leur perception de l'injustice scolaire. Elles poursuivent dans une autre étude, que plutôt un lien entre le décrochage scolaire et le chômage et, pour lui, les causes du décrochage sont multiples : une société imbue de valeurs matérialistes, le changement qui est la marque du commerce du système d'éducation, la mutation brutale de la famille, le rôle joué par les enseignants qui se plaignent de la trop grande rigidité des programmes et le manque de soutien des parents. Pour Gueguen (2018), la présence du chômage serait un élément qui démotive les élèves à poursuivre leurs études. Par contre, une étude du ministère de l'Éducation (Raynaud 2021) conclut que le

tiers des décrocheurs ont déjà un emploi au moment de l'abandon et que, parmi eux, 60 % travaillent plus de 15 heures par semaine.

Descary, al, (2021), mettent l'accent sur les modèles de contagion sociale, les adolescents fréquentant des pairs ayant décroché dans leur réseau seraient plus à risque de quitter l'école avant l'obtention d'un diplôme. Cette étude se pense sur ce phénomène en considérant l'ensemble des pairs significatifs (amis, partenaires amoureux, fratrie) pouvant influencer la décision de décrocher. Les recherches ont montré que les adolescents issus d'écoles secondaires de milieux défavorisés ou les jeunes à risque de décrochage sont surreprésentés. C'est ainsi que les adolescents dont le réseau de pairs ayant décroché récemment sont plus à risque de décrocher, surtout qu'un type de pair significatif a décroché. L'analyse des raisons du décrochage scolaire réalisée par (Hugon 2010), montre clairement que si beaucoup d'élèves désirent se retrouver sur le marché du travail, cela apparaît souvent comme une façon de s'évader du système scolaire. Dans son étude menée auprès de plus de 900 décrocheurs, Violette (1991) observe que le goût du travail est le motif invoqué par le plus grand nombre de sujets.

C'est souvent le motif rationnel qu'un élève exprime à la suite de difficultés scolaires qui l'amène à chercher une porte de sortie pour trouver des compensations positives dans la vie. De plus, l'intégration au marché du travail, même en imagination, fournit aux jeunes la plus belle occasion d'acquérir l'indépendance par rapport aux parents.

III.1- LES PROBLÈMES FAMILIAUX ET STRUCTURES FAMILIALES

Certains chercheurs comme Blaya, al (2004) croient qu'il faut examiner le système interne de l'école pour trouver les éléments qui actualisent le processus d'abandon. Le fait que l'école soit devenue trop exigeante explique la hausse du nombre des décrocheurs (Gagnon,1991). En effet, au début des années quatre-vingt, à la demande des parents et du Conseil supérieur de l'éducation qui voulaient une école plus rigoureuse, les ministères de l'éducation adoptent de nouveaux régimes pédagogiques et augmentent de 50 à 60 % la note de passage aux examens. La plus grande importance accordée aux apprentissages, à l'excellence, à la performance et à la compétition a eu pour effet de rendre l'école plus stressante. Il semble aussi que la compétition entre les élèves, au sein même de l'école, constitue un facteur important pouvant mener à l'abandon scolaire. (Blaya ,2004), dénonce cette compétition impertinente qui existe entre les élèves du secondaire.

Il est nécessaire, selon eux, que le personnel de l'école veille à établir des objectifs raisonnables et qu'il voie à fournir des possibilités de succès qui viennent contrer la frustration

émotionnelle des élèves. Certains auteurs comme Gagnon, al (1991), pensent que les garçons décrochent davantage que les filles parce que l'école répond moins à leurs attentes et valorise surtout les stéréotypes féminins.

Au niveau de l'organisation scolaire, le passage « primaire-secondaire » est une étape déterminante pour justifier l'abandon scolaire. Pour Alexandre (1990), l'école n'utilise pas les moyens adéquats pour intégrer avec succès les élèves aux activités scolaires ou pour les soutenir durant leur année scolaire, et les décrocheurs potentiels perçoivent l'école secondaire comme impersonnelle, large et confuse. Par contre, un grand sentiment d'appartenance de l'élève à son école permet d'assurer la réussite scolaire.

En effet, Frédéric, al (2017), identifient l'échec scolaire comme point de départ d'un cercle vicieux qui conduit au rejet de l'école par l'étudiant ou au rejet de l'élève par l'école. Au contraire, le modèle « participation-identification » met l'accent sur l'engagement de l'élève dans sa scolarisation en tenant compte de ses composantes comportementales et motivés. Les élèves ont plus de chance de réussir leurs douze années de scolarité lorsqu'ils participent aux activités de l'école.

Le fait, pour les jeunes, ne pas participer à la vie de la classe ou de l'école, ou d'avoir de la difficulté à développer un réel sentiment d'appartenance à leur école, peut avoir des conséquences fâcheuses. De plus, il semble que différents facteurs parascolaires ou extrinsèques à l'école peuvent influencer sur le taux de décrochage scolaire. Schuler (2017) observe un meilleur taux de réussite et un faible taux de décrochage chez les élèves qui ont participé à un programme parascolaire d'échange interculturel.

Frédéric, al (2017) retiennent le concept « *aliénation de l'école* » pour qualifier l'état de malaise que vivent les élèves dans les écoles Australiennes et partout ailleurs, à différents degrés, chaque école doit apprendre à vivre avec des élèves qui rejettent ses valeurs, ses programmes et ses règles. Devant ces faits, Frédéric, al (2017) jettent le blâme sur l'école puisque, lors de leur entrée au secondaire, plusieurs élèves vivaient un enthousiasme qui s'est vite changé en désillusion, en apathie ou en comportements antisociaux.

Puisque la valorisation sociale est souvent associée à l'occupation sociale et au rôle joué dans la vie, les jeunes se sentent abandonnés par la société et par ses institutions qui ne leur laissent pas de place et ne leur reconnaissent pas le droit d'occuper un rôle actif. Les élèves n'arrivent plus à faire de lien entre ce qu'ils apprennent dans leurs cours et les réalités du monde extérieur. Ils perçoivent alors les éléments du curriculum comme étant totalement décousus. Ce sentiment d'aliénation rejoint aussi les enseignants qui vivent différents problèmes relationnels avec les élèves, avec les pairs ou avec l'administration.

Les enseignants deviennent aussi désenchantés et n'arrivent plus à identifier les solutions pour améliorer la communication et le climat ou pour rencontrer les besoins individuels des élèves, Yargeau, (2004). Il estime alors que c'est tout ce climat malsain qui pousse les élèves à décrocher de l'école. Bien que des facteurs reliés à l'école soient à la base du décrochage scolaire, plusieurs élèves demeurent confus au sujet de leur décision de quitter l'école.

Afin de cerner leur perception, leurs attitudes et leur comportement justifiant le décrochage scolaire, Garrigues (2018) a fait compléter un questionnaire à 162 décrocheurs du secondaire âgés de 15 à 26 ans. Selon les réponses obtenues, les raisons ne sont pas totalement étrangères aux systèmes éducatifs. Fait surprenant, les répondants manifestent encore une croyance pratique dans la relation entre l'obtention d'un diplôme et les possibilités de se trouver du travail. Le climat familial représenterait un facteur important lié au décrochage scolaire. Les conflits familiaux caractériseraient notamment le parcours de certains décrocheurs (Fortin et al., 2004, Lessard et al., 2007). Le manque de cohésion serait également relevé comme étant un facteur associé au décrochage scolaire des adolescents. En effet, un tel environnement familial serait problématique en raison, entre autres d'un manque d'entraide et d'un niveau de soutien et d'encouragements peu élevé (Fortin et al., 2004).

Selon Jimerson et al (2000), l'environnement familial serait lié directement au risque de décrochage scolaire. Les problèmes vécus dans le milieu familial pourraient augmenter le risque du décrochage scolaire des adolescents. Effectivement, les milieux familiaux instables augmenteraient le risque du décrochage scolaire de l'élève (Alexandre et al., 2001, Lessard et al., 2007, 2008). En ce sens, certains décrocheurs rapportent des problèmes familiaux qui sont apparus dès le début de l'enfance et qui ont perduré dans le temps. Ainsi, un climat familial problématique, déménagements fréquents, un niveau de stress élevé, un milieu familial dysfonctionnel ainsi que l'absence ou l'incapacité du parent à s'occuper de l'enfant comptent énormément parmi les problèmes familiaux associés au décrochage scolaire des adolescents. Le divorce représente un événement critique pour certains élèves. Ainsi le divorce constitue un manque à gagner pour l'adolescent car ce dernier a besoin de la contribution de ces deux parents géniteurs pour son suivi éducatif. Les diagrammes ci-dessous montrent :

Les suivis parentaux des adolescents de Dono-manga pendant et après leur décrochage scolaire

Vous donnez des conseils à votre enfant avant, pendant et après son décrochage scolaire?

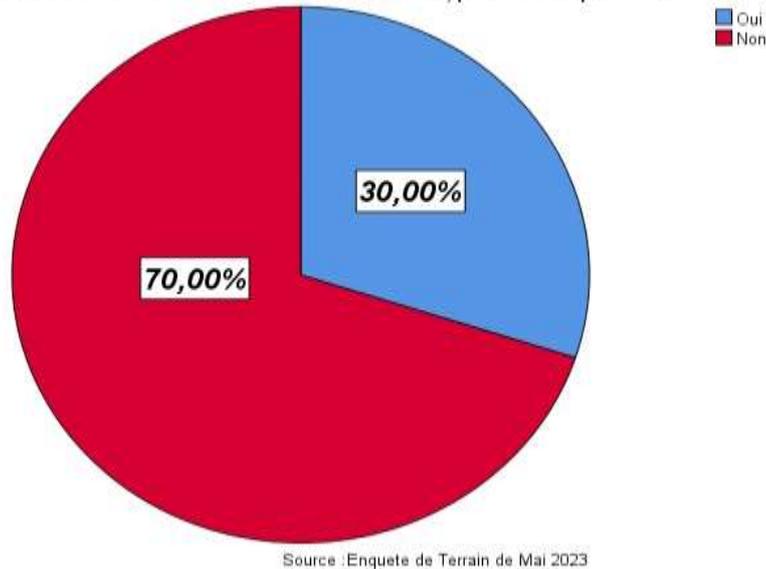


Figure 4 : Suivis parentaux des adolescents

L'observation de ce diagramme nous montre une proportion de 70% des parents qui ne donnent pas de conseils aux décrocheurs/ décrocheuses avant, pendant et après le décrochage scolaire. Contre 30% des parents qui donnent de conseils aux décrocheurs/ décrocheuses avant, pendant et après le décrochage scolaire. Ce qui explique que le suivi éducatif des parents est d'une importance capitale pour prévenir le décrochage scolaire des adolescents.

Les suivis parentaux des adolescents de Dono-manga pendant et après leur décrochage scolaire

Avez vous payé la scolarité de votre enfant chaque année?

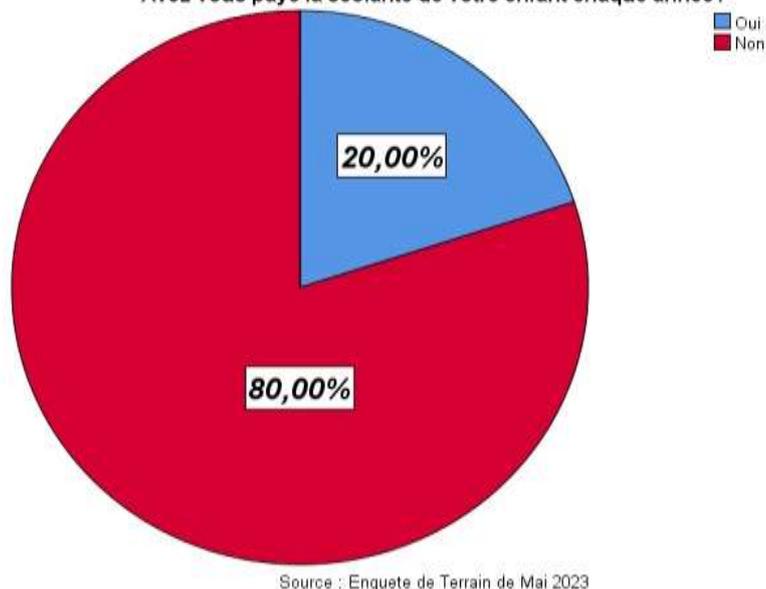


Figure 5: Avez-vous payé la scolarité de votre enfant chaque année ?

De ce diagramme, il résulte que 80% des parents sont ceux qui ne payent pas la scolarité de leurs enfants chaque année. Ce qui est aussi l'une des causes du décrochage scolaire des enfants. Contre 20% des parents qui payent la scolarité de leurs enfants chaque année. Cette proportion est très négligeable pour lutter ou combattre le décrochage scolaire dans le département de Dono-manga.

Les suivis parentaux des adolescents de Dono-manga pendant et après leur décrochage scolaire

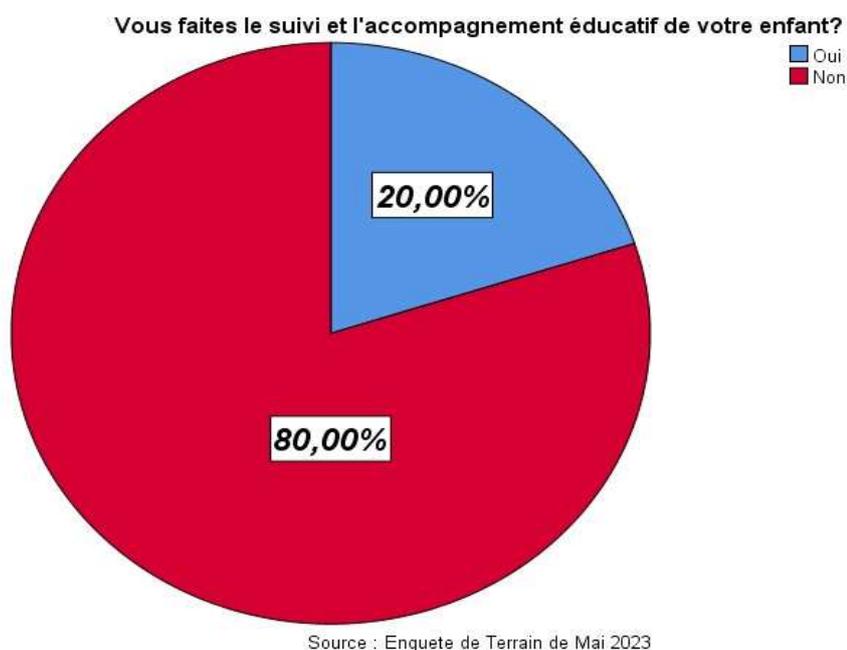


Figure 6: Avez-vous fait le suivi et l'accompagnement éducatif de votre enfant ?

D'après ce diagramme, il y'a 80% des parents qui ne font pas le suivi éducatif de leurs adolescents contre 20% des parents qui font le suivi éducatif de leurs adolescents à Dono-manga. Ce qui explique que le manque du suivi éducatif des parents est l'une des causes du décrochage des adolescents de Dono-manga.

En effet, les décrocheurs mentionnent que le divorce a pu entrainer une instabilité familiale liée à l'arrivée d'un nouveau conjoint ou une nouvelle conjointe avec qui la relation semblait plus difficile Potvin (2005). Les élèves vivants des déménagements fréquents seraient plus à risque de décrochage scolaire, (Descary et al., 2007). Pour revenir au divorce, en raison des difficultés financières pouvant y être liées, il peut faire en sorte que la mère doit travailler en soirée risquant de diminuer la qualité de la relation mère-adolescent en raison d'une absence plus fréquente de la mère (Deslandes, 2005).

Il faut noter que plusieurs décrocheurs vivaient dans un milieu familial dysfonctionnel. Cela peut se caractériser par la négligence des parents, par une situation d'abus ou par des activités criminelles des certains parents (Lessard et al., 2008).

L'absence ou le décès d'un parent ou encore leur incapacité à s'occuper de l'enfant peut aussi influencer la décision de décrocher à l'école. Chez les parents, la maladie, la dépression, la consommation d'alcool excessive, un horaire surchargé au travail pourrait expliquer cette difficulté à assumer le rôle du parent.

Bref, plusieurs facteurs du milieu familial peuvent augmenter le risque que l'élève décroche avant l'obtention du diplôme d'études secondaires.

Pour résumer cela, les enfants ont besoins des points de repères stables, avoir confiance en les adultes. Ils ont besoin également de se sentir sécurisés lors des situations de divorce ou de séparation, car ces enfants sont dans une situation confuse dans laquelle ils ne comprennent pas ce qui se passe, (Julie,2012).

III.2- STRUCTURE FAMILIALE

Parler de la structure familiale revient à donner non seulement le rôle mais la fonction que doit jouer chaque membre de la famille, des rapports entre enfants et parents et entre maris et femmes. En effet, Weber, al (2021), présentent la structure familiale et le manque de motivation comme les facteurs déterminant du décrochage scolaire prématuré chez l'adolescente. Elle contribue chez le tout jeune enfant autant chez l'adolescent à modeler la perception qu'il a de la société et la représentation du rôle qu'il ou elle a à jouer. C'est ainsi que, dans son modèle écologique, Bronfenbrenner (1979), considère la structure familiale comme un microsystème qui comprend un ensemble d'activités, de rôles, et de relations interpersonnelles jouées par des personnes dans un environnement donné, avec des caractéristiques physiques et matérielles différentes.

Au Tchad, il y'a ce qu'on appelle « famille élargie », elle se structure non seulement au tour du père, de la mère (biologique) et des enfants mais il y'a aussi la filiation parentale : cousins, neveux, tantes etc. La majorité des familles sont polygames. Au sommet de cette structure familiale, il y'a le père qui détient le plein pouvoir de temps, il est le garant du respect des valeurs et normes culturelles. Dans ce contexte, on peut admettre avec (Fortin,1983), que la famille traditionnelle Africaine est axée sur la reproduction biologique et sociale. Elle se produit de génération en génération et toujours de la même façon. Les pères continuent à exercer leur autorité alors que la mère et les enfants sont appelées à la soumission et à l'obéissance. En

général, les femmes et les enfants n'ont pas droit de parole même s'ils sont les premiers concernés. Tout peut se faire de telle sorte que les enfants, adultes de demain, puissent avoir les mêmes attitudes et les mêmes comportements que les adultes d'aujourd'hui, car le style parental est autoritaire ce qui va à l'encontre de la littérature occidentale qui nous révèle que les parents agissent de manière démocratique, mieux les enfants réussissent à l'école.

III.3- PRATIQUES RELIGIEUSES

Les religions (musulmane et catholique) influencent sur les croyances et des valeurs des nombreuses familles au Tchad. L'islam a surtout exercé une forte pression depuis le VIIIème siècle et il se rattache à des normes de conduite, des modèles et des comportements bien précis associés, dans certaines communautés musulmanes, on constate la faible participation des filles à l'école (Adoum ,1990). Avec un grand pourcentage musulman, au Tchad la scolarisation des filles et leur maintien à l'école sont faibles dans certaines régions mais aussi à Dono-manga.

De plus, les parents qui n'ont pas fréquenté ou poussé loin avec les études ne voient pas en l'école une importance et surtout pour les filles. Il faut souligner que ces parents de confession musulmane s'intéressent beaucoup plus à l'éducation religieuse de la femme qui est celle de l'obéissance, la soumission, la docilité et la dépendance. Il poursuit en nous montrant que les considérations culturelles et religieuses de l'éducation traditionnelle des filles continuent à augmenter les disparités entre les garçons et les filles en matières de scolarisation dans les pays musulmans. C'est pourquoi le microsystème lié à la religion impacte l'éducation moderne des filles.

III.4- CONTEXTES SOCIO -ÉCONOMIQUES

Afin d'obtenir la perception d'adolescents qui présentent soi-disant des problèmes d'apprentissage scolaire reliés au phénomène du décrochage scolaire, Parent et Paquin (1991) réalisent des interviewes à questions ouvertes et spontanées auprès d'un groupe d'élèves. Les élèves interviewés déplorent le fait qu'ils n'ont pas de projet d'avenir, qu'ils ont peu d'espoir et ils croient que personne ne peut les aider. Ils ne gardent de bons souvenirs ni du primaire ni du secondaire. Ils ont peu d'amis et disent vivre de mauvais contacts avec leurs pairs et les enseignants.

Certains indiquent que leurs problèmes ont commencé en sixième année. Ils remettent en question l'organisation éducative de l'école, car ils considèrent que les cours et les enseignants ne sont pas intéressants. Des élèves mentionnent également qu'ils ont des problèmes de personnalité ou de motivation, d'autres affirment ne pas avoir de « troubles » de

comportement. Ils trouvent que les études ne sont pas importantes pour eux. Leurs parents ont des attentes élevées envers eux, mais ils indiquent que ceux-ci comprennent et acceptent que leurs enfants échouent. Ils observent aussi que leurs parents ont trouvé de l'emploi facilement et c'est malgré une faible scolarisation.

Quinze enseignantes et enseignants du primaire expliquent pourquoi 44% des élèves du secondaire de leur région ne terminent pas leurs études secondaires (Parent, 1991). Ces enseignantes et enseignants estiment que la famille et la personnalité de l'élève sont les principaux éléments responsables du décrochage scolaire. Pour les répondants, les motifs de drop out sont nombreux, mais plusieurs éléments se rapportent à la famille.

Leurs explications à l'abandon sont le désespoir face à l'avenir, le manque de support familial parce que les parents croient que leurs enfants sont assez vieux pour se débrouiller, l'éclatement des familles, le manque de méthodologie dans le travail intellectuel, le manque de discipline à la maison, une discipline mal encadrée à l'école, trop d'heures passées devant la télévision et les jeux vidéo, trop peu de responsabilités extérieures, trop peu d'activités extérieures, les exigences trop grandes dans les programmes éducatifs, trop de pressions exercées sur l'enfant et qu'il doit suivre le rythme de la classe, trop de gâteries à la maison ou privation complète, un milieu socioéconomique pauvre, l'absentéisme des enseignants qui sont remplacés par des surveillants, un mauvais contrôle des absences des élèves par les parents, le retrait de l'élève de l'école ou de la classe pour cause d'indiscipline, les échecs scolaires, les troubles familiaux, et l'utilisation de drogues et d'alcool.

Pour Berthet, al (2014), le facteur le plus constamment retrouvé au sein des familles des décrocheurs est d'ordre socioéconomique: familles démunies sur les plans économique et culturel. Il semble aussi que le taux de sous-scolarisation de la famille soit un des éléments qui conduisent à l'abandon prématuré des études. Par ailleurs, la situation familiale des jeunes lorsqu'ils fréquentent l'école secondaire influe dans une certaine mesure sur la poursuite ou sur l'abandon des études (Millet, 2005). Les jeunes qui viennent de familles où le père et la mère sont présents ont un peu plus de chances de terminer leurs études secondaires que ceux qui n'ont que leur père ou leur mère à la maison.

Les décrocheurs proviennent en général de familles dont les parents sont divorcés, dont le revenu familial est inférieur à la moyenne et dont le père se retrouve aux échelons inférieurs des catégories professionnelles. L'environnement et l'encadrement familial de l'élève jouent un rôle important dans le phénomène de l'abandon scolaire et la trop grande permissivité parentale conduirait au décrochage, (Gastebois, 2012). Il observe que la majorité des décrocheurs sont

issus de familles dont les parents exercent peu d'autorité alors que les élèves qui poursuivent leurs études vivent dans un milieu qu'il décrit comme « démocratique-autoritaire ».

Plusieurs études se sont développées visant à chercher les facteurs intermédiaires susceptibles de rendre compte de ces liaisons. Les unes mettent l'accent sur le rôle des différentes formes d'organisation de pratiques éducatives des parents, qui n'ont pas la même fréquence dans les différentes classes sociales, et leur effet sur le développement intellectuel.

D'autres questionnent les relations entre l'école, famille, et la culture. (Raynaud, 2021) analyse et met en évidence que les différentes pratiques éducatives parentales qui orientent les comportements des enfants, quel que soit leurs origines sociales, sur le développement cognitif, ont un effet sur la réussite scolaire et sociale de l'enfant.

Longtemps et de nos jours, l'objectif de l'école est d'assurer la réussite égale pour tous les élèves, des multiples travaux relèvent que l'intégration des enfants et leur réussite scolaire sont statistiquement variables et en relation avec le milieu social d'origine (Esterle 2007). Pour de nombreux chercheurs, les enfants qui réussissent ont des parents qui développent des pratiques éducatives attachées à la scolarité et à la réussite scolaire. Ils ont suivi, aidé et surveillé leurs enfants. Ils ont été présents à l'école et ont contrôlé leurs devoirs (Laurens, 1992).

Pourtois et Descary (2004), ont étudié les attitudes éducatives de parents issus d'un milieu socio-économique défavorisé que certains de leurs enfants réussissent et que les autres échouent ou décrochent. D'après ces auteurs, pour éviter le décrochage scolaire des enfants, il faut l'étayage des parents (actions éducatives des parents, les aides et encouragements) soient inscrit dans le long terme et de manière continue. Il faut noter qu'il y'a dans certains nombres de familles, des stratégies éducatives pour la réussite scolaire de l'enfant. Le conseil familial est à la base mais il ne suffit pas. Toutes les énergies sont nécessaires pour faire aboutir le projet éducatif et social. C'est un effort quotidien des nombreux responsables de la famille qui poussent la dynamique scolaire de l'adolescent.

Ainsi, plusieurs définitions ont été données aux différents types des pratiques éducatives des parents. Ces pratiques éducatives des parents sont des comportements différents que les parents adoptent pour que les enfants répondent à leurs attentes de « réussite scolaire », et « d'adaptation sociale ». En d'autres termes, les adolescents doivent selon les parents avoir un bon niveau d'adaptation pour avoir des bons résultats scolaires. Bref, les pratiques éducatives parentales et les conditions économiques influencent sur la réussite scolaire et une meilleure adaptation sociale, le manque de celle-ci peut entraîner le décrochage scolaire, (Cloutier,2005).

III.5- RELATION ENSEIGNANT / ÉLÈVE

Beaucoup de chercheurs dans le domaine de l'éducation tel que Blaya (2010), soulignent que le fait que les décrocheurs ont souvent le sentiment que les enseignants ne sont pas suffisamment à l'école, sont peu aidants et manquent d'innovation. Besson (2015), montre que l'incapacité de certains enseignants à s'adapter aux demandes particulières d'élèves, souvent parce qu'ils n'ont pas la formation adéquate ou pris par le temps. Elle cite les témoignages d'une élève qui s'exprime en ce terme : *« je demandais simplement qu'on explique les choses de façon à ce que je le comprenne, mais ça exigeait plus de temps et une volonté nette de s'adapter à moi de la part de l'enseignant »*. Lorsqu'on demande aux élèves quelles sont les raisons de leurs mauvaises relations avec leurs enseignants, ils évoquent « le manque de respect, le manque de considération en tant qu'individu et d'écoute », (Blaya, 2012, p.92).

III.6- LE CLIMAT DE CLASSE

Une étude menée en (2010) par Blaya a montré que le climat de classe est plus prédictif du décrochage scolaire que les conditions socio-économiques.

Parent, al (1994), renforcent cette idée en soulignant à quel point un bon climat de classe est indispensable pour les apprentissages. Lorsque l'élève se sent appartenir au groupe classe et les apprentissages sont facilités. Ces auteurs expliquent l'importance d'accueillir chaque élève et bien le connaître, d'établir des règles de vie avec les élèves dès le début de l'année pour les impliquer, les responsabiliser et les valoriser. Ils proposent un système de tutorat que les enseignants peuvent mettre en place pour créer de la solidarité entre élèves et aider les plus faibles, ils soulignent l'importance du regard positif et bienveillant de l'enseignant, car l'élève en difficulté est un jeune en souffrance, fragilisé par les échecs scolaires qui sont générateurs d'angoisse et ils sapent la confiance en soi.

L'école perd alors son sens tant au niveau de l'instruction que des savoirs transmis. Les élèves en difficulté se désolidarisent, se désinvestissent et attendent comme soulignent (Garrigues,2004), que l'école devienne plus intéressante.

D'autres études mettent en évidence les expériences négatives vécues par les élèves à l'école, pour expliquer le décrochage scolaire. Les études menées par Fortin et son équipe montrent que les décrocheurs estiment recevoir moins de support de la part des enseignants *« ce qui les porte à croire que l'enseignant passe peu de temps avec les élèves et qu'ils intéressent peu à eux »* (Fortin et al.,2004). Ces expériences perçues comme négatives font que les décrocheurs sont moins engagés dans les activités scolaires et sont moins enclins à se faire des

amis. Fortin souligne que l'élève qui a des difficultés scolaires en arrive à se décourager puis à se désengager de l'école. Il ressent en suite ses difficultés ou son échec comme étant de la responsabilité des enseignants qui n'ont rien fait pour lui aider et guider, (Fortin 2004).

III.7- NIVEAU D'ÉTUDES DES PARENTS

L'explication du terme décrochage scolaire par les caractéristiques culturelles et familiales offre de nombreux thème de discussion tels que l'héritage culturel comme le langage et le niveau d'instruction des parents. Parent, al (2014), ont mise en évidence la corrélation entre le niveau d'instruction des parents et l'acquisition du vocabulaire et de la syntaxe chez les enfants. Mais cette corrélation devient encore plus significative quand on prend en compte le niveau d'instruction de la mère en particulier. Le graphique ci-dessous montre :

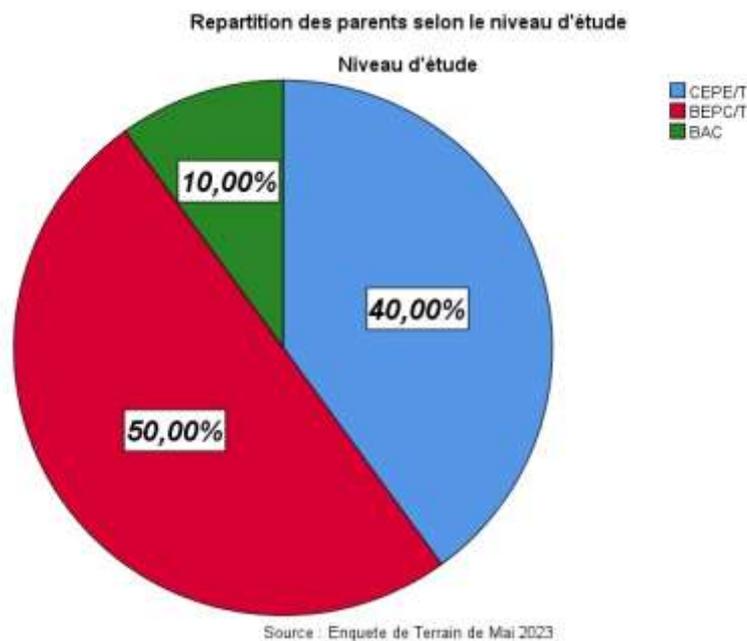


Figure 3: Répartition des parents selon leur niveau d'études

D'après ce diagramme, 50% des parents d'élèves de Dono-manga ont le BEPCT, par contre 10% des parents ont le diplôme de baccalauréat. Et aussi 40% des parents ont le CEPET. Ce qui explique que le faible niveau d'instruction des parents dans le département de dono-manga influence sur le décrochage scolaire des adolescents.

Donc, Il existe un lien entre le décrochage scolaire des adolescents et le niveau d'instruction au Tchad en général et à Dono-manga en particulier. Les résultats issus du test donnent la lecture de $\text{sig} = 0,00 > 0,05$. Ceci nous donne le droit de dire que H_0 qui stipule : Il y'a un lien entre le décrochage scolaire et le niveau d'instruction de la population de Dono-

manga est acceptée et H0 est rejetée. Ces données qui nous ont permis de confirmer notre deuxième hypothèse spécifique de recherche démontrent qu'il y a un rapport très étroit entre les 2 variables de notre étude. C'est ainsi que sur les décrocheurs (50) enquêtés, 94% affirment être impacté par le décrochage scolaire car leur niveau d'instruction est généralement faible. L'étude de la littérature portant sur les conséquences du décrochage scolaire des adolescents permet de les regrouper de façon suivante: les conséquences sur la santé physique et mentale, conséquences économiques, et les conséquences psychosociales, morales et professionnelles. En revanche, le décrocheur est capable de mobiliser les autres pour développer un sentiment d'anti école par lui-même.

Ainsi, l'initiation et l'usage des effets négatifs de l'école occasionnent l'adhésion de groupes pairs qui favorise le décrochage scolaire.

Ainsi, au vu de ces recherches, nous pouvons considérer le manque de scolarité des parents comme un facteur important dans l'explication du décrochage scolaire des élèves. Pour Koura, l'importance accordée aux études diminue selon la scolarité des parents. Il ajoute « *les enfants dont le père possède huit ans et moins de scolarité risque trois fois plus d'abandon que ceux dont le père a complètement fini le secondaire* ».

Ainsi, il faut souligner que l'influence du capital culturel transmis à l'enfant par sa famille compte beaucoup dans ses chances de poursuivre ses études.

III.8- REVENUS DES PARENTS

Nous ne pouvons parler de la famille sans tenir compte de ses conditions d'existence. Plusieurs études menées dans les pays industrialisés dont la plus importante est celle de Koura (2001), attribue à la famille et au milieu socio-économique une grande influence sur la persévérance et la réussite scolaire.

Une autre étude menée par Fleuret et al, (1992) à l'Ouganda sur 237 cas de décrochage scolaire chez les adolescents indiquent que la raison principale de la non scolarisation des filles reste le manque de moyens financiers. Les parents ont souvent très peur de prendre la responsabilité de payer les couts de l'éducation et que, ce sont les filles elles-mêmes qui s'engagent dans les activités génératrices de revenus pour payer leurs scolarités. Il faut aussi signaler que les parents ont souvent tendance à faire le choix. Et généralement, ce sont les garçons qui passent avant les filles. Aussi, ce sont les filles qui sont retirées de l'école si la famille éprouve de difficultés financières.

III.9- TRAVAIL DOMESTIQUE DES FILLES

Dans toutes les sociétés Africaines, les filles représentent une main d'œuvre nullement négligeable, une aide appréciable et une nécessité pour la survie de la famille. Koura (2001), note que « *la prospérité dépend des activités de tous les membres du groupe familial* ». De plus, les valeurs comme la fécondité et habileté à cuisinier semblent déterminantes pour les parents. Selon les études de terrain menées, (Frédéric, al 2014), les filles en bas âge sont plus responsables que les garçons dans plusieurs domaines. Bref, une fille née dans une famille pauvre passe plus de temps à aider sa mère dans les travaux ménagers et à effectuer les activités lucratives pour la survie de la famille.

III.10- LIEU DE RÉSIDENCE DES APPRENANTS ET LE DECROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS

Selon Nomaye (2001), au Tchad l'une des raisons les plus apparentes de l'abandon scolaire et du décrochage scolaire des adolescents est la distance qui sépare les écoles des lieux de résidences des apprenants. La disparité du nombre d'écoles entre villes et villages est très grande. Les écoles ont été construites d'abord dans les grandes villes dont la densité de la population était forte. Ce n'est que très récemment que certains gros villages ont été dotés d'écoles primaires allant de la première année de scolarité à la sixième année de scolarité et accueillant les enfants des villages environnants. Une fois cycle primaire terminé, les jeunes sont obligés d'aller poursuivre leurs études secondaires dans un autre village ou il y'a le second cycle fondamental et, plus tard, dans les régions où sont centralisés les écoles secondaires. A cet effet, la distance devient un problème réel pour les parents d'élèves. Une autre charge s'ajoute sur celle du frais de scolarité, frais de transport mensuel etc. Ainsi, les parents sont obligés de confier leurs enfants avec leurs frères ou cousins qui en ville et ce dernier devient le tuteur dont les conditions d'accueil et d'hébergement ne sont pas toujours favorables pour les bonnes études.

Des études menées par la banque mondiale (1990) indiquent qu'il y'a de liens positifs entre la proximité des écoles et les niveaux de scolarisation. Il faut que d'autres aspects des difficultés relatives à la distance, c'est le mauvais traitement des enfants. Les tuteurs surexploitent les enfants qu'ils accueillent et s'en servent comme mains-d'œuvre. Au retour de l'école, les élèves sont sollicités par leurs tuteurs pour des services en contre partie de leur logement. Les filles font des travaux ménagers et les garçons partent aux champs ou cherchent du bois etc. Très souvent, ils ne disposent pas leur temps pour faire leurs travaux scolaires.

Robinson (1986) ajoute que le facteur « distance » est l'un des plus déterminants dans l'explication de l'abandon scolaire et du décrochage scolaire des adolescents dans le milieu rural dans les pays en voie de développement et précisément au Tchad.

III.11- MANQUE D'ORIENTATION SCOLAIRE COMME CAUSE DE L'ÉCHEC SCOLAIRE ET DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCANTS

L'orientation est un moment clé dans la scolarité de l'enfant où va se jouer une partie de son destin scolaire et professionnel. Est pourtant dans notre pays l'étape, la plus négligée, la moins pensée, la moins portée du paysage éducatif. Des personnels dédiés, les conseillers d'orientation-psychologues, sont chargés d'accompagner les élèves dans leur choix de filière et d'études dans la perspective de leur métier à venir. Dans les faits, ces personnels trop peu nombreux, peinent à remplir une mission d'autant plus délicate que des logiques antagonistes pilotent en sous-main l'orientation des élèves et qu'il s'agit souvent prioritairement de remplir des classes et des établissements proches plutôt que d'accéder aux souhaits des adolescents. Contrarié dans leur aspirations et relégués dans les filières les prestigieuses, les élèves en délicatesse avec l'école s'enfoncent chaque jour et bientôt abandonnent.

Passer d'une orientation par défaut à une orientation active, tel est désormais le projet partagé par les professionnels de l'éducation. Tous pointent du doigt les manques et les failles d'une politique éducative pourtant essentiel à l'épanouissement des élèves, leur réussite scolaire et professionnelle et finalement leur vie. En 2008, le haut conseil de l'éducation dénonçait sans appel les carences du système : « *l'orientation fonctionne comme un couperet pour de nombreux élèves ; ils sont quatre sur dix à considérer que leur orientation a été plus subie que voulu. L'orientation provoque alors un sentiment d'injustice* », (HCNE ,2008).

Même constat fait en 2016 par l'UNICEF, dans le cadre de sa journée de lutte contre l'échec scolaire, une étude exploratoire sur le ressenti des jeunes décrocheurs quant à leur rupture avec l'école. 71% des jeunes interrogés ont eu le sentiment d'avoir été mal orientés et conseillés en troisième dans le choix initial d'orientation, de ne pas avoir été soutenus à ce moment important de leur scolarité et, pour une large majorité des enquêtes, 59% n'ont pas « subi » leur orientation, ce qui n'a pas favorisé leur motivation dans la poursuite de leur scolarité. En effet, en matière d'orientation, il apparaît illusoire de vouloir s'affranchir d'un constat, d'une rencontre humaine.

Il faut souligner que les jeunes rencontrent de nombreuses difficultés tout au long de leur scolarité. Il importe de reconnaître que ces difficultés obligent certains adolescents à suspendre leur scolarité au niveau primaire ou secondaire.

III.12- RELATION ENTRE LE MICROSYSTEME SCOLAIRE ET LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS

L'école et la famille ont de rôle différent. Si la famille transmet à ses enfants l'héritage génétique, culturel et social c'est-à-dire les normes et les valeurs, l'école quant à elle, transmet des compétences scientifiques, techniques ou littéraires et évalue la maîtrise du savoir et du savoir-faire. Blaya, (2012) souligne également les différences aptitudes qui dépendent des caractéristiques psychologiques et sociales des élèves. Il explique que les enfants issus des milieux familiaux éloignés du modèle scolaire ont beaucoup de difficultés à s'adapter. Ils sont mal préparés à entreprendre la scolarisation souvent parce qu'ils sont manqués des stimulations sensorielles ou intellectuelles dans leur entourage. En plus de ces considérations culturelles, plusieurs acteurs s'accordent pour admettre que l'impact des facteurs scolaires tel que l'organisation scolaire, le climat, le personnel enseignant, les méthodes pédagogiques sont aussi déterminantes dans le cheminement scolaire de l'élève.

III.13- QUALITÉ DU CLIMAT ET DE L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

Au Tchad, la qualité l'environnement scolaire varie d'une région à une autre selon qu'on se trouve dans le milieu rural ou urbain. En milieu rural, certaines écoles sont difficilement accessibles à cause de leur enclavement. Les voies de communications sont presque quasi inexistantes. Il faut aussi souligner qu'au Tchad les écoles se présentent sous plusieurs formes, certaines sont construites en bâtiment ou à de matériaux durables mais d'autres sont construites en paille (hangar) qui sont déplorables. Ainsi, certaines salles de classe sont des véritables dangers pour les élèves et les enseignants car elles menacent de s'effondrer à tout temps. C'est ainsi que le graphique ci-dessous justifie :

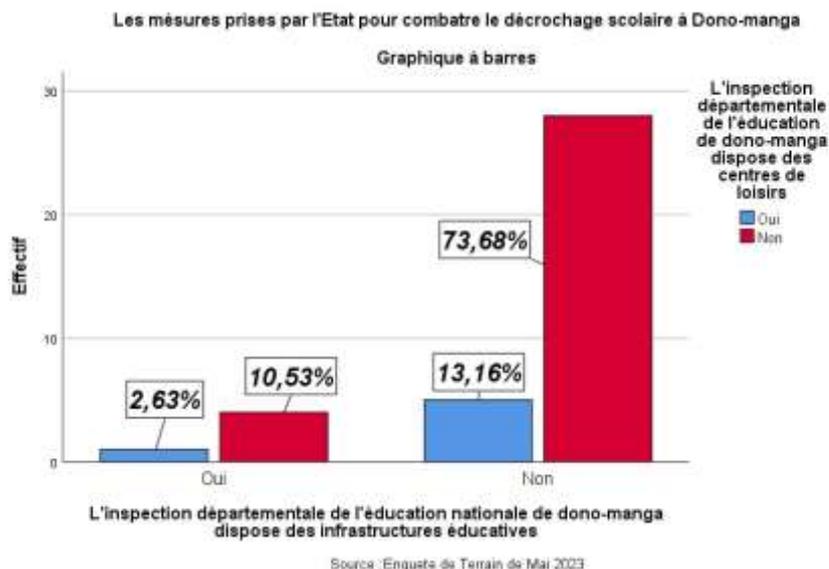


Figure 4: Relatif aux manques des infrastructures scolaires et éducatif

D'après ce graphique, 73,68% des décrocheurs ont affirmé que le département de dono-manga ne dispose pas des infrastructures scolaires et éducatives contre 13,16% des décrocheurs. Ce qui explique que le manque des infrastructures scolaires et éducatives est un facteur influençant sur le décrochage scolaire des adolescents.

Sous ce titre, il s'agit de discuter les résultats de notre enquête à la lumière de la théorie explicative retenue dans le cadre de cette étude. Plus précisément, il s'agit de voir si les résultats observés sur le terrain correspondent aux résultats attendus. La préoccupation centrale de notre étude était celle d'identifier et d'analyser les raisons du décrochage scolaire des adolescents du département de Dono-manga.

Autrement dit, il s'agissait de savoir si l'on peut établir un lien significatif entre le manque des infrastructures, le manque de motivation, la réticence de certains parents, la précarité sociale, la représentation sociale, la distance qui sépare certains villages des écoles et le décrochage scolaire des adolescents de Dono-manga.

HGR : Les résultats de notre hypothèse générale de recherche nous montrent qu'il existe un lien entre la réticence de certains parents, le manque des infrastructures scolaires, le manque de motivation, la précarité sociale, la représentation sociale, la distance qui sépare certains villages des écoles et le décrochage scolaire des adolescents du département de Dono-manga. Après les tests de nos hypothèses, nous avons abouti aux résultats comme suit :

HRS1 : Il existe un lien entre les activités tel qu'agriculture, élevage, l'artisanat et le décrochage scolaire des adolescents du département de Dono-manga.

HRS2 : Il existe un lien entre le niveau d’instruction de la population de Dono-manga et le décrochage scolaire des adolescents de cette localité.

HRS3 : Il existe un lien entre l’Etat et ses partenaires et le décrochage scolaire des adolescents du département de Dono-manga. Nos trois (3) hypothèses de recherche spécifiques ont été validées d’où la confirmation à 100% de notre hypothèse générale : Il existe un lien entre la réticence de certains parents, le manque des infrastructures scolaires, le manque de motivation, la précarité sociale, la représentation sociale, la distance qui sépare certains villages des écoles et le décrochage scolaire des adolescents du département de Dono-manga.

En effet, Simoneau (2003) souligne que la théorie de l’autodétermination suppose que tous les individus ont des besoins : besoin d’autonomie, besoin d’affiliation, besoin de compétence et que, lorsque ces besoins sont satisfaits, ils peuvent conduire à une augmentation du degré d’autodétermination, autrement dit, les individus sont motivés plus intrinsèquement. Cependant, Deci et Ryan (2000) font remarquer qu’en fonction de la situation initiale de motivation de l’individu, les besoins qui doivent être satisfaits en priorité pour augmenter ou maintenir la motivation intrinsèque varient. Dans le cas où, l’individu est motivé extrinsèquement ou peu intrinsèquement, il est nécessaire de satisfaire son besoin de compétences et d’affiliation sociale. Au contraire, dans le cas où l’adolescent est déjà motivé intrinsèquement, il faut satisfaire son besoin de compétence et de l’autonomie.

De plus, des recherches sont nécessaires pour identifier les adolescents présentant différents niveaux de trajectoires et le risque de décrochage scolaire qui nécessitent des approches de prévention différentes. Par exemple, les adolescents présentant des absentéismes répétés des classes, ne traitent pas les devoirs à la maison, présent comme absent en classe, manifestant un facteur de risque de décrochage scolaire ont besoin de programmes de prévention et d’enseignement spécifique qui seront dispensés à l’ensemble de cette catégorie de populations.

En outre, les adolescents ayant une trajectoire en boule de neige ont besoin d’une intervention ciblée à un âge plus précoce, avant le début du développement des problèmes (Blaya al., 2010). Des études d’intervention ont montré des effets positifs des interventions ciblant l’affiliation des décrocheurs à leurs pairs sur la réduction du décrochage chez les adolescents dans le système éducatif.

En effet, toute activité humaine est influencée par l’environnement. C’est pourquoi, l’environnement peut influencer sur la décision du décrochage scolaire des adolescents à travers les groupes de pairs, la fratrie, la famille, le climat de classe.

En effet, l'espace, l'aération et la température laissent à désirer. Les bâtiments aux portes et fenêtres sans battants, certaines cours d'école sont remplies de sables suscitant une grande inquiétude chez les parents d'élèves. Mais, il faut signaler qu'avec l'exploitation du pétrole en 2003 et de l'appui de certains partenaires tel que la banque mondiale, l'UNICEF, la structure du système éducatif Tchad s'est améliorée en termes de bâtiments, salaires des enseignants communautaires. Les salles de classe sont construites en dur ou semi dur.

Il faut ajouter également que la proportion des salles de classes construites en banco est aussi importante dans les zones rurales que dans les zones urbaines du pays. En plus de la qualité de l'environnement scolaire, le climat de classe aurait selon Marcotte (2004), un effet important sur la motivation, l'engagement et le rendement scolaire des élèves.

De ce fait, les attitudes et les méthodes d'enseignement des enseignants doivent concourir à la création d'un climat psychologique, social et affectif favorable au processus d'enseignement apprentissage.

III.14- RESSOURCES MATÉRIELLES DE L'ÉCOLE

Ce qui caractérise l'environnement physique d'une école en général c'est d'abord le manque de ressources matérielles (service de santé, adduction d'eau, manque de salles de classe, de latrine, d'équipements etc.) et l'état délabrement des salles de classes. Ce climat hostile est peu favorable aux activités d'enseignement-apprentissage conduisant certains apprenants à l'abandon scolaire et au décrochage scolaire. Cependant, il faut signaler qu'au cours de ce derniers décennie, grâce à l'intervention du Fonds d'Appui à l'Enseignement fondamental (FAEF, 2011) et la promotion de l'enseignement privé, l'augmentation du nombre d'école est constante.

III.15- CONDITIONS MATÉRIELLES D'ENSEIGNEMENT

Les conditions physiques d'une école ont une très grande importance, non seulement pour le personnel enseignant et les élèves mais aussi pour la communauté. Les infrastructures scolaire (bureaux, latrines, clôtures etc.) peuvent avoir un impact significatif sur la demande éducative. Au Tchad, ces conditions ne sont pas toujours réunies. C'est avec l'avènement du pétrole que certaines salles de classe dans certaines provinces sont dotées d'équipement pédagogiques pour les enseignants (armoires, chaises, bureaux) et pour les élèves (tables, bancs, manuels scolaire, livres). Cependant dans beaucoup des écoles du Tchad et principalement à Dono-manga, le matériel didactique est nettement insuffisant et il n'est pas évitable de retrouver les élèves restés à même le sol.

Gagnon (1982), estime que les ressources matérielles sont susceptibles d'influencer le travail des enseignants et des élèves, mais qu'il est difficile de démontrer leur importance, ces conditions semblent avoir un impact réel sur la sensibilisation en faveur de la promotion de l'école dans le contexte Tchadien.

III.16- CONDITIONS PÉDAGOGIQUES

La qualité du service éducatif offert par un enseignant ne dépend pas seulement des conditions matérielles d'enseignement, mais aussi dans une large mesure des conditions pédagogiques qui caractérisent ce système éducatif. Ainsi les caractéristiques du personnel enseignant et des élèves nécessitent d'être analysées. L'une des caractéristiques du système éducatif Tchadien, notamment au niveau primaire est le nombre pléthore des élèves. En effet, il n'est pas rare de trouver des classes de moins 100 élèves. Les effectifs à l'enseignement fondamental connaissent ces dernières années une augmentation considérable ne permettant pas aux enseignants et aux élèves de pratiquer les activités d'enseignement-enseignement paisible conduisant aux échecs scolaires, aux abandons scolaires et à la longue au décrochage scolaire ? (Besson 2015).

III.17- ATTITUDES ET PRATIQUES DES ENSEIGNANTS

Le manque ou l'insuffisance de matériels didactiques et pédagogiques peut influencer le processus d'enseignement-apprentissage dans la classe mais ce ne sont pas les seuls facteurs qui sont en cause. Les attitudes et les pratiques des enseignants n'en sont pas moins importants. Les attitudes sont définies par Besson (2015) comme « *la façon de se comporter propre à chaque personne* ». N'étant pas directement observable, l'attitude peut être inférée à partir d'observations de certains comportements. Les pratiques des enseignants réfèrent aux interactions suivantes : collaboration et communication entre parents et enseignant d'une part, suivi et encouragement des élèves à persévérer à l'école d'autre part. Des récentes études menées en Afrique subsaharienne ont montré que les attitudes et les pratiques des enseignants ont une implication assez significative sur la fréquentation et le rendement scolaire des adolescents. Les attitudes des enseignants envers les élèves en classe reflètent le rôle et la capacité assignés par les adolescents dans la société. Lorsque les enseignants ne croient pas à l'importance de l'éducation des adolescents. Ils ne jugent pas nécessaire d'impliquer les parents. Il faut conclure que les comportements, les expériences et l'engagement des enseignants sont les principales causes du décrochage scolaire des adolescents car la persistance des adolescents

à l'école est fonction de la qualité et du type d'instruction et du genre d'encouragement donné par l'enseignant.

Bref, tout changement positif d'attitudes des enseignants peut avoir une influence directe sur les écoliers. L'intérêt que l'enseignant accorde aux travaux de ses élèves, leur participation dans les activités pédagogiques en classe peut être efficacement stimulant pour motiver les adolescents à demeurer à l'école et à obtenir de bons résultats. C'est ainsi que Besson (2015) indique que les caractéristiques de l'enseignant peuvent influencer la qualité de l'apprentissage tant sur le plan cognitif, affectif et social. La perception que l'enseignant a de ses élèves, son enthousiasme, sa motivation, ses attentes et ses relations interpersonnelles peuvent avoir des effets sur les élèves et les parents. Le manque d'interactions enseignants élèves peut contribuer à la démotivation des apprenants et voire le décrochage scolaire.

III.18- MESO-SYSTÈME FAMILLE-ÉCOLE ET DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Les chercheurs comme Bronfenbrenner (1979) et Epstein, al, (1992) indiquent dans leurs recherches que la qualité du mesosystème aurait des effets positifs sur les élèves, les enseignants, les parents. Pour l'enfant, la famille, l'école et les groupes de pairs représentent différents microsystèmes. Le mesosystème correspond alors à l'ensemble des relations qui s'installent entre les microsystèmes (relations famille-école, famille communauté, etc.). De ce point de vue, il nous paraît important d'analyser l'influence du mesosystème associé au phénomène de décrochage scolaire des adolescents.

Raynaud (2021), propose que les recherches portent sur l'action simultanée de l'école et des familles dans le but d'obtenir une meilleure compréhension et une meilleure amélioration de l'apprentissage et du développement de l'élève, du fonctionnement familial du rôle de l'école dans l'éducation des adolescents. Au Tchad par exemple, la plupart des enseignants croient que la famille et l'école sont deux environnements parallèles et par conséquent ils ne croient pas à l'importance de l'influence de la famille sur la vie scolaire. Ils révèlent qu'une bonne relation entre attitude, pratique des enseignants et la participation des parents dans le suivi éducatif est gage de la réussite scolaire. Ainsi d'importantes études ont indiquées que le soutien des parents à l'école, leur participation dans les activités d'apprentissage à la maison et leur engagement dans l'administration augmentent à la fois la confiance entre parents et enseignants, améliorent le comportement des élèves, réduisent le taux de décrochage et suscitent une motivation chez les élèves (Gueguen,2018). C'est ainsi que le mesosystème influence sur l'échec ou la réussite scolaire des adolescents.

En conclusion, les causes du décrochage scolaire sont multiples et variées. Les études ont démontré que les adolescents abandonnent l'école parce qu'ils ont perdu le goût de l'étude et qu'ils attribuent cette perte de motivation à des raisons liées à l'école, aux enseignants, aux parents, aux manques d'infrastructures, à leurs attentes non comblées et aux cours dispensés etc. Il faut noter que le décrochage scolaire est l'une des préoccupations majeures du monde de l'éducation de nos jours car il n'est pas lié à une seule cause mais plutôt à une interaction de facteurs. Il faut souligner que le décrochage scolaire est aussi lié à des attributions causales des élèves et celle de leurs parents. Dans le chapitre suivant, nous abordons des activités vers lesquelles sont orientés ces adolescents après leurs décrochages scolaires.

CHAPITRE 2 : LES ACTIVITES GENEREES PAR LE DECROCHAGE SCOLAIRE ET LEURS PRATIQUES DANS LE DEPARTEMENT DE DONO-MANGA

Comme nous avons indiqué ci-haut, le décrochage scolaire des adolescents dans la localité de Dono-manga ouvre la voie à la promotion des métiers tel qu'agriculteur, éleveur, pêcheur, artisan mais également à l'exode rural massif. Cependant nous décrivons la pratique de ces activités dans le chapitre ci-dessous.

I.1- Agriculture tchadienne

Le Tchad est un pays rural à 90% et plus de 50% de la population pratique l'agriculture. Pendant longtemps, cette agriculture a été une agriculture de subsistance basée sur la production du sorgho. La colonisation a introduit le coton tardivement en 1925 qui a entraîné des changements, mais l'agriculture tchadienne reste tributaire des caprices climatiques auxquels les paysans s'efforcent de s'adapter. L'Etat intervient d'un côté pour lui donner un aspect commercial.

I.1.1- Les conditions naturelles de l'agriculture tchadienne

L'agriculture tchadienne est freinée par de nombreux problèmes d'ordre naturel et technique.

a- Adaptation du paysan au milieu naturel

Le premier problème que pourrait rencontrer les paysans tchadiens serait celui de la terre, mais contrairement à certains pays où on pratique le métayage (location de la terre) ou le fermage (exploitation), au Tchad le régime foncier appartient à la communauté. Les problèmes d'ordre naturel les plus importants qui font obstacle aux paysans tchadiens sont ceux de l'eau et de la pauvreté de la terre.

b- Problème de l'eau

Les paysans tchadiens n'attendent que l'eau des pluies pour commencer la saison agricole or, ces précipitations sont irrégulières dans le temps et dans l'espace. Les régions méridionales et les pourtours du Lac Tchad ont moins de problème d'eau. Mais l'ensemble de la zone sahéenne du Tchad est soumis à l'avancée du désert et à l'irrégularité des pluies.

c- Les problèmes de sol

Les sols au Tchad sont des sols tropicaux fragiles ayant besoin des engrais chimiques, mais ces produits coûtent chers et sont peu connus des paysans. Pour faire reposer le sol, les paysans pratiquent une agriculture itinérante sur brûlis (couper du bois, brûler ensuite se déplacer ailleurs) avec une jachère d'une durée allant de 5 à 10 ans. Pour enrichir les champs, certains paysans associent l'élevage à l'agriculture pour bénéficier des déjections animales.

Cette pratique d'application difficile chez les sédentaires du Sud crée des problèmes entre éleveurs et agriculteurs.

d- Problèmes techniques

Les techniques agricoles au Tchad sont restées archaïques, aussi les dimensions d'exploitation sont réduites et leurs importances croient avec la taille de la famille. Les paysans utilisent la houe pour labourer et cela est un frein pour une grande production. La charrue introduite et vulgarisée par l'ONDR n'est pas à la portée de tout le monde.

I.1.2- Les interventions de l'Etat

L'Etat intervient dans l'agriculture soit en introduisant et en vulgarisant la culture attelée, l'utilisation des tracteurs pour labourer de grande surface, l'utilisation des engrais chimiques soit en protégeant les récoltes contre les insectes et les oiseaux dévastateurs par le système d'alerte précoce. Aujourd'hui, l'Etat intervient en mettant en valeur les oasis de la zone désertique.

I.1.3- Les produits de l'agriculture tchadienne

I.1.3.1- Les cultures commerciales

a- Le coton

C'est une culture commerciale, l'une des bases de l'économie tchadienne. C'est l'un des produits importants d'exportation du Tchad. Sa culture a été rendue obligatoire dans les préfectures du Centre et du Sud en 1928. Chaque année, on cultive près de 300 000 hectares de coton dans tout le Sud du pays. On attache beaucoup d'importance à sa culture. Il a favorisé le développement de la culture attelée. Le coton est aussi en passe de devenir une culture vivrière. Les graines entrent dans la fabrication d'huile de table, des tourteaux servent à l'alimentation du bétail et à la fertilisation des sols ; la ferme expérimentale de Bébédja s'attèle à l'amélioration du coton par le croisement de diverses variétés. Les variétés (Comple

Glandless) en vulgarisation à Bébédja donnent des amandes qui peuvent se manger directement sans aucun traitement grillé comme des arachides.

b- Le riz

La culture du riz a été introduite au Tchad pendant la 2e guerre mondiale pour l'alimentation des troupes françaises. Dans les premières années d'indépendance, des aménagements ont été réalisés avec la création des secteurs expérimentaux et modernisation agricole de Bongor et

Lai-Kélo qui sont devenus à la suite des CASIERS A et B à Bongor et à Lai. Les événements politico-militaires que le pays a connus et la mauvaise gestion ont favorisé la faillite de ces entreprises. Depuis lors, des tentatives de réhabilitation ont été vaines.

c- Le blé

La culture du blé est introduite dans les polders du Lac Tchad en 1949. Depuis 1968, un projet d'encouragement et de mise en valeur des polders a vu le jour avec la création de la SODELAC (société de développement du Lac).

d- Canne à sucre

Elle est cultivée à Banda à 25 km de Sarh. Cette culture devait permettre d'atteindre 32 000 tonnes de sucre pour l'alimentation intérieure. Mais cette entreprise n'a pas pu atteindre l'autosuffisance en sucre si bien que le Tchad dépend toujours des importations.

e- Les autres cultures commerciales

La culture de pomme de terre est développée dans les polders du Lac Tchad pour alimenter les marchés locaux. Le tabac est cultivé dans les deux Logone et Mayo Kebbi pour alimenter la MCT. La culture de soja nouvellement cultivée est en extension au Sud du pays.

I.1.4- Les cultures vivrières

Elle résulte d'une agriculture de subsistance et en fonction de l'alimentation du milieu. Il s'agit du millet, du sorgho, des arachides, des tubercules (taro, patate, manioc, igname)

I.1.5- Les cultures secondaires

Ce sont des cultures d'appoint. Elles concernent le haricot, le sésame, le poids de terre, le gombo, l'oseille...cultivés en jardin, autour des cases ou en association avec le mil.

L'arboriculture est aussi intéressante mais peu connue des tchadiens. Cependant, il existe au Kanem et BET des palmiers dattiers exploités de façon artisanale. La cueillette

concerne la gomme arabique dont la culture connaît un essor considérable. L'apport du néré et de Karité dans l'alimentation est non négligeable et procure ainsi aux paysans des revenus substantiels.

L'horticulture et le maraichage se développent autour des centres urbains.

I.2- L'élevage et la pêche

Par son origine, sa pratique et l'importance du cheptel, l'élevage est la première ressource véritablement nationale en exploitation. La pêche tient aussi une place importante dans l'économie et l'alimentation.

I.2.1- L'élevage

a- Les zones d'élevages

Les différentes zones d'élevage sont calquées sur les zones climatiques. La zone saharienne est le domaine des camelins, le Sahel est celui des bovins et chez les sédentaires du Sud pour les caprins, les ovins, les porcins et les équins. Cependant avec le changement climatique les zones définies ne sont pas exclusives : les bovins, les caprins, les ovins, les porcins, les équins ainsi que les volailles sont élevés presque sur l'étendue du territoire national.

Les bovins : le cheptel bovin est estimé à plus de 24,6 millions de têtes selon le RGE 2015 (Recensement Général de l'Élevage). Les deux dernières décennies lui ont été fatales à cause de la peste bovine de 1981-1982, la sécheresse de 1984 et les événements politico-militaires qui ont provoqué la perte du bétail et la fuite des éleveurs vers l'étranger. Le cheptel bovin tchadien se répartit en zébus arabes, zébus bororo, bœuf Kouri.

Les camelins : les camelins sont environ 6,4 millions de têtes selon le RGE 2015. Ils sont élevés dans la zone saharienne et sahélienne. Ce sont des animaux de prestige. Leur élevage est souvent nomade.

Les petits ruminants (caprin et ovin) : Les chèvres représentent 30,1 millions de têtes et les moutons 24,8 millions de tête selon le RGE de 2015 et forment le gros du cheptel. Ils s'adaptent aussi bien à la savane qu'à la steppe. Leur élevage est souvent sédentaire.

I.2.2- L'élevage secondaire

a- Les équins

Avec plus de 1,6 million de tête selon le RGE (recensement général de l'élevage) 2015, les chevaux et ânes jouent un rôle très important dans le domaine du transport en zone

rurale. Le cheval est un animal de prestige et peut constituer un investissement à travers les courses hippiques.

b- Les porcins

Les porcs sont essentiellement élevés à N'Djamena et au Sud du pays. C'est un animal facile à nourrir parce qu'elle est omnivore.

c- La volaille

Les oiseaux de la basse-cour (poules, pintades, canards, pigeon, oies...) jouent un rôle non négligeable dans l'alimentation et les rites.

I.2.3- Les problèmes de l'élevage

Les problèmes récurrents qui se posent à l'élevage sont ceux du pâturage, de l'eau et des maladies. La sécheresse provoque la rareté de l'eau et du pâturage. C'est ce qui oblige les éleveurs à la transhumance et crée souvent des conflits entre éleveurs et agriculteurs. D'autre part, l'ignorance de la part des éleveurs est un obstacle au développement des cheptels, car ils ne savent pas quand vacciner leurs troupeaux ou les traiter en cas de maladie.

I.2.4- Solutions aux problèmes d'élevage.

Les solutions aux problèmes d'élevage sont à rechercher à travers les actions des services de l'hydraulique pastorale et villageoise qui s'attelle à doter le pays des puits. Des cultures fourragères sont envisagées par le gouvernement pour circonscrire les problèmes de pâturage et de limiter les déplacements afin d'éviter les conflits entre agriculteur et éleveur. Quant aux maladies des bétails, le projet national de l'élevage (PNE), le projet sanitaire agropastoral (PSAP) et les autres services d'élevage sont à pied d'œuvre pour assurer l'encadrement individuel ou collectif des éleveurs. Les produits vétérinaires sont diffusés à travers le pays par le canal des ONDR. L'ensemble de ces efforts sont soutenus par le laboratoire de Farcha qui fournit les produits nécessaires pour la protection sanitaire du bétail.

I.2.5- Commercialisation des produits d'élevages

L'exploitation des animaux sur pieds confiée à la SOTERA (Société Tchadienne d'Exportation des Ressource Animales) a été frappée par la fraude évaluée à 5% pour les bovins et 80% pour les ovins et caprins. La SOTERA a été liquidée et le marché des bétails est aujourd'hui libéralisé. Pour les sous-produits de l'élevage, les abattoirs de Farcha produisent de la viande destinée à l'exportation et au marché de N'Djamena. Les cuirs et les peaux sont exportés vers le Nigeria et alimentent l'artisanat local.

I.3- La pêche

▪ Les zones de pêche

Les principales zones de pêche sont les bassins du Bas Chari, du Bas Logone et les principaux lacs ou grâce au débordement des eaux dans les zones herbeuses, les poissons trouvent les conditions idéales pour leur vie et leur reproduction. La pêche est aussi importante dans le bassin du Salamat, dans l'Aouk et le Bahr Keita et dans les cours moyens du Chari et du Logone. On remarque au Tchad trois types de pêcheurs :

- Les professionnels qui pratiquent la pêche en plein temps.
- Les saisonniers qui sont pour la plupart des agriculteurs qui émigrent vers les zones de basses eaux et retournent à leurs terres dès les premières pluies.
- Les occasionnels sont les riverains des cours d'eau qui profitent de l'étiage (période de basses eaux) pour se procurer de poisson pour la sauce.

Chaque groupe ethnique met au point ses méthodes, ses techniques et ses instruments de pêche. Mais les plus communément utilisés sont : les pièges à poisson, les lignes à hameçon, le harpon, le filet, l'épervier, les rennes à bâton.

Une partie de la production est consommée par les pêcheurs et les habitants des centres urbains, le reste est traité pour être conservé selon deux méthodes : le fumage pour les produits de la crue et le séchage pour les produits de décrue.

La méthode de salage et séchage introduite par les services des pêches à l'avantage de supprimer l'action destructrice des parasites et de permettre une conservation de longue durée.

▪ La commercialisation du poisson

Les circuits de commercialisation sont difficiles et échappent au contrôle du pouvoir public. On remarque la présence des pêcheurs étrangers qui préfèrent vendre clandestinement leurs produits au Cameroun, au Nigeria et en République centrafricaine. Cependant quelques tonnes de capitaine réfrigérées sont formellement expédiées vers les capitales africaines et vers l'Europe où le capitaine est considéré comme un poisson de luxe et appelé « prince du Chari ». Sur les marchés intérieurs, les poissons se vendent frais, fumés ou séchés.

▪ Problèmes de la pêche

Avec les grandes sécheresses des dernières années, on assiste à une baisse constante du niveau des eaux. A ce problème d'eau s'ajoute l'inconscience de certains pêcheurs qui utilisent les produits toxiques ou des filets à mailles prohibées (interdites). Ainsi, beaucoup d'espèces de poissons sont en voie de disparition ou la quantité de poisson est en baisse, car les poissons sont tellement harcelés qu'ils n'ont pas le temps de se reproduire.

I.3.1- Les solutions envisageables

Le projet de raccordement de l'Oubangui au Chari dans le cadre de la CBLT sera une solution aux problèmes de l'eau. L'Etat doit mettre un peu de rigueur dans l'octroi de permis de pêche aux étrangers. La vulgarisation de la pisciculture ou l'aquaculture, la sensibilisation et la conscientisation des pêcheurs ainsi que leur organisation en coopérative s'avère nécessaire. Vu les conditions dans lesquelles l'agriculture, l'élevage, et la pêche se pratiquent au Tchad et principalement dans le département de Dono-manga sont très défavorables et ne permettent pas aux parents d'assurer la scolarité de leurs progénitures. Ce qui est aussi l'une des causes du décrochage scolaire des adolescents dans la localité.

I.4- L'EXODE RURAL

Selon le dictionnaire Français, l'expression « *l'exode rural* » désigne le phénomène qui conduit des populations, des jeunes essentiellement en âge de fonder une famille à quitter pour les grands centres à la recherche de l'emploi. C'est le déplacement massif de population des zones rurales vers les zones urbaines, (Larousse 2022). Ainsi, le tableau ci-dessous l'explique.

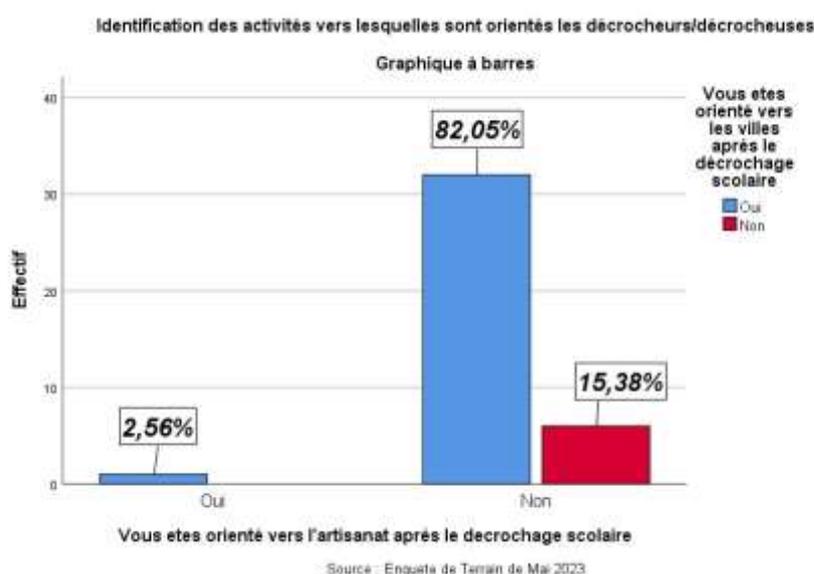


Figure 5: Identification des activités vers lesquelles sont orientés les décrocheurs

D'après ce graphique, les décrocheurs/ décrocheuses sont à 82,05% orientés vers les villes et à 2,56% vers l'artisanat. Contre 15,38% qui ne sont ni orientés vers l'artisanat, ni vers les villes. Ce qui confirme que l'exode rural est un facteur lié au décrochage scolaire des adolescents de Dono-manga.

HRS1 : stipule que le décrochage scolaire des adolescents de Dono-manga ouvre la voie à la promotion des métiers tel qu'agriculteur, l'éleveur, l'artisanat mais également à l'exode rural massif. Le résultat du test nous permet de lire le sig = 0,00 > 0,05. Ce qui veut dire que Ha qui stipule qu'il y a un lien entre la pratique de l'agriculture, de l'élevage, de l'artisanat, de l'exode rural et le décrochage scolaire des adolescents dans le département de Dono-manga est acceptée et H0 est rejetée. L'intensité de valeur de probabilité critique nous permet de juger qu'il y a un lien très fort entre les 2 variables. Les décrocheurs proviennent souvent d'un système familial défaillant.

Des recherches montrent qu'un style parental très permissif (Steinley et al 2015) ou très autoritaire durant l'enfance est lié au décrochage scolaire des adolescents. Nous constatons qu'un manque de soutien parental est lié aussi au phénomène du décrochage scolaire des adolescents. Le fait d'avoir au moins un parent qui a quitté l'école (Blaya et al, 2010) ou un groupe de pair décrocheurs devient plus important à l'adolescent. En effet, l'environnement social évolue et les jeunes passent plus de temps avec leurs pairs qu'avec les adultes. De plus, davantage de conflits surgissent entre l'adolescent et ses parents.

Selon Shuler et al. (2013), l'influence des pairs implique sur les adolescents ajustant leurs croyances, leurs attitudes et leurs comportements et se conforment à ceux de leurs amis.

Selon Deutsch et al. (2015), la perception de la déviance par les pairs comme le décrochage scolaire est associée à une plus grande probabilité de déviance personnelle. Blaya et al, (2004) constatent que les groupes de pairs déviants exposent les adolescents à des comportements déviants et encouragent l'acquisition d'attitudes et de comportements nouveaux. Plus spécifiquement, il apparaît que la sous dimension des facteurs associés aux décrochages scolaires des adolescents est caractérisée par plusieurs facteurs notamment les facteurs liés à la famille, aux pairs, à l'école et les autres contextes qui multiplient le risque chez les jeunes. Ainsi, l'environnement social est un facteur associé au décrochage scolaire des adolescents car dit un l'adage « *tel père, tel fils* ».

C'est ainsi que l'on constate aussi que ce mouvement migratoire a atteint le département de Dono-manga qui est une zone semi-rurale. Dans le département de dono-manga, les jeunes adolescents quittent les établissements scolaires en pleine année scolaire ou pendant les vacances pour se rendre dans les grandes villes et principalement à N'djaména. Ces adolescents dont l'âge varie entre 9 à 17 ans ayant quitté l'école ont pour seul objectif de chercher une vie meilleure en ville. Arrivés en ville, ces adolescents s'adonnent à des travaux domestiques tel que : la lessive, la vaisselle, servant dans les bars, garder les enfants etc... dans les foyers des

fonctionnaires, des commerçants, des hommes d'affaires pour subvenir à leurs besoins. Ils travaillent pour une rémunération qui varie selon les tâches à accomplir par jour, l'âge de l'employé et bien évidemment pour un salaire mensuel allant de dix mille FCFA (10000 FCFA) à vingt-cinq mille FCFA (20000 FCFA).

Ainsi, ces adolescents n'ayant pas un niveau d'études élevé, travaillent dans des conditions déplorables et suivissent des violences (physiques, morales, sexuelles, psychologiques etc.) de la part de leur employeur.

En effet, la ville est le lieu par excellence de nombreux vices: la violence, la débauche et les atteintes à la fortune d'autrui sont facilitées par la promiscuité et les mauvaises compagnies. Les jeunes (filles et garçons) fréquentent sans entrave les débits des boissons et autres lieux de débauches qui occupent plus leurs consciences que leurs vies scolaires les amènent souvent à l'abandon et au décrochage scolaire.

C'est pourquoi, l'exode rural est fatal pour le système éducatif Tchadien en général et particulièrement le département de Dono-manga. Les activités (agriculture, élevage, la pêche, artisanat etc.) vers lesquelles sont orientés les adolescents après leurs décrochages scolaires sont pratiquées de manière archaïques et peu rentables. Les rendements de ces activités agro-sil vo-pastorales ne permettent pas aux parents d'assurer la scolarité de leurs enfants, c'est ce qui poussent ces adolescents à abandonner précocement l'école. Ce chapitre nous a permis d'étaler les activités pratiquées par les adolescents de Dono-manga après leur décrochage scolaire ainsi que leurs parents. Dans le chapitre 3, nous abordons les conséquences du décrochage scolaire des adolescents du Tchad en général et ceux de Dono-manga en particulier.

CHAPITRE 3 : LES CONSEQUENCES DU DECROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS DE DONO-MANGA

Depuis 1996 avec la loi d'orientation du système éducatif Tchadien ratifié en mars 2006, une scolarité pour tous est imaginée. Mais, ce rêve d'instruction pour tous ne peut être une réalité pour tous les adolescents du Tchad. Cette instruction inclusive est synonyme de la démocratisation de l'éducation. Avec cette démocratisation, une nouvelle problématique apparaît dans le système éducatif Tchadien : celle du décrochage scolaire. C'est un phénomène nouveau qui voit les jeunes quitter le système scolaire sans diplôme. Un phénomène social récent, il est devenu un fondement dans la refondation de l'école Tchadienne. Cependant, la sortie précoce du système scolaire des adolescents aura effectivement des conséquences négatives sur le plan individuel, social, économiques, politiques, culturels (Besson,2015).

I. LE DECROCHAGE SCOLAIRE, UNE CONSEQUENCE AU CROISSEMENT DE LA CITOYENNETE

Robert Richard en 2012 déclare « *nous paierons tous collectivement cet échec, d'une manière ou d'une autre* ». Pourquoi le décrochage scolaire est mis au-devant des scènes éducatives ? Richard Robert identifie très clairement (voir citation) l'une des intentionnalités de cet investissement public est le collectif. En d'autres termes, le décrochage scolaire devient un problème public car il est l'un des leviers qui peut perturber la société. Nous entendons ici par société « le regroupement humain fondé sur la relation d'interdépendance ». Alors, l'ensemble de la société peut être touché par le décrochage scolaire puisque l'éducation reste l'un des fondements de nos sociétés, de la démocratie.

En instruisant des générations d'élèves, l'éducation a permis le maintien de nos valeurs et de la démocratie en apportant une culture générale et en insistant à une ouverture sur le monde, qu'elle soit naturelle ou culturelle. L'éducation a permis aussi de consolider et de maintenir les institutions du pouvoir. Elle permet également le partage des valeurs dans un groupe c'est-à-dire intégrer les idéaux collectifs d'une société donnée, (Besson, 2015).

Aussi, l'éducation inclut des individus dans la société. Le décrochage scolaire dans sa dimension de trajectoire, montre une forme de non-adhésion des individus qui décrochent. Les décrocheurs entrent dans une potentialité, une virtualité de marginalisation, d'exclusion

qu'elle soit éducative ou sociale. Ces individus se retrouvent souvent écartés de la participation à la vie quotidienne, de la vie citoyenne, que ce soit au regard du droit au vote, du bénévolat, du don de sang, etc.

Il ajoute que cette exclusion potentielle de ces décrocheurs n'est pas sociale mais aussi totale au sein de la société. En effet, ne pas savoir est un manque au sein de nos sociétés toujours plus cognitives, avec l'information, la mondialisation, la science et la technique. Les recherches ont insisté sur le fait que sortir prématurément du système éducatif pénalise fortement la population non-diplômés : exposition au chômage et risque de dépression, revenus annuels moyens très faibles, expériences de vie moyennes plus faibles etc. L'éducation apparaît de nos jours comme une condition de l'enrichissement de l'individu sur le plan social, culturel, politique, mais également économique.

Besson poursuit que le public concerné par le décrochage scolaire apparaît surexposé aux problèmes sociaux (santé, emploi). Cette population de décrocheurs devient un coût pour la société et le collectif.

- Un manque à gagner : une exposition des décrocheurs aux chômages, avec des revenus moyens annuels souvent faibles, n'arrivent très faiblement à régler leurs impôts imposés par les collectivités. Ce non-règlement fiscal entraîne une baisse de recette dans la caisse de l'Etat ;
- Un coût supplémentaire : ces populations des décrocheurs sont surexposées au risque de dépression et d'incarcération (délinquance). Toutefois, le coût d'un décrocheur est évalué à 120000\$ (Besson 2015).

Il est important de souligner que le décrochage scolaire devient un enjeu public car dans un contexte de mutation, avec la crise économique et la compétitivité accrue entre les territoires au sein de la mondialisation, les décrocheurs sont un facteur néfaste.

Les guerres fratricides (1979, 1984, 1989, 2006, 2008, 2021) qu'ont connu le Tchad, les conflits intercommunautaires, les rebellions, l'addiction à l'alcool sont autant des conséquences du décrochage scolaire des adolescents car « l'enfant est le père de l'homme » dit un dicton populaire.

Il faut dire aussi que la pauvreté, le vandalisme, le chômage chronique, le phénomène des enfants de la rue, la délinquance juvénile, le manque de notion d'entrepreneuriat, l'incivisme, le niveau d'instruction très bas des jeunes, l'analphabétisme de la population, les violences basées sur les genres etc. sont également des conséquences du décrochage scolaire des adolescents. Il est inquiétant de voir les jeunes de nos jours qui peinent à lire, à écrire et à

calculer. Ils sont plus vulnérables, exposés à l'exclusion sociale, aux problèmes de santé, aux changements démographiques, aux déplacements et aux migrations (exode rural) ainsi qu'aux effets des catastrophes naturelles ou induites par l'homme.

Outre, un élève décrocheur est susceptible de subir toute une série de conséquences négatives, notamment des problèmes psychologiques et mentaux ainsi que des problèmes de comportements. Autrement dit, il est plus susceptible d'être isolé socialement et de souffrir de dépression. Leur santé est éphémère en termes de tabagisme, consommation de drogues ou de troubles alimentaires, (Bonnery 2007).

Bref, ces décrocheurs deviennent avec le temps des outils pour que les homosexualités, le lesbianisme ou la bestialité, le phénomène de boko-haram, du terrorisme puissent atteindre le monde. Ils sont aussi source des abominations sexuelles à savoir l'inceste, les souillures et l'adultère.

En effet, on parle généralement du décrochage scolaire pour signifier l'arrêt des études avant d'avoir terminé avec succès le cycle d'enseignement dans lequel on s'est engagé Bardin (2016). Alors, l'abandon des études sans l'obtention de CEPET devient un problème préoccupant et croissant des pouvoirs publics et plus particulièrement les ministères en charges de l'éducation.

Ainsi, l'élève qui décroche au primaire, quitte l'école sans maîtrise des connaissances, voire acquis les aptitudes élémentaires que l'école devrait lui développer, devient un danger pour lui-même (exclusion sociale) et pour la société.

Un consensus se dégage de la recherche scientifique et de la littérature pour considérer le décrochage scolaire comme un phénomène dont le processus est très complexe. Ses déterminants varient selon non seulement aux caractéristiques des élèves, mais également aux facteurs liés à l'école fréquentée, au background familial etc... Pour certains auteurs, il est mieux d'évoquer le terme du décrochage plutôt que décrocheuse ou décrocheur car parler du décrocheur revient à remettre toutes les responsabilités sur l'élève, ce qui n'est pas vrai dans tous les cas, Bardin (2016). Parfois le décrocheur n'abandonne pas parce qu'il n'a pas de niveau (facteurs individuels), mais parce que l'école n'a pas pu le maintenir (cause académique) ou que l'environnement familial ne lui permet pas (cause familiale ou environnementale).

Des nombreuses études effectuées par Sueur (2013), ont montré que le décrochage scolaire a des effets néfastes tant pour l'individu que pour la société. Au niveau de l'individu, les décrocheurs éprouvent des difficultés d'insertion professionnelle. La situation sociale, le

marché de l'emploi à évoluer rendant le sort des décrocheurs plus difficile : à titre d'exemple, les jeunes qui quittent le système éducatif sans diplôme ont plus de difficulté aujourd'hui qu'il y'a 40 ans à trouver de l'emploi et leur emploi est précaire, (Blaya,2013).

I.1- Conséquences personnelles et économiques

Sur le plan compétence personnelle, le jeune décrocheur risque de devoir composer avec les conséquences tel que des lacunes dans le savoir-faire et le savoir-être, une baisse de confiance ou d'estime en soi, la méconnaissance de soi et des autres, un déficit de motivation, un manque de confiance en vers l'avenir, un sentiment d'amertumes à l'égard d'autrui, l'exposition au tabagisme, l'exposition au consommation de drogues, alcool etc... Il faut ajouter qu'il y'a la possibilité de la transmission intergénérationnelle de l'échec scolaire. Les individus qui ont abandonné l'école courent plus le risque de voir leurs enfants décrochés à leur tour lorsqu'ils seront parents. Un différend notable a été aussi noté en terme de participation des individus dans la société. Bref, les individus qui ont décroché participent moins activement à la vie en société, (Blaya 2010). Le tableau ci-dessous explique les conséquences liées au décrochage scolaire des adolescents.

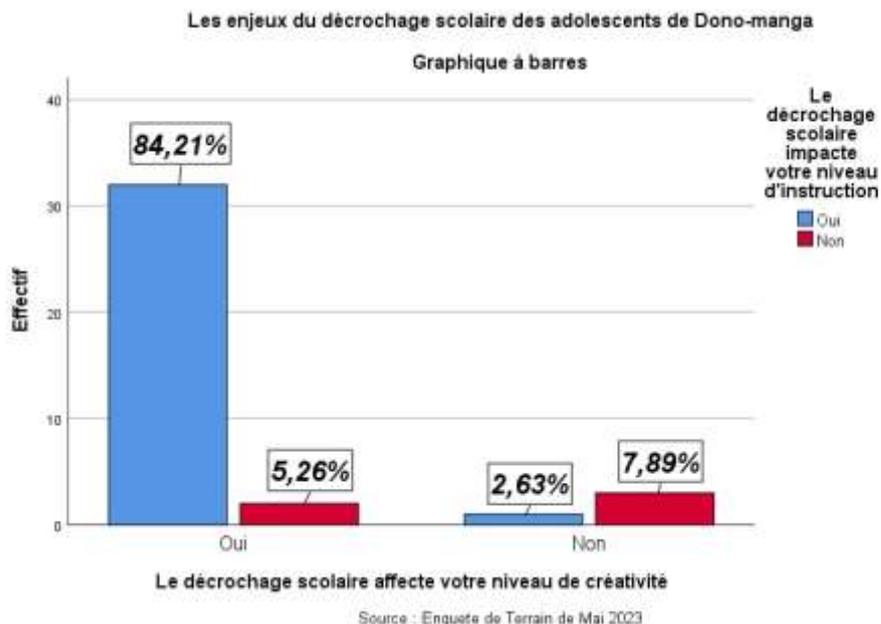


Figure 6: Relatif aux conséquences du décrochage scolaire des adolescents

Ce graphique nous présente une proportion de 84,21% des décrocheurs/décrocheuses qui affirment que le décrochage scolaire impacte leur niveau d'instruction, de créativité contre 5,26% qui disent ne pas être impactés. Et une proportion de 7,89% qui disent que le

décrochage scolaire affecte leur niveau de créativité, contre 2,63% qui disent que le décrochage scolaire n'influence pas leur niveau créativité à Dono-manga.

Il existe un lien entre le décrochage scolaire des adolescents et le niveau d'instruction au Tchad en général et à Dono-manga en particulier. Les résultats issus du test donnent la lecture de $\text{sig} = 0,00 > 0,05$. Ceci nous donne le droit de dire que H_0 qui stipule : Il y'a un lien entre le décrochage scolaire et le niveau d'instruction de la population de Dono-manga est acceptée et H_0 est rejetée. Ces données qui nous ont permis de confirmer notre deuxième hypothèse spécifique de recherche démontrent qu'il y a un rapport très étroit entre les 2 variables de notre étude. C'est ainsi que sur les décrocheurs (50) enquêtés, 94% affirment être impacté par le décrochage scolaire car leur niveau d'instruction est généralement faible. L'étude de la littérature portant sur les conséquences du décrochage scolaire des adolescents permet de les regrouper de façon suivante: les conséquences sur la santé physique et mentale, conséquences économiques, et les conséquences psychosociales, morales et professionnelles. En revanche, le décrocheur est capable de mobiliser les autres pour développer un sentiment d'anti école par lui-même.

Ainsi, l'initiation et l'usage des effets négatifs de l'école occasionnent l'adhésion de groupes pairs qui favorise le décrochage scolaire des adolescents. Le graphique ci-dessous montre.

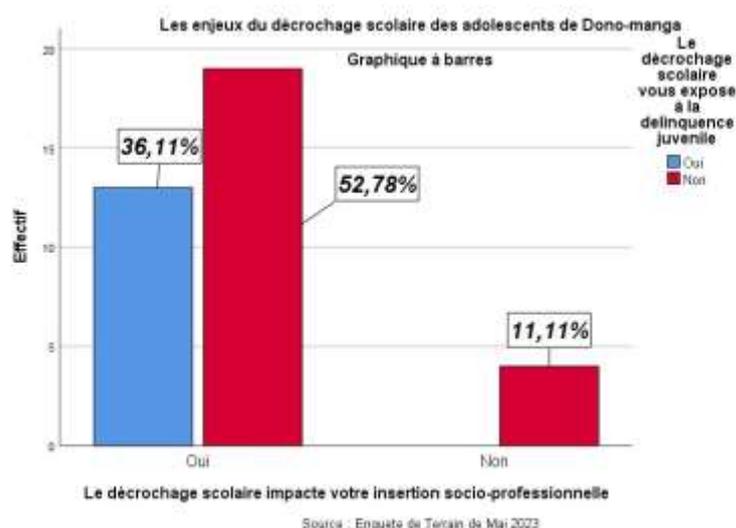


Figure 7: Relatif aux conséquences socioprofessionnelles du décrochage scolaire

L'observation du graphique ci-dessus nous permet de constater que 52,78% des décrocheurs/décrocheuses sont exposés à la délinquance juvénile, 36,11% ne sont pas exposés et que cela impacte leur insertion socio-professionnelle. Contre 11,11% dont le décrochage

scolaire n'impacte pas leur insertion socio-professionnelle. Ce qui explique que le décrochage scolaire constitue un handicap pour l'instruction et à l'insertion professionnelle des adolescents dans leur vie d'adulte.

Sur le plan socio-économique, les responsabilités politiques s'emparent du problème du décrochage scolaire aussi bien en Afrique que dans d'autres continents parce que d'une part, il est lié à une problématique sécuritaire au motif qu'abandon précoce du système éducatif et délinquances seraient corrélées. D'autre part, ils rendent plus difficile le recrutement d'une main d'œuvre qualifiée et compétente pour l'entreprise et représente un manque à gagner annuel important lié à la fois aux impôts que l'Etat perd. Le décrochage scolaire est aujourd'hui considéré comme l'un des conséquences le plus important des systèmes éducatifs. Défini par la non-poursuite d'études avant d'avoir achevé une formation secondaire complète. Il constitue un handicap très sérieux pour l'accès à l'emploi des jeunes concernés. A ce titre, sa diminution est considérée par les pouvoirs publics comme une priorité tant au niveau national qu'international.

En d'autres termes, le décrochage scolaire ne permet pas l'accès à des emplois intéressants lesquels demandant de plus en plus de qualification, de bénéficier de meilleure condition de vie et envisager une expérience de vie plus longue, de vivre un sentiment de fierté, de devenir un citoyen mieux informé plus actif et impliqué dans sa communauté.

I.2- Le décrochage scolaire et la pénurie de main-d'œuvre qualifiée

Dans le contexte actuel mondial, l'éducation apparait comme une force, tant individuelle que collective. Elle fournit des clés essentielles pour mieux comprendre les enjeux mondiaux, trouver des solutions créatives aux problèmes humains, participer pleinement à la vie démocratique et gagner en autonomie. En ce sens, le maintien de la prospérité et le développement passent par l'amélioration de sa capacité socioculturelle, scientifique, technologique et économique à répondre aux enjeux locaux, nationaux et internationaux.

Le marché de travail exige de plus en plus, de la part des travailleurs et des futurs travailleurs, de solides compétences de base pour évoluer dans des économies axées sur le savoir (OCDE 2015). Mais le taux élevé de décrochage scolaire risque donc de priver les entreprises de travailleurs productifs capables de s'ajuster aux changements qui s'opèrent dans la société. S'il n'est pas contrôlé, le taux de décrochage scolaire se fera ressentir par une

pénurie de main-d'œuvre compétente pour occuper des professions hautement qualifiées (gestionnaire dans l'administration publique, médecins, pharmaciens, technologues etc...). Ce manque de main-d'œuvre se traduit par une baisse de compétitivité du marché de travail national ou une diminution de la capacité concurrentielle avec le monde.

I.3- Chômage et aide sociale

D'après l'OCDE, les décrocheurs ont deux fois plus de risque de se retrouver dans le chômage. Le taux de chômage chez cette population est d'ailleurs particulièrement élevé. Par exemple, au Canada selon la statistique, ce taux s'élevait à 23,3% pour l'année 2010 chez les décrocheurs âgés de 20 à 24. Ce qui équivaut à plus du double du taux de chômage des diplômés de la même tranche d'âge. En plus, au Québec 82% des adultes prestataires de l'aide sociale et apte au travail n'ont pas terminé leurs études secondaires.

Ainsi, le décrochage met en péril la vigueur économique d'un pays en privant la société des travailleurs qualifiés.

D'une manière générale, les décrocheurs qui parviennent à trouver du travail sont moins bien rémunérés que les diplômés du secondaire, que ce soit dans le secteur public comme privé. Ils sont également plus susceptibles d'avoir de la difficulté à intégrer le marché de travail et les emplois occupés sont le plus souvent le moins prestigieux et moins stable que ceux occupés par les diplômés. Par le même fait, le recours à l'aide sociale sur une longue période de temps est plus fréquent. Bref, les jeunes qui quittent l'école sans un diplôme ont plus de difficulté pour leur intégration socioprofessionnelle. Ils sont aussi susceptibles d'un isolement social et de dépression tendant à développer un comportement différent comme les actes de délinquances.

I.4- Impact sur le revenu annuel et la consommation de substances psychoactives

En effet, le revenu annuel des personnes qui n'ont pas de diplôme en poche est inférieur à celui des personnes ayant obtenu un diplôme. Une personne avec le diplôme d'études secondaires a un salaire de 15% supérieur et un taux d'emploi de 10% supérieur à une personne n'ayant pas obtenu un diplôme. Ce qui convient à dire que, l'obtention d'un diplôme ferait augmenter le revenu annuel de l'individu (OCDE 2015).

Ainsi, lorsqu'on analyse la relation entre le décrochage scolaire et certaines habitudes de vie (consommation de drogues, d'alcool, tabac...), les constats sont préoccupants. En général, l'usage de la cigarette ou de substances psychoactives est souvent associé à un plus grand risque d'abandonner l'école. Ce constat corrobore les résultats de plusieurs études.

Au sujet des substances psychoactives, les études font clairement état du fait que, chez les jeunes qui consomment ou non de l'alcool, l'usage de la drogue ou de l'alcool augmente le risque d'abandon scolaire. Ces résultats suggèrent clairement que ces comportements à risque peuvent jouer un rôle néfaste en augmentant la probabilité de décrochage scolaire.

I.5- Système carcéral, la santé physique et mentale

D'une manière générale, les non-diplômés composent la majorité des assistés sociaux et constituent une grande part de la population carcérale. En effet, cette dernière est constituée d'environ 63% des gens ayant décroché contre 37% des gens possédant un diplôme. Les jeunes qui décrochent à moins de 16 ans présenteraient un risque élevé d'être incarcéré au cours de leur vie, (OCDE 2015).

Sur le plan de leur santé, les élèves présentant des troubles ont un risque élevé de quitter l'école comparativement à ceux normaux. Il faut souligner que le lien entre le décrochage scolaire et les handicaps psychologiques semble se faire par intermédiaire.

De tout ce qui précède, le décrochage scolaire est un obstacle à la croissance économique et à l'emploi. Il entrave la productivité et la compétitivité et favorise la pauvreté, l'exclusion sociale et la délinquance juvénile. Il engendre également une difficulté d'insertion socioculturelle et professionnelle criarde. Vu les dangers que courent les décrocheurs, voici quelques solutions pour prévenir le décrochage scolaire des adolescents du Tchad en particulier et plus précisément ceux du département de Dono-manga.

II. LES SOLUTIONS POUR PRÉVENIR LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS

« *Mieux vaut prévenir que de guérir* » dit un adage populaire, ce qui favoriserait la prévention du décrochage scolaire des adolescents serait l'implication des familles, l'intérêt et la préoccupation des parents dans les activités d'enseignement-apprentissage: encouragement, indication de l'utilité de l'école dans la vie active, collaboration avec l'école, attitudes positives des parents à l'égard de l'école. Ainsi, pour prévenir le décrochage scolaire voici quelques solutions :

II.1- Identifier les raisons pour lesquelles votre enfant abandonne l'école afin de traiter le problème

Vous devez comprendre les facteurs qui conduisent les élèves à abandonner l'école pour concevoir des interventions adaptées. Quelles sont les raisons pour lesquelles un élève peut quitter l'école ?

II.2- Détecter les troubles d'apprentissage

Si les notes de votre enfant sont en baisse parce qu'il a un trouble d'apprentissage que penseriez-vous ? Outre le français et les mathématiques, les difficultés dans ces matières sont associées au décrochage scolaire. Si votre enfant mélange les syllabes, confond les lettres ou substitue un mot à un autre, il est peut-être atteint de dyslexie. De plus si votre enfant a dû mal à compter, à comprendre qu'un nombre est plus petit que l'autre ou se repérer dans l'espace, la dyscalculie peut être présente. Même si l'élève continue à lutter, il risque de se désintéresser à l'école s'il échoue de façon répétée. Pour tirer le meilleur parti du temps passé à l'école, il est nécessaire de consulter un expert et de travailler conjointement avec les enseignants de l'élève.

II.3- Participer à des activités parascolaires

La participation à des activités en dehors de l'école réduit d'abandon scolaire. Votre enfant découvrira de nouveaux centres d'intérêt et développera ses talents en participant à des activités à fortes valeur éducative, il nouera aussi des liens avec ses pairs dans un environnement positif et bienveillant. En plus de trouver le plaisir d'apprendre, d'avoir confiance à ses capacités et d'avoir une meilleure estime de soi, votre élève obtiendra la motivation nécessaire pour poursuivre ses études.

II.4- Aider l'enfant à comprendre son cerveau

Les élèves ont des difficultés à utiliser toutes leurs ressources intellectuelles. Ils ne savent utiliser leur cerveau. Ces jeunes abandonnent alors rapidement et peuvent être victime d'un échec scolaire.

Pour aider ces adolescents, il est nécessaire de leur faire connaître leur cerveau, son fonctionnement. Ils peuvent également améliorer leur capacité de mémorisation et mieux appréhender les connaissances en sachant comment il fonctionne.

II.5- Les cours de soutien

Si votre enfant a des difficultés à apprendre et à s'organiser, il peut recevoir de l'aide grâce à des cours d'apprentissage à distance. Les programmes de soutien sont en mesure d'aider les élèves qui sont débordés et incapable de suivre le travail en classe. Avoir la possibilité d'adapter le suivi à ses besoins individuel est un bon moyen d'éviter le décrochage scolaire.

II.6- L'accompagnement à l'orientation scolaire

La classe de troisième représente une période charnière propice au décrochage scolaire en raison des choix d'orientation. En raison d'un retard scolaire ou des difficultés d'apprentissage, un élève peut être contraint de renoncer à son choix. L'élève se sent dévaloriser par le système scolaire et perd sa motivation et son envie d'apprendre. Il est donc judicieux d'aider votre enfant à choisir son orientation scolaire afin de lutter contre le décrochage scolaire. Soyez à l'écoute de ses envies professions qui l'intéressent, et soutenez ses choix.

II.7- Coopération avec les enseignants

La clé pour lutter contre le décrochage scolaire des adolescents et l'exclusion des élèves est de cultiver une collaboration étroite entre les écoles et les familles. En maintenant un dialogue constant entre les équipes éducatives et les parents d'élèves, les écoles peuvent éviter les décrochages scolaires précoces des adolescents. Si votre enfant perd le gout d'apprendre et s'ennuie de plus en plus, il est préférable de rencontrer son professeur principal. Ces professeurs sont à mesure de juger de ses performances et de son progrès scolaire. En travaillant ensemble, vous pouvez résoudre le problème du décrochage scolaire de votre enfant et renforcer son désir d'apprendre et de réussir, (Pierre.Y.al.2016).

Ainsi, lutter contre ce fléau qui conduit chaque année des milliers des jeunes à sortir du système éducatif sans diplôme implique une action déterminée et la mobilisation coordonnée de tous les acteurs de l'éducation, de la formation et de l'insertion des jeunes car c'est un phénomène qui est entouré de plusieurs conséquences. Le chapitre 4 aborde les mesures prises par l'État et ses partenaires pour lutter contre le décrochage scolaire des adolescents de Dono-manga.

CHAPITRE 4 : LES MESURES PRISES PAR LES ACTEURS DE L'ÉDUCATION DU TCHAD ET CEUX DE DONO-MANGA POUR LIMITER LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS

Au Tchad, plusieurs acteurs interviennent dans le système éducatif pour améliorer l'accès à l'éducation de qualité soit financièrement, psychologiquement, matériellement pour pouvoir donner à l'école Tchadienne sa lettre de noblesse. Mais force est de constater que l'accès et le maintien dans ces écoles ne sont pas encore visibles. Ainsi, plusieurs acteurs assistent le système éducatif Tchadien et sont classés en trois catégories : l'Etat avec ses ministères, les Associations des Parents d'Elèves (APE) et les communautés et enfin les organisations non gouvernementales nationales et internationales.

En 1998, une étude réalisée par la cellule technique sectoriel /éducation du comité intersectoriel du suivi de la table ronde de Genève IV a dénombré six sources de financement de l'éducation: Etat, bailleurs de fonds (partenaires au développement), communautés religieuses, les parents d'élèves, communautés villageoises et privé laïc. Ainsi, dans des contextes très difficiles au développement des ressources, le partenariat s'avère indispensable. L'Etat assure la régularité des salaires des enseignants du secteur public, les partenaires au développement s'occupent sur les dépenses d'investissement (construction des infrastructures et leur équipement en matériels didactiques et pédagogiques), les fournitures scolaires et les matériels didactiques. Les associations des parents d'élèves assurent le fonctionnement et œuvrent aussi dans les investissements. Quant aux établissements privés (primaire, secondaire ou moyen) sont assurés par les promoteurs. Les organismes internationaux interviennent également dans le financement des certaines écoles privées, (Loi d'orientation du système éducatif 2006).

I- LES MESURES PRISES PAR L'ÉTAT POUR LIMITER LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS

Le Tchad à l'instar des autres pays Africains, après son indépendance le 11 Août 1960 a attaché du prix à l'éducation. Sachant avec une sensibilité convaincante que l'éducation est la véritable pierre de lance du développement. C'est pourquoi l'Etat Tchadien a fait de l'éducation une priorité absolue. C'est ainsi que, la constitution de la République du Tchad

ratifiée en 2018 reconnaît le droit à l'éducation pour tous sans distinction de sexe, de religion, d'appartenance ethnique et politique.

Le système éducatif tchadien a pour mission selon la loi d'orientation du système éducatif Tchadien du 16 mars 2006 dans son article 12 :

- ❖ Eduquer, instruire et former les jeunes en vue de leurs insertions socioprofessionnelles.

Elle poursuit dans son article 15 :

- ❖ Assurer à tous les enfants Tchadiens sans distinction de religion, de sexe, d'appartenance ethnique l'accès équitable à une éducation de qualité.

Elle stipule encore dans son article 21 : « l'enseignement fondamental est obligatoire ».

Dans son article 9, la loi d'orientation du système éducatif tchadien stipule : « l'enseignement public est gratuit ».

En effet, le gouvernement tchadien a fait de l'éducation l'une de ses priorités avec un système à cycle complet c'est-à-dire, le préscolaire (non obligatoire), le primaire, le moyen, le secondaire et le supérieur. Malgré les priorités accordées par le gouvernement à ce secteur, il demeure confronté à de nombreuses difficultés et les résultats sont loin d'être escomptés. Encore pour améliorer le secteur de l'éducatif, le gouvernement du Tchad a adopté un plan intérimaire de l'éducation qui couvre la période de 2018 à 2020 (PIET 2013). Il découle de ce plan des efforts considérables de la part du gouvernement pour relever le système éducatif afin de renforcer le capital humain. L'objectif de ce plan est d'améliorer la qualité de vie des tchadiens. Le PIET 2018-2020 couvre tous les niveaux d'enseignement et traite quelques thématiques transversales dont la TIC à l'éducation, l'entrepreneuriat, la réduction des catastrophes, violence basée sur le genre, le bilinguisme et l'équité. Le gouvernement Tchadien n'a pas perdu de vue les discriminations liées aux genres et vise l'égalité homme-femme.

En effet, depuis que le droit à l'éducation a été reconnu pour tous, le Tchad nouvellement indépendant a fait de l'accès à l'éducation une priorité politique majeure avec deux préoccupations centrales : rendre l'école gratuite et obligatoire à tous les enfants et à tous les groupes sociaux car l'éducation est un facteur de développement d'une nation. Elle est aussi un facteur de prévention de crises, de stabilités sociopolitiques et économiques.

Ainsi, offrir une éducation de qualité aux citoyens est un devoir pour l'État car l'éducation est un facteur indispensable pour l'épanouissement d'une nation.

En effet, le gouvernement Tchadien a fait également des efforts énormes avec l'exploitation du pétrole de Doba en 2003 par la société ESSO-TCHAD. En effet, les

enseignants de tous les niveaux ont été recrutés, la construction des infrastructures scolaires, éducatives et universitaires (la construction des lycées modernes dans toutes les provinces du pays en 2010), les matériels didactiques et pédagogiques ont été fournis, le budget de l'éducation a été revu en hausse ... dans le seul souci d'améliorer les indicateurs sur la qualité de son système éducatif, qui est la seule voie permettant la réalisation du plan national de développement (PND vision 2030 le Tchad que nous voulons).

Mais tous ces efforts semblent peu favorables car les abandons scolaires, les échecs et les décrochages scolaires sont encore visibles dans nos écoles tchadiennes.

Le pays a pris son compte dans le plan d'action nationale de l'éducation pour tous, les objectifs de Dakar et du millénaire pour le développement (OMD). Le secteur de l'éducation a fait l'objet de plusieurs réformes politiques : fora sur l'éducation, les séminaires, les ateliers, les états généraux, RESEN Tchad, arrêté, circulaires, décret etc. ayant abouti à la mise en place des projets et programmes dont l'usage est national.

Il faut reconnaître que le Tchad a fait des efforts du point de vu taux de scolarisation qui est nettement élevé que dans les années 60 (RESEN 2016).

Après l'indépendance en 1960, le système éducatif Tchadien a eu sa toute première réforme en 1962. Cette réforme consiste à innover les structures et les nouvelles méthodes pédagogiques et à orienter la formation vers le monde rural. L'amélioration de la situation éducative des adolescents était dans l'esprit de toutes les reformes. La réforme de 1962, la démocratisation de l'enseignement, la ruralisation et la stratégie intérimaire pour l'éducation au Tchad (SIPET) qui a pris fin en 2015 avait pour objectif un village une école et/ ou un centre d'éducation pour le développement ont permis d'améliorer l'éducation des jeunes. L'accent serait mis sur l'éducation des jeunes en Afrique lors d'une conférence tenue à Dakar sur l'éducation auquel le Tchad a pris part, s'est traduit par un certain nombre d'engagement du gouvernement tel qu'un programme ambitieux pour l'autonomisation des femmes, le cadre d'action de Dakar (adopté par le forum mondial sur l'éducation en avril 2000) en faveur d'une éducation pour tous et des objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

On note aussi un progrès considérable quantitatif pour tous les cycles d'enseignement du pays comme le démontre les taux bruts de scolarisation en moins de dix ans (10 ans), pour atteindre 94% au primaire (contre 66% au paravent) et 30% au secondaire (contre 12% auparavant), mais le pays fait face à des enjeux au niveau de la qualité. Au niveau primaire, le taux d'accès est passé de 77% à 117% soit une nette amélioration sous régionale. Mais le

taux d'achèvement reste très faible pour atteindre la scolarisation primaire universelle, (UNESCO, 2016).

Au niveau secondaire, l'amélioration est probante. L'ensemble des taux à doubler et pour certains cycles presque triplés. Le taux brut de scolarisation au collège est passé de 12% à 30%. En réalité, l'éducation de base est marquée par une couverture quantitative insuffisante et inéquitable : le taux brut de scolarisation est de 94% mais le taux net de scolarisation est de 65,6%. Cela signifie que 34,4% des enfants de 06 à 11ans sont en dehors des institutions éducatives, plus de 800milles enfants de 09 à 14 ans ne sont pas scolarisés. Même si en 10 ans, l'accès à l'enseignement primaire est passé de 85% en 2000 à 113% en 2010 ; le taux d'achèvement n'a pas changé en cette même période (PNEFP 2014).

La période de 2006-2015 a été marquée par des engagements et des objectifs spécifiques, comme l'élimination des disparités liées aux genres, afin de garantir l'égalité, l'autonomisation des filles par le biais de l'éducation. Cette période a permis aussi la transition de l'éducation de base vers les niveaux supérieurs comme une priorité. Si des améliorations ont été enregistrées dans certains aspects de l'éducation des jeunes et à l'attention que celle-ci suscite dans le monde.

Toutefois, beaucoup reste à faire pour maintenir les adolescents à l'école au Tchad. Il est visible aujourd'hui au Tchad à tous les niveaux, plus d'enfants et des jeunes ne sont scolarisés. Ces efforts sont encore insuffisants car provenant d'une citation de référence initialement très basse. L'accroissement des effectifs est peu significatif et masque également d'énormes disparités et de multiple dysfonctionnement du système éducatif Tchadien. Il faut noter que le Tchad est le pays le plus touché par le problème de l'éducation car elle est déficiente (Thales,2023).

En effet, beaucoup des efforts ont été consentis par le gouvernement Tchadien à tous les niveaux du système éducatif pour permettre l'accès et le maintien de tous les enfants du Tchad à l'école. Car il est du devoir de l'Etat de veiller scrupuleusement à assurer la même qualité et la même accessibilité aux services éducatifs de tous les enfants dans toutes les régions et à tous les niveaux ainsi que la répartition équitable de l'effort financier.

II- ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES (APE), LES COMMUNAUTES ET LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN

Nomaye, (2001), affirme que « *il n'y a pas de société sans éducation* ». Pour lui, l'éducation est la manière dont on intègre les enfants qui arrivent au monde dans une société qui leur préexiste et dans laquelle ils naissent par définition étrange. Elle a pour rôle essentiel

la socialisation, l'intégration à une société ; elle transmet aussi le patrimoine culturel à une nouvelle génération. C'est par l'éducation que toutes les sociétés continuent à exister. C'est aussi grâce à l'éducation que chaque personne acquiert des compétences qui lui permettent de participer efficacement au développement socioéconomique de sa société.

Vu l'importance de l'éducation dans la vie de l'homme, les parents d'élèves tchadiens se sont organisés en association pour aider l'Etat dans sa mission régaliennne qui est d'assurer l'éducation de qualité et équitable à tous les enfants de 06 à 16 ans (Constitution de 2018).

L'APE recrute les enseignants appelés « maitres communautaires » et assure leur formation initiale ou continue et leur rémunération par les cotisations des parents d'élèves pour assurer l'éducation de leurs enfants. L'APE intervient également dans la construction des salles de classes (en hangar, en semi dur ou dur), dans la construction des centres de santé scolaire, des bureaux, des latrines etc. L'APE devient le premier bailleur de l'éducation tchadienne. Elle finance le cycle primaire à hauteur de 59,5% (UNESCO 2014). Le graphique ci-dessous explique les mesures prises par l'Etat et ses partenaires pour lutter contre le décrochage scolaire.

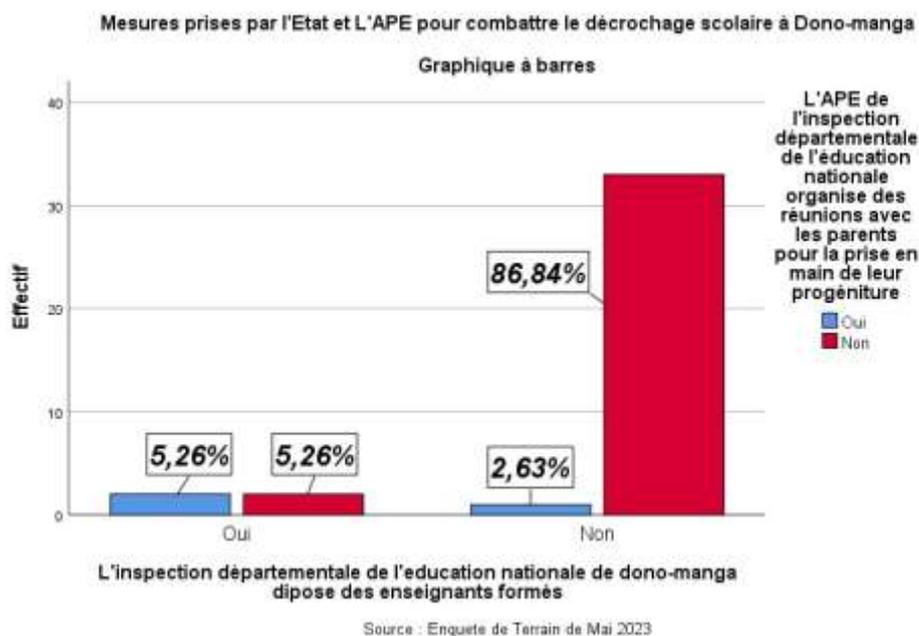


Figure 8: Relatif aux mesures prises par l'Etat et l'APE pour combattre le décrochage scolaire à dono-manga

L'observation de ce graphique montre que 86,84% des décrocheurs n'ont pas eu la prise à main de l'APE de Dono-manga contre 13,16%. Nous regardons également sur ce

graphique 86,84% des décrocheurs ont affirmé qu'ils n'ont pas eu des enseignants formés et que la majorité de leurs enseignants sont des maîtres communautaires.

HRS3 : Il existe un lien entre les partenaires de l'éducation en occurrence l'Etat, les ONG, les parents d'élèves, les enseignants et le décrochage scolaire des adolescents du département de Dono-manga. Les données issues du test nous permettent de relever que $\text{sig} = 0,00 > 0,05$. Ce qui signifie que H_a qui stipule : Il existe un lien entre les acteurs de l'éducation et le décrochage scolaire des adolescents de Dono-manga est acceptée et H_0 est rejetée. Les données sur la troisième hypothèse spécifique de recherche ont permis d'établir une forte corrélation entre nos 2 variables ayant conduit à la confirmation de cette hypothèse. Dans les études transversales menées par UNESCO (2017), nous permet de noter que sur 100 jeunes décrocheurs évalués, 93,4% des sujets ont confirmé que les raisons qui les poussent à quitter l'école sont externes tel que le climat scolaire, le délire, imitation, recours face aux difficultés, manque de suivi, précarité sociale.

En conclusion, nous pouvons affirmer que les adolescents qui n'ont pas eu le suivi éducatif des acteurs de l'éducation n'ont pas la chance de réussir comme les autres et finiront par décrocher. Les maîtres communautaires constituent un maillon indispensable dans le système éducatif tchadien. Au niveau primaire ces maîtres communautaires représentent 78% des enseignants. Avec ou sans formation de base, ces enseignants recrutés avec le BEPECT minimum suivent des formations continues pendant des journées pédagogiques, des recyclages pendant l'exercice de leur profession.

Il faut signaler que plus de 79,8% des écoles Tchadiennes se trouvent dans les zones rurales dont leur fonctionnement et financement dépend totalement des communautés locales (banque Mondiale 2011).

C'est ainsi que pour alléger la tâche aux parents d'élèves, en 2002 une loi n° 23/PR/2002 portant création de l'agence pour la promotion des initiatives communautaires en éducation (APICED) financées par le Tchad et la banque mondiale, appuie sur le plan salarial les maîtres communautaires et également la formation initiale et continue de ces derniers et appuie aussi les parents d'élèves dans la construction des salles de classes. Bref, les APE, les communautés locales sont indispensables dans le système éducatif Tchadien.

III- LES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES (ONG) NATIONALES ET INTERNATIONALES ET LES PROJETS DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF TCHADIEN

III.1- Les organisations non gouvernementales nationales et internationales œuvrant dans le système éducatif Tchadien.

Elles sont plusieurs à œuvrer dans le domaine de l'éducation au Tchad. Mais leurs objectifs restent les mêmes :

- ✓ Amélioration la qualité de l'éducation sur l'ensemble du territoire national ;
- ✓ Améliorer l'accès à l'éducation des filles dans toutes les provinces du Tchad ;
- ✓ Assurer la formation initiale et continue des enseignants des cycles primaires, moyen et secondaire.

Sur le plan international :

- ❖ AFD : agence française pour le développement. Elle aide les Etats à sortir du sous-développement selon leur texte cependant, elle œuvre aux côtés du Tchad il y'a plusieurs décennies.
- ❖ BAD : banque africaine de développement. Une initiative des dirigeants Africains, cette banque joue un rôle très important dans le développement au Tchad en général et de son système éducatif en particulier.
- ❖ BM : (banque mondiale) est le premier partenaire du Tchad en termes de financement du système éducatif. Elle finance le système éducatif tchadien à plus de 78% sur la construction des infrastructures, le salaire des maitres communautaires, construction des latrines etc. Elle est un maillon indispensable dans le système éducatif Tchadien.
- ❖ FMI : Fonds monétaire internationale. Ce fond permet d'améliorer la qualité du système éducatif Tchadien permettant le maintien des élèves à l'école (formation des enseignants, renforcements des matériels didactiques et pédagogiques, la construction de quelques infrastructures éducatives etc.).
- ❖ GIZ : Gesellschaft internationale zusammenarbeit, d'origine allemande la GIZ œuvre dans le cadre des initiatives de développement, facilite l'accès à des infrastructures communales.
- ❖ UNESCO : organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture ;

UNESCO est une institution spécialisée internationale, l'organe des nations unies (ONU) comme les autres. Créée le 16 Novembre 1946 à la suite des dégâts et des massacres de la seconde guerre mondiale. Selon son acte constitutif, l'UNESCO a pour objectif de « contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant, par l'éducation, la science, et la culture, collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme, et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue, ou de religion, que la charte reconnaît à tous les peuples ».

Suivant cet objectif, l'UNESCO agit dans plusieurs domaines au Tchad y compris l'éducation.

- ❖ UNICEF : organisation des nations unies pour l'éducation de l'enfance, aide l'Etat Tchadien dans son rôle régalien qui est de permettre l'accès de qualité et équitable à l'éducation plus précisément celle de la petite enfance.
- ❖ PAM : programme alimentaire mondiale. Ce programme a pour objectif d'aider les pays sur le plan alimentaire. C'est ainsi que le PAM intervient dans l'alimentation des élèves par les cantines scolaires dans quelques régions du Tchad.
- ❖ PNUD : programme des nations unies pour le développement ; ce programme permet aussi le développement au Tchad par le financement de plusieurs activités des jeunes et du gouvernement. Ainsi, le tableau ci-dessous montre l'influence des ONG dans le système éducatif dans le département Dono-manga.

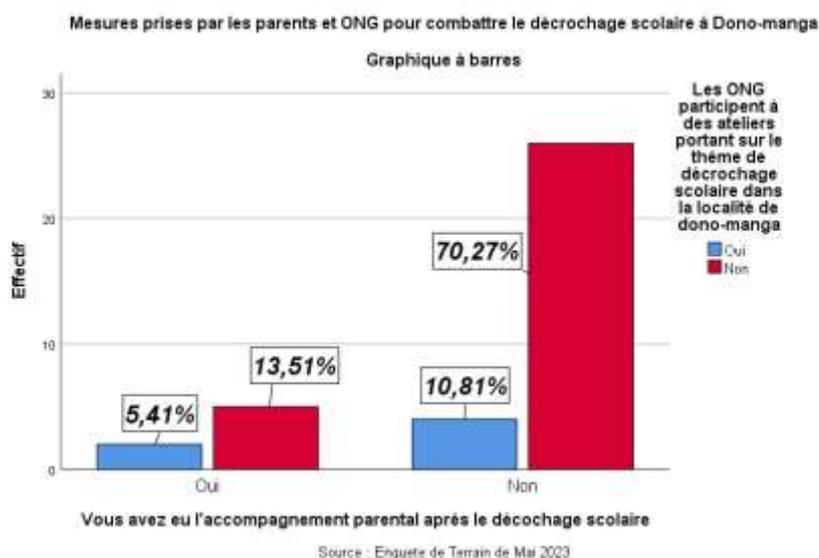


Figure 9: Relatif aux mesures prises par les parents et les ONG pour lutter contre le décrochage scolaire

L'observation de ce graphique nous permet d'affirmer que 70,27% des décrocheurs/décrocheuses affirment qu'ils n'ont pas eu d'accompagnements parentaux après leur décrochage et 13,51% qui disent que les ONG n'organisent pas des ateliers sur les thèmes portant sur le décrochage scolaire. Par contre 10,81% qui ont reçu l'accompagnements parentaux et 5,41% qui disent que les ONG organisent les journées d'accompagnements éducatif.

Toutefois, en louant les efforts de la communauté internationale de doter le système éducatif tchadien des multiples infrastructures pouvant permettre de lutter contre le décrochage scolaire, il est préférable que l'accent soit mis sur les raisons du décrochage scolaire des adolescents en évitant le climat toxique au développement des activités d'enseignement/apprentissage.

Sur le plan national, l'on note aussi quelques associations humanitaires car lutter contre l'échec, le décrochage scolaire, les normes qui le fabriquent, et contribuer au projet d'une école respectant la diversité de toutes les intelligences est aujourd'hui une urgence.

- ❖ ASSOCIATION « Sauvons notre école » : Cette association est créée pour sauver le système éducatif Tchadien qui est déficient. Elle est née d'une réflexion des acteurs du système éducatif après le forum sur l'éducation tenu à DOUGUIA en 2016 qu'ils ont constaté que le système éducatif tchadien rencontre plusieurs difficultés allant des infrastructures en passant par le nombre insuffisant des enseignants et de la baisse de niveau des apprenants.
- ❖ SOS VILLAGE: est un centre d'initiative communautaire qui permet l'encadrement, l'accompagnement et l'insertion socioprofessionnelle des orphelins, les apprenants ayant des handicaps physiques, sociaux et mentaux.
- ❖ ASSOCIATION « Dieu bénit ». Créée par la Fondation grand-cœur et financée par AFD (agence française de développement), cette association récupère les enfants démunis et prend en charge leur scolarité. Cela a permis de réduire le taux du décrochage scolaire et de l'analphabétisme au Tchad.
- ❖ CENTRE DAKOUNA ESPOIR : récupère et encadre également les enfants de la rue jusqu'à l'âge adulte et les oriente vers l'apprentissage d'un métier et à l'auto-emploi de ces jeunes.
- ❖ CLAC : Signifie centre de lecture et d'animation culturelle. Ce centre existe dans toutes les provinces du Tchad et permet aux jeunes de faire la lecture, d'organiser les causerie débats et les activités culturelles.

- ❖ CENTRE LOYOLA : Ce centre permet d'organiser les causeries débats éducatives, les conférences sur les thèmes tel que : la violence en milieu scolaire, la violence basée sur le genre, les grossesses précoces, l'échec scolaire, l'orientation scolaire et professionnelle, l'exode rural et ses conséquences, l'abandon scolaire, le décrochage scolaire... qui permettront à toute la jeune de prendre conscience sur ces phénomènes qui gangrènent la société Tchadienne.
- ❖ CREOC/VIH/SIDA : centre de récupération des enfants orphelins conséquences du VIH/SIDA.
- ❖ Ce centre a pour mission de récupérer tous les enfants ayant perdu l'un de leur parent (père ou mère), suite au VIH/SIDA, et d'assurer leur éducation physique, morale, intellectuelle, pouvant leur permettre de s'intégrer socio-professionnellement en leur donnant des formations en menuiserie, maçonnerie, plomberie, installation de panneaux solaires et des antennes paraboliques, électricité bâtiment etc. Ces adolescent.es sortiront adultes avec un métier.

III.2- Les projets liés à l'éducation

Il est important de souligner qu'il y'a plusieurs projets liés à l'éducation au Tchad. Le projet selon l'organisation mondiale de la normalisation « est un processus unique qui consiste à un ensemble d'activités coordonnées, et maîtrisés comportant des dates de début et de fin entrepris dans le but d'atteindre un objectif conforme à des exigences spécifiques, incluant des contraintes de délais, couts et de ressources ». Le projet a pour but et objectif clairement définis et exposés pour produire des résultats clairement définis. Le but d'un projet est de résoudre un « problème », ce qui implique une analyse préalable des besoins, suggérant une ou plusieurs solutions et le projet enfin vise un changement social durable. En effet, il existe différents types de projet à savoir :

- Projet d'étude: qui étudie un problème en utilisant des outils des recueils des données ;
- Projet de recherche: permet à un chercheur de démontrer que les hypothèses formulées répondent au problème posé. Les hypothèses seront confirmées ou infirmées à la fin de la recherche ;
- Projets structurants: sont des projets dont le résultat à un impact direct sur la croissance ou la réduction de la pauvreté. Ce sont des projets de grandes envergures ayant un effet d'entraînement sur d'autre secteurs économiques ;
- Projet personnalisé: est appliqué à un usager en le faisant participer à ce projet ;

- Projets institutionnels : ce sont des projets qui visent à améliorer le fonctionnement de l'administration publique (construction des bureaux, réhabilitation et aménagement des édifices, équipements des services etc.) ;
- Projet d'action: a pour but de répondre à une demande, de satisfaire un besoin, résoudre un problème d'une population donnée ;

Ainsi donc nous allons citer quelques projets qui œuvrent pour l'amélioration de la qualité de l'éducation au Tchad.

- **PAQEPT**: projet d'amélioration de qualité de l'éducation primaire au Tchad ; ce projet a pour objectif d'assurer la formation de tous les enseignants des écoles primaires publiques du Tchad. Il a pour mission d'améliorer la qualité du système éducatif tchadien en offrant la formation pédagogique et déontologique pour rendre plus compétent et professionnel tous les enseignants des écoles primaires du Tchad.
- **PEFAF**: projet d'éducation des filles et alphabétisation des femmes, Ce projet a pour objectif d'améliorer le faible indicateur sur la qualité des enseignements /apprentissage des filles au Tchad. Ce projet vise également à construire, réhabiliter, équiper certains établissements du pays en mobiliers, matériels pédagogiques et didactiques, en eau potable, latrine etc. Il faut noter que ce projet est financé par la banque africaine de développement (BAD).
- **APICED**: agence pour la promotion des initiatives communautaires en éducation ; Cette agence est financée par la banque mondiale et elle appuie la formation initiale et continue de tous des acteurs du système tchadien et appuie également les associations des parents d'élèves dans la construction des infrastructures scolaires.
- **PASEC**: programme d'analyse des systèmes éducatifs du confemen ; En effet, le programme d'analyse des systèmes éducation du confemen permet d'évaluer la qualité des systèmes éducatifs des États et gouvernements de la francophonie et la compétence des élèves en lecture ou en calcul. Ce programme analyse également le taux de scolarisation d'un pays à un autre, le taux d'achèvement scolaire, le taux de scolarisation des filles etc.
- **PIET**: plan intérimaire de l'éducation au Tchad ; Ce plan permet au gouvernement d'analyser le taux de scolarisation dans toutes les provinces du Tchad y compris le taux d'achèvements scolaires des filles et de déployer des efforts considérables pour relever le système éducatif afin de renforcer son capital humain. Il couvre tous les niveaux d'enseignement.

- **RAMAA**: recherche-action sur la mesure d’alphabétisation des adultes ;
Initiée en 2011 par l’UNESCO, la recherche-action sur la mesure des apprentissages et d’alphabétisation est un projet qui est piloté en partenariat avec le bureau de l’UNESCO d’Abuja et celui de Dakar, conformément à l’approche « unis dans l’action ». Cette recherche vise à informer les décideurs politiques et les partenaires au développement sur la qualité des différents programmes d’alphabétisation.
- **SIPEA**: stratégie intérimaire pour l’éducation et l’alphabétisation ;
Cette stratégie a la même vision que le plan intérimaire de l’éducation au Tchad (PIET).

De tout ce qui suit, l’on ne peut en aucun cas ignorer le rôle que les organisations non gouvernementales nationales et internationales, l’association des parents d’élèves, les communautés locales jouent dans le développement du système éducatif tchadien. En outre, elles sont d’une importance capitale dans le milieu éducatif en construisant les infrastructures scolaires et éducatives, en payant les salaires des enseignants communautaires et leur formation (initiale ou continue), en fournissant des matériels didactiques et pédagogiques, en assurant les cantines scolaires, des centres de santé scolaire, des latrines etc.

Vu les interventions des acteurs de l’éducation çà et là dans le système éducatif Tchadien, beaucoup reste à faire pour atteindre le sommet car plusieurs difficultés semblent demeurées dans le milieu éducatif Tchadien à savoir l’insuffisance des infrastructures scolaires et éducatives , l’insuffisance des enseignants qualifiés et formés, la réticence de certains parents, la précarité sociale, l’exode rural, les abandons scolaires, l’échec scolaire, les résultats insatisfaisants, les grèves, les violences en milieux scolaires, la corruption compromettent encore l’accès équitable et de qualité à l’éducation causant le décrochage scolaire des adolescents du Tchad et particulièrement dans le département de Dono-manga.

Les données sur la troisième hypothèse spécifique de recherche ont permis d’établir une forte corrélation entre nos 2 variables ayant conduit à la confirmation de cette hypothèse. Dans les études transversales menées par UNESCO (2017), nous permet de noter que sur 100 jeunes décrocheurs évalués, 93,4% des sujets ont confirmé que les raisons qui les poussent à quitter l’école sont externes tel que le climat scolaire, le délire, imitation, recours face aux difficultés, manque de suivi, précarité sociale.

En conclusion, nous pouvons affirmer que les adolescents qui n’ont pas eu le suivi éducatif des acteurs de l’éducation n’ont pas la chance de réussir comme les autres et finiront par décrocher. Toutefois, nous avons rencontré plusieurs difficultés lors de cette recherche.

IV- DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Toute recherche en sciences de l'éducation bien menée se confronte toujours à d'énormes difficultés qui apparaissent parfois comme des obstacles majeurs pour son bon déroulement. En notre qualité d'étudiant en sciences de l'éducation, apprenti-chercheur, nous sommes encore plus exposés à ces problèmes qui n'épargnent pas les professionnels eux-mêmes. Néanmoins, ces difficultés ne constituent pas des obstacles infranchissables qui pourront bloquer la recherche, elles enrichissent l'analyse lorsque celles-ci trouvent les solutions adéquates et appropriées pour les dépasser. Comme difficultés majeurs, nous avons été confrontés aux difficultés documentaires et financières.

IV.1- Les difficultés documentaires

Parlant des difficultés liées à la documentation, nous évoquons sans doute l'insuffisance et les raretés des documents. La plupart des documents sont inaccessibles dans nos bibliothèques. Surtout, le manque des documents appropriés, c'est-à-dire ceux qui sont relatifs à notre sujet de recherche et qu'on devrait les avoir pour enrichir davantage notre travail de recherche ne sont pas du reste à signaler sur ce point. La non maîtrise de certaines parties de la modélisation de données nous a amenée à faire de calcul manuel au niveau descriptive avant de solliciter l'aide d'un statisticien pour intégrer la base de données d'où l'analyse par le SPSS. Bien que des erreurs aient été évitées, cet exercice nous a pris de temps considérable pour arriver aux résultats.

IV.2- Les difficultés financières

C'est le problème majeur que connaît un travail de recherche. On ne peut commencer une recherche sur un fait, si on ne possède pas assez de moyens facilitant notre travail. Les descentes sur le terrain, qui avec une longue distance qui coûte une énorme somme d'argent pour les frais de transport. Ainsi, la consultation des sites, achat des journaux, des ouvrages, impression et photocopie demandant exagérément une grosse somme d'argent ont été des impasses financières auxquelles nous avons été confrontés.

Ainsi, nous allons faire quelques propositions à l'état, aux partenaires de l'éducation du Tchad, aux parents d'élèves, aux élèves eux-mêmes pour combattre le décrochage scolaire au Tchad en général et à Dono-manga en particulier.

V- PROPOSITIONS

Bien que chaque situation de décrochage scolaire soit spécifique à l'élève concerné, le décrochage scolaire n'est pas une fin en soi. Notre recherche nous a permis d'identifier les raisons du décrochage scolaire des adolescents du monde, ceux du Tchad et en particulier ceux de Dono-manga. Cependant, le décrochage scolaire est un processus et donc tous les acteurs du système éducatif sont impliqués de près ou de loin. Toutefois, pour prévenir ou éviter le décrochage scolaire sur l'ensemble du territoire et dans le département Dono-manga en particulier, nous allons faire quelques propositions à l'Etat tchadien, aux enseignants, aux parents d'élèves et aux élèves eux-mêmes pour combattre ce phénomène.

À l'État (ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique) :

Le premier garant à offrir l'éducation de qualité à ses concitoyens, l'État doit :

- ✓ Instaurer dans tous les établissements d'enseignement-apprentissage la digitalisation de l'enseignement (cours en ligne) ;
- ✓ Instaurer dans tous les établissements du Tchad le cours de conseil et orientation à tous les niveaux ;
- ✓ Instaurer les missions de sensibilisation et de lutte contre le décrochage scolaire au sein du ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique ;
- ✓ Mettre sur pied des programmes personnalisés de réussite éducative des élèves ;
- ✓ Créer une mission de suivi des apprenants dans toutes les provinces du Tchad pour lutter contre le décrochage scolaire des élèves ;
- ✓ Intervenir plus intensément dans les écoles des zones rurales ;
- ✓ Célébrer les journées nationales de lutte contre le décrochage scolaire qui seront instituées par les politiques publiques de l'éducation et les partenaires de l'éducation ;
- ✓ Renforcer la formation initiale et continue des enseignants (les recyclages, les fora, les séminaires sur la pratique pédagogique et déontologique etc.) ;
- ✓ Renforcer le nombre du personnel enseignant et les conseillers d'orientation du département de Dono-manga ;
- ✓ Investir dans la construction des infrastructures scolaires et éducatives dans toutes les provinces du Tchad ;
- ✓ Créer des cadres relatifs permettant la réintégration des décrocheurs (raccrochage ou accrochage) ;
- ✓ Renforcer les matériels didactiques et pédagogiques du département de Dono-manga.

Aux parents :

Premier maillon de l'éducation des enfants, les parents jouent un rôle indispensable dans la prévention et la lutte contre le décrochage scolaire des adolescents. Pour cela ils doivent :

- ✓ Assurer le soutien, le suivi, l'accompagnement, l'encadrement éducatif de leurs progénitures ;
- ✓ S'impliquer dans l'éducation de leurs enfants en développant le triangle éducatif parent-école-élève pour faciliter la communication ;
- ✓ Solliciter les cours de soutien pour les apprenants en situation d'échec scolaire ;
- ✓ Payer régulièrement les frais de scolarité de leurs enfants ;
- ✓ Organiser des causeries éducatives sur les conséquences du décrochage scolaire des adolescents ;

Aux enseignants :

- ✓ D'anticiper les difficultés d'apprentissage, les identifier, les déceler puis les résoudre rapidement pour éviter le décrochage scolaire des adolescents ;
- ✓ Développer les relations de qualité entre enseignant-élèves pour remédier aux multiples difficultés de communication ;
- ✓ Rappeler au respect de l'éthique de la déontologie enseignante ;
- ✓ Instaurer la relation de qualité entre élèves et enseignants ;
- ✓ Assurer le suivi psychopédagogique et aider à la remédiation des difficultés d'apprentissage des élèves ;
- ✓ Inclure les élèves dans les apprentissages en groupe et potentiellement faire progresser ces élèves afin de réussir car le travail de groupe semble inclure tous les élèves.
- ✓ Intégrer la quotidienneté des élèves pour accéder aux apprentissages et leur donner du sens ;

Aux élèves :

- De développer une estime de soi positive envers l'école et se motiver dans les études pour la réussite scolaire ;
- Surmonter les barrières socioculturelles et persévérer à l'école pour l'ascension sociale car dit un adage « faites bien l'école, l'école vous fera du bien ».
- Faire de l'école leurs objectifs principaux ;
- D'éviter l'absentéisme, le tabagisme, l'alcoolisme, l'indiscipline, car ces mots peuvent déclencher l'échec scolaire et engendreront le décrochage scolaire avec le temps.

Nonobstant, travailler sur le décrochage scolaire est une véritable opportunité pour nous de se former. Il est une occasion de réinvestir de nombreuses lectures sur ce thème pour comprendre les conséquences de ce fléau au sein du système éducatif Tchadien. Entant que jeune chercheur sans expérience, la revue de littérature effectuée sur ce sujet nous permet de réfléchir sur nos propres pratiques éducatives.

De tout ce qui précède, pour comprendre le phénomène du décrochage scolaire, il faut avoir un regard écologique, comprendre tous les facteurs intervenant dans le système éducatif et qui déborde largement l'espace de l'école : la famille, la fratrie, les groupes de pairs, l'environnement socioculturel, le climat scolaire car le décrochage scolaire est un processus et un phénomène a multiples facteurs (Thouin, 2018).

CONCLUSION GÉNÉRALE

« Approche exploratoire des raisons du décrochage scolaire des adolescents du Tchad : Cas du département de Dono-manga », tel était l'intitulé de notre thème de recherche. Tout au long de ce travail, nous avons ressortit les raisons du décrochage scolaire, analysé et mit la lumière sur les causes du décrochage scolaire des adolescents du Tchad en général et ceux de Dono-manga en particulier car les politiques de lutte demeurent dans la réparation plus que dans la prévention. La problématique du décrochage scolaire des adolescents reste un sujet d'actualité dans le système éducatif tchadien. Toutefois, plusieurs recherches se sont menées sur le décrochage scolaire mais peu ont orienté leur travail sur les raisons du décrochage scolaire des adolescents. Cette sortie prématurée du système éducatif par les adolescents aura des conséquences dans leur vie d'adulte. Alors pour situer notre sujet dans son contexte, nous avons commencé à faire la revue de la littérature sur les raisons du décrochage scolaire des adolescents du monde en général et ceux du Tchad en particulier afin d'être mieux informé sur ce qui a été dit et de pouvoir ressortir les écarts.

Ainsi, le but de cette recherche est d'analyser les raisons du décrochage scolaire des adolescents, les motifs qui poussent les jeunes à quitter l'école et de proposer des solutions à cette sortie précoce des adolescents du système éducatif de Dono-manga. D'où notre question principale de recherche est formulée comme suit : quelles sont les logiques qui sou tendent le décrochage scolaire des adolescents de Dono-manga ? De cette question principale découlent trois questions spécifiques de recherche.

QSR1: Quelles sont les activités vers lesquelles s'orientent les jeunes adolescents après leur décrochage scolaire ?

QSR2: Quels sont les conséquences du décrochage scolaire des adolescents du département de dono-manga ?

QSR3: Quelles sont les mesures prises par l'Etat et ses partenaires pour combattre le décrochage scolaire des adolescents dans le département Dono-manga ?

Par ailleurs, pour la réussite de notre étude, une hypothèse générale a été formulé en rapport avec l'objet de notre étude et en rapport avec la question principale de recherche.

Ainsi, nous avons mobilisé trois (3) théories explicatives pour éclairer notre recherche. Il s'agit de: la théorie de l'écologie humaine de Bronfenbrenner (1979), la théorie de

l'autodétermination de Simoneau et Bergeron (2003) et enfin la théorie de l'inégalité sociale de Bourdieu, (1987).

Notre hypothèse générale de recherche se formule comme suit :

HGR : Le décrochage scolaire des adolescents dans le département de Dono-manga s'explique aussi bien par la réticence des parents, le manque des infrastructures éducatives et scolaires, le manque de motivation, insuffisance des enseignants, la représentation et la précarité sociales, et la distance qui sépare certains villages des écoles. Nous avons formulé trois hypothèses spécifiques de recherche qui sont les suivantes :

HSR1 : Le décrochage scolaire des adolescents de dono-manga ouvre la voie à la promotion des métiers tel qu'agriculteur, éleveur, artisanat.

HSR2 : Le décrochage scolaire des adolescents a un impact sur le niveau d'instruction au Tchad en général et à Dono-manga en particulier.

HSR3 : L'Etat et ses partenaires travaillent à la sensibilisation des jeunes, réduisent les couts d'éducation et essayent de promouvoir des infrastructures éducatives pour un enseignement de qualité.

C'est ainsi que, toutes nos hypothèses sont confirmées, ce qui nous permet de valider notre hypothèse générale et nous laisse la possibilité de répondre à la question générale de notre recherche en ce terme: le manque d'infrastructures éducatives et scolaire, le manque de motivation intrinsèque, l'insuffisance des enseignants formés, la représentation sociale, la réticence de certains parents, la précarité sociale, la distance qui sépare certains villages des écoles sont autant des raisons du décrochage scolaire des adolescents du département de Dono-manga.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Angers, M. (1992). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Centre éducatif et culturel.
- Bandura, A. (2009). *Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle*. Boeck.
- Banque Africaine de Développement. (2018). Rapport d'éducation des filles et alphabétisation des femmes en Afrique. BAD.
- Bardin, B. (2016). *Les déterminants du décrochage scolaire chez les adolescents du Congo*. UNESCO.
- Bernard, S., Born, M., Crochelet, F et Poncelet. (2006). Une recherche pour mieux comprendre la baisse de niveau scolaire après la transition primaire-secondaire...Premier bilan. *Revue des sciences psychosociale et pédagogie expérimentale*.117(5).1-13.
- Berthet, T et Zaffran, J. (2014). *Le décrochage scolaire, enjeux, acteurs et politiques de lutte contre la déscolarisation*. Presses Universitaires de Rennes.
- Besson, J. (2015). Le décrochage scolaire. Accrocher les décrocheurs en Histoire et Géographie. [Mémoire de Master] Université Joseph Fourier.
- Blaya, C, Pelletier, L., Otis, N, Sharp, E. (2004). Rôle de l'autodétermination et des aptitudes scolaires dans la prédiction des absences scolaires et l'intention de décrocher. *Revue des sciences de l'éducation*, 30(1) ,105-123.
- Blaya, C. (2009). L'absentéisme des collégiens : prévalences et caractéristiques. *Les sciences de l'éducation pour être nouvelle* 42(4), 39-58.
- Blaya, C. (2010). Décrochage scolaire : parents coupables, parents décrocheurs ? *Informations sociales*, 1(61),46-54.
- Blaya, C. (2010). *Décrochage scolaire : l'école en difficulté*. De boeck.
- Blaya, C. (2011). *Le décrochage scolaire, « que sais-je »*. PUF.
- Blaya, C. et Fortin, L. (2011). Les élèves français et Québécois à risque de décrochage scolaire : comparaison entre les facteurs de risque personnels, familiaux et scolaire. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 40(1) ,55-85.
- Bonnery, S. (2004). Le décrochage scolaire en France : un « problème social » émergent ? *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 35, 81-88.
- Born, M. Lafontaine, D. Poncelet, D ; Crochelet, F. (2006). Prévenir le décrochage scolaire des jeunes lors de la transition primaire-secondaire : observation et analyse des processus et des mécanismes par lesquels certains enfants décrochent au secondaire,

- Alors qu'ils avaient réussi de façon satisfaisante l'enseignement primaire et proposition d'outils ou projets de prévention au décrochage. *Revue de développement psychosociale et pédagogie expérimentale*, 117(5), 1-13.
- Bourdieu, P. et Parson, T. (1978). *Les héritiers, les étudiants et la culture*. Les Editions Minuit.
- Bruno, F. Saujat, F. Felix, C. (2017). L'évolution des approches du décrochage scolaire. *Carrefours de l'éducation*,43(1),246-271.
- Bruno, F., Méard, J ; Walter, E. (2013). Les dispositifs français de lutte contre le décrochage en collège : ce qui est préinscrit et ce qui est mis en œuvre. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 42(4), 439-459.
- Centrale Syndicale du Québec. (2011). Le décrochage et la réussite scolaires des garçons. Déconstruire les mythes, rétablir les faits.
- Chupin, J. (2013). *Echec scolaire la grande peur. Décrochage scolaire : prévenir, aider, accompagner*. Editions Autrement.
- Confemen. (2009). Améliorer la qualité de l'éducation au Tchad. Quels sont les facteurs de réussite. Dakar.
- Constitution du Tchad. (2018). Portant gratuité de l'école publique au Tchad. République du Tchad.
- Debret, J. (2020). *Les normes APA françaises : Guide officiel de Scribbr basé sur la septième édition (2019) des normes APA*. Scribbr.
- Descary, G., Thouin, E, Olivier. E, Dupéré, V, Dion, E, Archambault, I. et Lacourse, E. (2021). Le décrochage scolaire est-il contagieux ? Exploration du rôle des amis, des partenaires amoureux et de la fratrie. *Revue des sciences de l'éducation*, 47(2) ,95-121.
- Deslandes, R.et Cloutier, R. (2005). Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents. *Revue Française de Pédagogie*,13(145), 64-74.
- Deutsch,A . R., Chernyavsky, P., Steinley, D., Slutske, W. S. (2015). Measuring peer socialization for adolescent substance use: A comparison of perceived and actual friends substance use effects. *Journal of studies on alcohol and Drugs*,76(2).267-277.
- Djimrassem, T. (2015). *L'école Tchadienne et ses problèmes majeurs*. Edilivre.
- Djimrassem, T. (2023). *L'urgence de la refondation de l'école Tchadienne*. Edilivre.
- Durkheim, E. (1956). *Education et société*. PUF.
- Fonkeng, G.E. Chaffi, C. Y et Bomba, J. (2014). *Précis de méthodologie de recherche en sciences sociales*. ACCOSUP.

- Fortin, L., Marcotte, D., Potvin, P., Royer, E. et Yergeau, E. (2004). La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 36(3), 219-231.
- Françoise, B, Christine, G., Frédéric, F. (2016). L'évolution des approches du décrochage scolaire. *Carrefours de l'éducation*, 1(43), 246-271.
- Frédéric, S., François, B. et Christine, F. (2017). *L'évolution des approches du décrochage scolaire. Carrefour de l'éducation*. Armand Colin.
- Gastebois, J. (2012). *Difficultés scolaires des enfants confrontés à des séparations familiales*. [Mémoire de Master]. Université d'Orléans.
- Gauthier, B. (1986). *Manuel de recherche en science sociale*. Presse de l'Université de Québec.
- Gauthier, B. (2009). *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données*. Presse de l'Université de Québec.
- Glasman, D. (2011). *Le décrochage scolaire*. PUF.
- Grawitz, M. (1990). *Méthodes des sciences sociales*. Dalloz.
- Gueguen, C. (2018). *Heureux d'apprendre à l'école*. Les arènes
- Hugon, A. M ; Goeme, P et Taburet, P. (2012). *Le décrochage scolaire. Des pistes pédagogiques pour agir*. CRDP.
- Hugon, M. A. (2010). Lutter contre le décrochage scolaire : quelques pistes pédagogiques. *Informations sociales*, 161,36-45.
- INSEED. (2016). Recensement de la population. République du Tchad. www.insee.fr
- Journal Abba Garde N °124. p.8. (2020). L'effectivité de la gratuité de l'école publique au Tchad. République du Tchad.
- Koura, D. (2001). *L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural, de la région de Segou*. [Thèse de doctorat]. Université de Montréal.
- Lizion, N. (2020). *Le meilleur éducateur de votre enfant, c'est vous !* First.
- Maryse, B., Caucat, B., Garrigues, C., Suesser, P. (2018). *Santé et épanouissement de l'enfant : dans quel environnement ?* Eres Editions.
- Mbaihosso, A. (1990). *L'éducation au Tchad : bilan, problèmes et perspectives*. Khartala.
- Meirieu, P. (2004). *Faire l'école, faire la classe*. ESF.
- Millet, M. et Thin, D. (2005). *Ruptures scolaires. L'école à l'épreuve de la question sociale*. PUF.

- Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique. (2016). Rapport d'état sur le système éducatif national (RESEN) : éléments d'analyse pour une refondation de l'école. République du Tchad.
- Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique. (2006). La loi N°16 portant orientation du système éducatif tchadien. République du Tchad.
- Ministère de l'Education Nationale. (2010). Enquête sur le décrochage scolaire des adolescents en Nairobi. République du Kenya.
- Ministère de l'urbanisme et de l'habitat. (2009). Recensement General de la Population et de l'Habitat (RGPH). République du Tchad.
- Moguena, A. (2021). *Accompagnement parental et la gestion du décrochage scolaire des adolescentes en zone rurale du Tchad*. [Mémoire de Master]. Université de Yaoundé 1.
- Mvesso, A. (1998). *L'école malgré tout, les conditions d'une contribution de l'école à l'essor africain*. PUY.
- N'da, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines ; Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*. L'Harmatan.
- Ndoutorlengar, M. (2012). *Les questions de l'éducation au Tchad*. Edilivre.
- Nomaye, M. (2001). *L'éducation de base au Tchad. Situations, enjeux et perspectives*. L'Harmatan.
- OCDE. (2015). Comment conduire une évaluation d'impact sur la pauvreté. OCDE.
- ODD. (2015). 17 objectifs du développement durable et leurs 169 cibles. Global Compact.
- ONU. (1948). Charte des nations unies pour la prévention et la lutte contre les violations de droits de l'homme.
- Parent, G et Paquin, A. (1994). Enquête auprès des décrocheurs sur les raisons de leur abandon scolaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 20(4), 697-718.
- PASEC. (2014). Performances du système éducatif Tchadien. Compétences et facteurs de réussite au primaire. Dakar.
- Pierre, Y. (2015). *Décrochage scolaire : la construction d'un public*. PUF.
- Pierre-Yves, B. (2017). *Le décrochage scolaire. Que- sais-je ?* PUF.
- Ponsard, C. (2012). *La scolarisation des élèves présentant des difficultés psychologiques à l'expression comportementale : l'école à ITEP, l'ITEP à l'école*. Editions Erès.
- Raynaud, A. (2021). *Enfant sécurisé, enfant heureux. Eduquer au quotidien grâce à l'attachement*. Hachette.

- Robertson, A et Collerette, P. (2005). L'abandon scolaire au secondaire : prévention et interventions. *Revue des sciences de l'éducation*, 31(3), 687-707.
- Ruest, N. (2009). *Le décrochage scolaire à l'école secondaire : les attributions causales des élèves et celle de leurs parents en fonction du type de décrocheurs et le lien entre les attributions des élèves et de leurs parents*. [Mémoire de Master]. Université du Québec à Montréal.
- Ryan, R. M. et Deci, E. L. (2000). « Self- determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and wellbeing » . *American psychologist*, 1(10), 68-78.
- Saint-pierre, V., Denault, A., Fortin, L. (2012). Le risque de décrochage scolaire et la participation à des activités parascolaires à l'école secondaire : effets médiateur des symptômes dépressifs et des problèmes de comportement extériorisés. *Revue canadienne de l'éducation*, 35(2) ,379-400.
- Schuller, M. (2017). Le décrochage scolaire un processus multifactoriel. *Pour la solidarité PLS*, 17, 1-19.
- Simoneau, H. Et Bergeron, J. (2003). « Factors affecting motivation during the first six weeks of treatment ». *Addictive Behaviors*, 1(22).1219-1241.
- Thouin, E ; Lavoie, L. Duperré, V, et Archontakis, C. (2018). Décrochage scolaire et contexte psychosocial et sociogéographique, processus dynamique de stress et parcours de vie : Proposition d'une modélisation. *Les Sciences de l'éducation -L'ère Nouvelle*, 3(51), 61-77.
- Tsafak, G. (2004). *Comprendre les sciences de l'éducation*. L'Harmattan.
- UNESCO. (2017). Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous. Education pour tous en 2015. UNESCO.
- Union Africaine. (1990). Charte africaine des droits de l'homme et du bien-être de l'enfant. www.au.int PDF
- Van der Maren, J. M. (2004). *Méthodes de recherche pour l'éducation (2^{ème} Edition)*. De boeck.
- Vianin, P. (2022). *De l'échec scolaire à la réussite. Accompagner l'élève en difficulté d'apprentissage*. De boeck.
- Viau, R., et Louis, R. (1997). Vers une meilleure compréhension de la dynamique motivationnelle des étudiants en contexte scolaire. *Revue Canadienne de l'éducation*, 22(2), 144-157.
- Weber, J-M et Voynova, R. (2021). *Le décrochage scolaire : un processus de construction et de déconstruction*. Champ social.

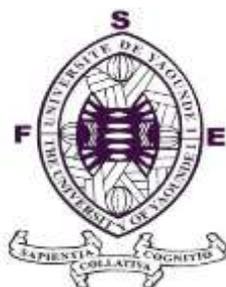
ANNEXES



UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET
DE FORMATION
DOCTORALE (CRFD) EN
« SCIENCES HUMAINES,
SOCIALES ET EDUCATIVES »

UNITE DE RECHERCHE ET
DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES



UNIVERSITY OF YAOUNDE I

DOCTORAL RESEARCH AND
TRAINING CENTRE (CRFD) IN
“SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES”

DOCTORAL RESEARCH AND
TRAINING SCHOOL IN
EDUCATION AND
EDUCATIONAL

Questionnaires adressés aux décrocheurs/décrocheuses

Cher(e) participant(e)

Je m'appelle **NADJIASSOUM ARNAUD**, étudiant inscrit en deuxième année de Master dans le département des Enseignements Fondamentaux en Education (EFE), spécialité sociologie et anthropologie de l'éducation, à la faculté des sciences de l'éducation (FSE) de l'Université de Yaoundé 1. Je viens auprès de vous solliciter votre aide pour la réalisation de mémoire de recherche élaboré dans le cadre éducatif.

En effet, je mène une recherche sur le sujet : « **Approche exploratoire des raisons du décrochage scolaire des adolescents du Tchad : cas du département de Dono-manga** ».

A cet effet, nous vous garantissons que toutes ces informations sur cette étude seront traitées avec confidentialité, vous pouvez donc vous exprimer librement, sachez qu'aucune réponse n'est considérée comme fausse et que vos divers points de vue seront tous utilisés dans le seul but de la réalisation de ce mémoire.

Numéro du questionnaire.....

Partie 1 : Identification du répondant.

Consigne	Ecrire dans l'espace réservé à droite s'il vous plaît le code ou le numéro de la réponse correspondante à votre choix	Réponse
Q1	Genre : 1= Masculin 2= Féminin	
Q2	Situation matrimoniale : 1= Marié(e) 2= Célibataire 3= Union libre	
Q3	Tranche d'âge : 1= 09 -12 ans 2= 13-15ans 3= 15-18 ans	
Q4	Niveau d'études : 1= CEPE/T 2= BEF 3= BAC	
Q5	Profession : 1= Elève 2= Ménager	
Q6	Secteur d'activité : 1= Agriculture 2= Élevage 3- Artisanat 4-Exode rural	

Partie 2 : Questions relatives aux activités vers lesquelles s'orientent les adolescents de Dono-manga après leur décrochage scolaire

Consigne	Ecrire dans l'espace réservé à droite s'il vous plaît le code ou le numéro de la réponse correspondante à votre choix	Réponse
Q7	Vous êtes orienté vers les travaux champêtres après le décrochage scolaire ? 1-Oui 2- Non 3- Neutre	
Q8	Vous êtes orienté vers l'élevage après le décrochage scolaire ? 1-Oui 2- Non 3- Neutre	
Q9	Vous êtes orienté vers l'artisanat après le décrochage scolaire ? 1-Oui 2- Non 3- Neutre	
Q10	Vous êtes orienté vers les villes après le décrochage scolaire ? 1-Oui 2- Non 3- Neutre	

Partie 3 : Questions relatives aux conséquences du décrochage scolaire des adolescents de Dono-manga

Consigne		Réponse
	Ecrire dans l'espace réservé à droite s'il vous plaît le code ou le numéro de la réponse correspondante à votre choix.	
Q11	Le décrochage scolaire affecte votre niveau de créativité ? 1- OUI 2- NON 3- Neutre	
Q12	Le décrochage scolaire impacte votre niveau d'instruction ? 1- OUI 2- NON 3- Neutre	
Q13	&Le décrochage scolaire impacte votre insertion socio-professionnelle ? 1- OUI 2- NON 3- Neutre	
Q14	Le décrochage scolaire vous expose à la délinquance juvénile ? 1- OUI 2- NON 3- Neutre	

Partie 4 : Questions relatives aux mesures prises par l'Etat et ses partenaires pour combattre le décrochage scolaire à Dono-manga

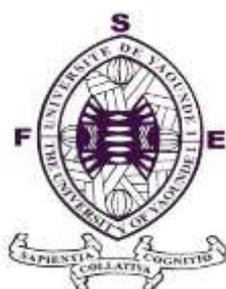
Consigne		Réponse
	Ecrire dans l'espace réservé à droite s'il vous plaît le code ou le numéro de la réponse correspondante à votre choix.	
Q15	L'inspection départementale de l'éducation nationale de Dono-manga dispose des infrastructures éducatives ? 1- OUI 2- NON 3- Neutre	
Q16	Vous avez eu l'accompagnements parentaux après le décrochage scolaire ? 1- OUI 2- NON 3- Neutre	
Q17	L'inspection départementale de l'éducation nationale de Dono-manga dispose des centres de loisirs ? 1- OUI 2- NON 3- Neutre	
Q18	Les ONG participent à des ateliers portant sur le thème de décrochage scolaire dans la localité de Dono-manga ? 1- OUI 2- NON 3- Neutre	
Q19	Le département de Dono-manga dispose des enseignants formés ? 1- OUI 2- NON 3-Neutre	
Q20	L'APE de Dono-manga organise des réunions avec les parents pour la prise en main de leur progéniture ? 1- OUI 2- NON 3- Neutre	

Merci pour votre participation !

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET
DE FORMATION
DOCTORALE (CRFD) EN
« SCIENCES HUMAINES,
SOCIALES ET EDUCATIVES »

UNITE DE RECHERCHE ET
DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES



UNIVERSITY OF YAOUNDE I

DOCTORAL RESEARCH AND
TRAINING CENTRE (CRFD) IN
“SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES”

DOCTORAL RESEARCH AND
TRAINING SCHOOL IN
EDUCATION AND
EDUCATIONAL

Questionnaires adressés aux enseignants

Cher(e) enseignant(e)

Je m'appelle **NADJIASSOUM ARNAUD**, étudiant inscrit en deuxième année de Master dans le département des Enseignements Fondamentaux en Education (EFE), spécialité sociologie et anthropologie de l'éducation, à la faculté des sciences de l'éducation (FSE) de l'Université de Yaoundé 1. Je viens auprès de vous solliciter votre aide pour la réalisation de mémoire de recherche élaboré dans le cadre éducatif.

En effet, je mène une recherche sur le sujet : « **Approche exploratoire des raisons du décrochage scolaire des adolescents du Tchad : cas du département de Dono-manga** ».

A cet effet, nous vous garantissons que toutes ces informations sur cette étude seront traitées avec confidentialité, vous pouvez donc vous exprimer librement, sachez qu'aucune réponse n'est considérée comme fausse et que vos divers points de vue seront tous utilisés dans le seul but de la réalisation de ce mémoire.

Numéro du questionnaire.....

Partie 1 : Identification du répondant.

Consigne	Ecrire dans l'espace réservé à droite s'il vous plaît le code ou le numéro de la réponse correspondante à votre choix	Réponse
Q1	Genre : 1= Masculin 2= Féminin	
Q2	Situation matrimoniale : 1= Marié(e) 2= Célibataire 3= Union libre	
Q3	Tranche d'âge : 1= 25 -30 ans 2= 31-40 ans 3= 41-50 ans	
Q4	Niveau d'études : 1= BEPC/T 2= BAC 3= CEFEN 4- DIPES/1 5- LICENCE	
Q5	Profession : 1= Etudiant(e) 2= Enseignant(e) 3=	
Q6	Secteur d'activité : 1= public 2= privé 3= Communautaire	

Partie 2 : Questions relatives aux ressources humaines, matérielles et financières du département de Dono-manga

Consigne	Ecrire dans l'espace réservé à droite s'il vous plaît le code ou le numéro de la réponse correspondante à votre choix	Réponse
Q7	Vous êtes satisfait de votre rémunération que les parents d'élève vous donnent ? 1-oui 2-non 3- Neutre	
Q8	Vous avez organisé les séminaires de recyclage dans vos établissements ? 1-oui 2-non 3- Neutre	
Q9	Vous avez eu des formations initiales et continues en pédagogiques ? 1-oui 2-non 3- Neutre	
Q10	Vous avez reçu la visite de l'inspecteur de l'éducation de Dono-manga ? 1- OUI 2- NON 3- Neutre	
Q11	Vous avez constaté les cas de décrochage scolaire des adolescents dans votre établissement ? 1-OUI 2- NON 3- Neutre	
Q12	Vous faites le suivi psychopédagogique de vos élèves pendant et après le cours ? 1-OUI 2- NON 3- Neutre	
Q13	Vous avez des difficultés d'ordre didactiques dans votre établissement ? 1-OUI 2- NON 3- Neutre	
Q14	Vous avez des difficultés d'ordre infrastructurels dans votre établissement ? 1- OUI 2- NON 3- Neutre	
Q15	Le taux de décrochage scolaire des adolescents est élevé dans votre établissement ? 1-OUI 2-NON 3- Neutre	

Merci pour votre participation !

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET
DE FORMATION
DOCTORALE (CRFD) EN
« SCIENCES HUMAINES,
SOCIALES ET EDUCATIVES »

UNITE DE RECHERCHE ET
DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCE



UNIVERSITY OF YAOUNDE I

DOCTORAL RESEARCH AND
TRAINING CENTRE (CRFD) IN
“SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES”

DOCTORAL RESEARCH AND
TRAINING SCHOOL IN
EDUCATION
ANDEDUCATIONAL
ENGINEERING

Questionnaires adressés aux parents

Cher(e) participant(e)

Je m'appelle **NADJIASSOUM ARNAUD**, étudiant inscrit en deuxième année de Master dans le département des Enseignements Fondamentaux en Education (EFE), spécialité sociologie et anthropologie de l'éducation, à la faculté des sciences de l'éducation (FSE) de l'Université de Yaoundé 1. Je viens auprès de vous solliciter votre aide pour la réalisation de mémoire de recherche élaboré dans le cadre éducatif.

En effet, je mène une recherche sur le sujet : « **Approche exploratoire des raisons du décrochage scolaire des adolescents du Tchad : cas du département de Dono-manga** ».

A cet effet, nous vous garantissons que toutes ces informations sur cette étude seront traitées avec confidentialité, vous pouvez donc vous exprimer librement, sachez qu'aucune réponse n'est considérée comme fausse et que vos divers points de vue seront tous utilisés dans le seul but de la réalisation de ce mémoire.

Numéro du questionnaire.....

Partie 1 : Identification du répondant

Consigne	Ecrire dans l'espace réservé à droite s'il vous plaît le code ou le numéro de la réponse correspondante à votre choix	Réponse
Q1	Genre : 1= Masculin 2= Féminin	
Q2	Situation matrimoniale : 1= Marié(e) 2= Célibataire 3= Union libre	
Q3	Tranche d'âge : 1= 30 -35 ans 2= 36-45 ans 3= 46-55 ans	
Q4	Niveau d'études : 1= CEPE/T 2= BEPC/T 3= BAC 4= AUTRES	
Q5	Profession : 1= Cultivateur 2= Éleveur 3= Artisan 4= Fonctionnaire 5= Autres	
Q6	Secteur d'activité : 1= public 2= privé 3= Communautaire	

Partie 2 : Questions relatives aux suivis parentaux des adolescents de Dono-manga pendant et après leur décrochage scolaire

Consigne	Ecrire dans l'espace réservé à droite s'il vous plaît le code ou le numéro de la réponse correspondante à votre choix	Réponse
Q7	Vous donnez des conseils à votre enfant avant, pendant et après son décrochage scolaire ? 1-OUI 2- NON 3-Neutre	
Q8	Avez-vous payé la scolarité de votre enfant chaque année ? 1- OUI 2- NON 3- Neutre	
Q9	Vous faites le suivi et l'accompagnement éducatif de votre enfant ? 1- OUI 2- NON 3-Neutre	

Merci pour votre participation !

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DES
ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX
EN EDUCATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF FUNDAMENTAL
TEACHINGS IN EDUCATION

Le Doyen
The Dean

N°/23/UyI/FSE

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur **BELA Cyrille Bienvenu**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **NADJASSOUM Arnaud**, Matricule **21V3484** est inscrit en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département : **ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX EN EDUCATION**, Option : **SOCIOLOGIE ET ANTHROPOLOGIE DE L'EDUCATION**.

L'intéressé doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Il travaille sous la direction du **Pr MBA Robert**. Son sujet est intitulé : « *Approche exploratoire des raisons du décrochage scolaire des adolescents du Tchad : cas de l'inspection départementale de l'éducation nationale de Dono-Manga* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le **23 MARS 2023**

Pour le Doyen et par ordre

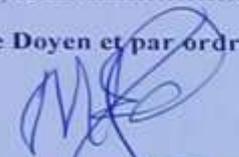

Dr. Michel Sidiyanga

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	i
DEDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES FIGURES.....	vi
RÉSUMÉ	vii
ABSTRACT.....	viii
LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
I. PROBLÈME DE L'ETUDE	3
II- PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	7
III- LA REVUE DE LA LITTÉRATURE	11
III.1- Implication de la famille dans la vie scolaire.....	12
III.2- Représentation sociale et culturelle.....	16
III.3- L'influence des représentations sociales sur les pratiques éducatives des parents.....	18
IV- QUESTIONS DE RECHERCHE	22
IV.1- QUESTION GÉNÉRALE DE RECHERCHE	22
IV.2- QUESTIONS SPECIFIQUES DE RECHERCHE	22
V- HYPOTHÈSES DE RECHERCHE	22
V.1- HYPOTHÈSE GÉNÉRALE DE RECHERCHE	22
V.2- HYPOTHÈSES SPECIFIQUES DE RECHERCHE	23
V.3- OBJECTIFS DE RECHERCHE	23
V.4- OBECTIF GÉNÉRAL DE RECHERCHE	23
V.5- OBJECTIFS SPECIFIQUES DE RECHERCHE	23
V.6- LA PERTINENCE DE L'TUDE	24
VI. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	25
VI.1- LES THÉORIES	25
VI.2- LES OUTILS DE COLLECTES DE DONNEES	27

VII. ECHANTILLONNAGE	28
VIII. CADRE D'ÉTUDE	28
VIII.1- PRÉSENTATION DU DEPARTEMENT DE DONO-MANGA.....	28
IX. INTERPRETATION DES DONNÉES.....	29
X. DÉFINITIONS DES CONCEPTS DE NOTRE SUJET.	29
X.1- Décrochage scolaire	30
CHAPITRE 1 : LES CAUSES DU DECROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS .	32
I- LES CARACTÉRISTIQUES DE LA PÉRIODE DE L' ADOLESCENCE.....	32
I.1- LES ÉTAPES DE L' ADOLESCENCE.....	33
I.1.1- L'attente ou la phase de puberté	33
I.1.2- PHASE DE CHANGEMENT	34
I.1.3- PHASE DE DÉCOUVERTE.....	34
I.2- L' ADOLESCENCE ET SES FONDEMENTS SOCIOANTHROPOLOGIQUES	35
I.3- DE LA CONSTRUCTION SOCIALE AUX PROBLEMES ANTHROPOLOGIQUES	35
II- LES CAUSES INTRINSEQUES DU DECROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCANTS	37
II.1- Le processus d'abandon des études	37
II.2- Les manifestations du décrochage scolaire des adolescents.....	39
II.3- LES DIFFICULTÉS D' APPRENTISSAGE	42
II.4- LA MOTIVATION PERSONNELLE POUR LA PERFORMANCE SCOLAIRE	43
III. LES CAUSES EXTRINSÈQUES DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCANTS	44
III.1- LES PROBLÈMES FAMILIAUX ET STRUCTURES FAMILIALES	45
III.2- STRUCTURE FAMILIALE	50
III.3- PRATIQUES RELIGIEUSES	51
III.4- CONTEXTES SOCIO -ÉCONOMIQUES	51
III.5- RELATION ENSEIGNANT / ÉLÈVE.....	54
III.6- LE CLIMAT DE CLASSE	54
III.7- NIVEAU D'ÉTUDES DES PARENTS.....	55
III.8- REVENUS DES PARENTS	56
III.9- TRAVAIL DOMESTIQUE DES FILLES.....	57

III.10- LIEU DE RÉSIDENCE DES APPRENANTS ET LE DECROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS	57
III.11- MANQUE D'ORIENTATION SCOLAIRE COMME CAUSE DE L'ÉCHEC SCOLAIRE ET DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCANTS	58
III.12- RELATION ENTRE LE MICROSYSTEME SCOLAIRE ET LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS	59
III.13- QUALITÉ DU CLIMAT ET DE L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE	59
III.14- RESSOURCES MATÉRIELLES DE L'ÉCOLE	62
III.15- CONDITIONS MATÉRIELLES D'ENSEIGNEMENT	62
III.16- CONDITIONS PÉDAGOGIQUES	63
III.17- ATTITUDES ET PRATIQUES DES ENSEIGNANTS.....	63
III.18- MESO-SYSTÈME FAMILLE-ÉCOLE ET DÉCROCHAGE SCOLAIRE.....	64
CHAPITRE 2 : LES ACTIVITES GENEREES PAR LE DECROCHAGE SCOLAIRE ET LEURS PRATIQUES DANS LE DEPARTEMENT DE DONO-MANGA.....	66
I.1- Agriculture tchadienne.....	66
I.1.1- Les conditions naturelles de l'agriculture tchadienne.....	66
a- Adaptation du paysan au milieu naturel	66
b- Problème de l'eau.....	66
c- Les problèmes de sol	67
d- Problèmes techniques	67
I.1.2- Les interventions de l'Etat	67
I.1.3- Les produits de l'agriculture tchadienne.....	67
I.1.3.1- Les cultures commerciales	67
a- Le coton	67
b- Le riz	68
c- Le blé	68
d- Canne à sucre	68
e- Les autres cultures commerciales	68
I.1.4- Les cultures vivrières	68
I.1.5- Les cultures secondaires	68
I.2- L'élevage et la pêche	69
I.2.1- L'élevage	69
a- Les zones d'élevages	69

I.2.2- L'élevage secondaire	69
a- Les équins	69
b- Les porcins	70
c- La volaille	70
I.2.3- Les problèmes de l'élevage.....	70
I.2.4- Solutions aux problèmes d'élevage.	70
I.2.5- Commercialisation des produits d'élevages	70
I.3- La pêche.....	71
I.3.1- Les solutions envisageables	72
I.4- L'EXODE RURAL.....	72
CHAPITRE 3 : LES CONSEQUENCES DU DECROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS DE DONO-MANGA	75
I. LE DECROCHAGE SCOLAIRE, UNE CONSEQUENCE AU CROISSEMENT DE LA CITOYENNITE	75
I.1- Conséquences personnelles et économiques.....	78
I.2- Le décrochage scolaire et la pénurie de main-d'œuvre qualifiée	80
I.3- Chômage et aide sociale	81
I.4- Impact sur le revenu annuel et la consommation de substances psychoactives	81
I.5- Système carcéral, la santé physique et mentale	82
II. LES SOLUTIONS POUR PRÉVENIR LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS	82
II.1- Identifier les raisons pour lesquelles votre enfant abandonne l'école afin de traiter le problème.....	83
II.2- Détecter les troubles d'apprentissage	83
II.3- Participer à des activités parascolaires	83
II.4- Aider l'enfant à comprendre son cerveau.....	83
II.5- Les cours de soutien	84
II.6- L'accompagnement à l'orientation scolaire	84
II.7- Coopération avec les enseignants.....	84
CHAPITRE 4 : LES MESURES PRISES PAR LES ACTEURS DE L'ÉDUCATION DU TCHAD ET CEUX DE DONO-MANGA POUR LIMITER LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS	85

I- LES MESURES PRISES PAR L'ÉTAT POUR LIMITER LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS	85
II- ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES (APE), LES COMMUNAUTES ET LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN	88
III- LES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES (ONG) NATIONALES ET INTERNATIONALES ET LES PROJETS DANS LE SYSTEME ÉDUCATIF TCHADIEN	91
III.1- Les organisations non gouvernementales nationales et internationales œuvrant dans le système éducatif Tchadien.	91
III.2- Les projets liés à l'éducation.....	94
IV- DIFFICULTÉS RENCONTRÉES.....	97
IV.1- Les difficultés documentaires	97
IV.2- Les difficultés financières	97
V- PROPOSITIONS.....	98
CONCLUSION GÉNÉRALE	101
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	103
ANNEXES	108